POUR L'AMÉLIORATION DU MONDE

L'approche de la communauté mondiale bahá'íe
au développement social et économique

« Consultez-vous, et que
votre seul souci soit ce qui
profite au genre humain et
en améliore la condition ... »

—BAHÁ'U'LLÁH

©2003, 2008, 2018, 2023 par la
Communauté internationale bahá'íe

Communauté internationale bahá'íe
866 United Nations Plaza, Suite 120
New York, NY 10017 USA

INTRODUCTION

« Enquérez-vous soigneusement des besoins de l'âge où vous vivez et que toutes vos délibérations portent sur ce que cet âge requiert. »

—BAHÁ'U'LLÁH

L'engagement de la communauté bahá'íe en faveur du développement social et économique est ancré dans ses écritures sacrées, qui affirment que tous les êtres humains « ont été créés pour travailler au développement incessant de la civilisation ». La conviction que chaque personne, chaque peuple, chaque nation a un rôle à jouer dans l'édification d'une société mondiale pacifique et prospère est au cœur des croyances bahá'íes.

Dans la pensée traditionnelle sur le développement, les théories de la modernisation étaient basées sur des définitions particulières du progrès et reposaient sur certaines hypothèses concernant la nature de la religion et son rôle dans le progrès social. Dans ce contexte, la religion était considérée au mieux comme non pertinente, ou comme obstacle au progrès significatif – une source de tabous et un puissant facteur d'inertie sociale. Le développement, supposait-on, devait nécessairement conduire à un déclin de la religion au fur et à mesure que les pays adoptaient les technologies, les institutions et les modes de vie des nations plus industrialisées. Pourtant, au cours des décennies qui ont suivi, la réflexion dans le domaine du développement s'est modérée grâce à une évaluation plus réaliste des forces et des faiblesses de l'approche dominante. Des années d'efforts rigoureux et d'énormes dépenses financières, tout en conduisant à des progrès tangibles dans des domaines tels que la santé publique et l'accès à l'éducation, ont vu la persistance et, dans certains cas, l'aggravation de nombreux maux sociaux et économiques, tels que le fossé entre les riches et les pauvres, le grand nombre de personnes vivant dans la pauvreté, les migrations à une échelle sans précédent et une multitude de problèmes environnementaux. Les résultats de ces efforts ont donné lieu à une série de questions fondamentales sur la nature et l'objectif de l'ensemble de l'entreprise de développement. Il est désormais largement admis que le développement social et économique est un processus complexe, qui ne répond pas à des formules simples basées sur l'augmentation des revenus ou la propagation de paquets technologiques. Soumise à une forte pression pour trouver des solutions, la pensée du développement s'est de plus en plus concentrée sur les personnes, leurs cultures, leurs valeurs et leurs visions du monde qui, pour la grande majorité des habitants de la planète, sont façonnées par la religion. Dans cette perspective élargie, il est devenu tout à fait clair que les approches matérialistes ne parviendront jamais à libérer la capacité des individus et des communautés à transformer le monde qui les entoure ; elles ne résoudront pas non plus les nombreux défis complexes auxquels l'humanité est confrontée aujourd'hui, qu'il s'agisse des crises environnementales, des extrêmes de richesse et de pauvreté, des problèmes mondiaux de santé publique, de la sécurité alimentaire ou de l'érosion des systèmes de gouvernance.

L'intérêt pour la contribution potentielle de la spiritualité et de la religion au discours sur le développement s'est donc considérablement accru ces dernières années, dans le cadre de ce que certains chercheurs appellent un « retour vers la religion ». Si les tentatives faites jusqu'à présent pour inclure la religion n'ont généralement pas échappé à la tendance à la considérer comme un instrument au service d'objectifs de développement prédéfinis, une question plus fondamentale se pose : comment les idées et les principes tirés de la religion peuvent-ils contribuer à la recherche de moyens de canaliser la créativité scientifique, technique, économique et culturelle du monde moderne afin de favoriser la prospérité des divers habitants de la planète et de découvrir de nouvelles conceptions du progrès collectif et de nouvelles voies pour y parvenir ?

Cette publication porte sur les efforts modestes de la communauté bahá'íe qui travaille avec des collaborateurs de tous horizons, sans distinction d'origine ou de croyance, pour contribuer au bien-être social et économique de leurs sociétés. Définis plus largement comme de l'action sociale, ces efforts sont motivés par le désir de servir l'humanité et de contribuer à un changement social constructif. Ensemble, ils font partie d'un processus d'apprentissage continu, du niveau local au niveau mondial, qui vise à appliquer à la réalité sociale et matérielle des principes spirituels tels que l'unicité de l'humanité et la justice, ainsi que des connaissances accumulées dans différents domaines de l'activité humaine. Nous espérons que cette publication offre une illustration vivante de la façon dont le développement social et économique bahá'í est mis en œuvre dans la pratique.

Organisation internationale bahá'íe de développement

TABLE *des* MATIÈRES

06 **Le chemin parcouru**

08 **Un cadre évolutif pour l'apprentissage collectif**

14 **Aperçu des initiatives bahá'íes en matière de développement**

Carte des activités de développement dans le monde 16
Prémices 18
Projets communautaires durables 22
Organisations de développement 28

34 **Domaines d'action**

Education 36
Libérer le potentiel des jeunes 48
Agriculture 60
Santé 64
Environnement 66
Vie économique 68
Promotion des femmes 70
Arts et médias 74
Aide humanitaire 76

80 **Systématisation de l'apprentissage**

86 **Contribuer au discours sur le développement à différents niveaux**

LE CHEMIN PARCOURU

« Le besoin suprême de l'humanite est la cooperation et la reciprocité. Plus forts seront les liens de camaraderie et de solidarité entre les hommes, plus puissant sera le pouvoir de construction et d'accomplissement à tous les niveaux de l'activite humaine. »

—'ABDU'L-BAHA

L'expérience bahá'íe dans le domaine du développement remonte aux débuts de la Foi en Iran au XIXe siècle. L'importance accordée à l'éducation dans les enseignements bahá'ís a donné l'impulsion nécessaire à la création d'un réseau d'écoles bahá'íes dans tout le pays. L'une d'entre elles, l'école Tarbíyat pour filles, a été créée au début des années 1900 dans la capitale et a acquis une renommée nationale. Dans ce pays, la communauté des croyants a pu, en quelques générations seulement, passer d'une population composée en grande partie d'individus ne sachant ni lire ni écrire à une population dont les membres étaient à l'avant-garde dans de nombreux domaines d'activité. En 1973, les bahá'ís iraniens avaient atteint un taux d'alphabétisation de cent pour cent chez leurs femmes de moins de 40 ans, alors que le taux national d'alphabétisation des femmes était à moins de vingt pour cent à l'époque.

Dans les décennies qui ont suivi, les efforts visant à donner une expression pratique à l'exhortation de Bahá'u'lláh de « rendre service au monde de l'humanité » ont continué à prendre forme à travers l'Asie, le Pacifique, l'Afrique et l'Amérique latine, bien qu'à une échelle modeste et sporadique. Des initiatives de développement social et économique, telles que des programmes d'alphabétisation et des écoles, ont été mises en œuvre sous forme de projets isolés par des groupes et des individus. Des projets radiophoniques et des efforts visant à améliorer le statut des femmes ont également commencé à voir le jour.

Ecole Tarbiyat,
Iran, 1933

L'engagement de la communauté bahá'íe dans le développement social et économique s'est généralisé et a reçu plus d'attention au début des années 1980, principalement en raison de l'augmentation substantielle de la population bahá'íe dans de nombreux pays. Les années qui ont suivi ont constitué une période d'expérimentation, caractérisée à la fois par l'enthousiasme et l'hésitation, la planification réfléchie et l'action désordonnée, les réussites et les échecs. Si la plupart des projets ont eu du mal à échapper aux modèles de développement en vigueur dans le monde, certains ont laissé entrevoir des paradigmes d'action prometteurs. Cette phase initiale d'activités variées a permis à la communauté d'émerger au début des années 1990 avec la poursuite du développement social et économique fermement établie comme une caractéristique de sa vie organique, et avec une capacité accrue de forger au fil du temps une approche distinctement bahá'íe.

Les décennies qui ont suivi ont vu un accroissement considérable de la capacité à entreprendre de l'action sociale, ce qui a entraîné une efflorescence d'activité. Alors qu'en 1996, quelque 250 projets de développement social et économique étaient soutenus d'année en année, en 2022 il y en avait plus de 2 000, et le nombre d'organisations de développement d'inspiration bahá'íe avait quadruplé pour atteindre plus de 170. Le nombre d'initiatives d'action sociale de courte durée entreprises à la base chaque année a été multiplié par soixante-dix au cours de cette période, dépassant les 100 000 au total et menées dans une diversité de contextes culturels, sociaux et économiques – des petites villes et villages de l'Occident aux grands centres urbains d'Afrique et d'Asie.

L'un des principaux moteurs de ce progrès a été l'émergence d'un réseau mondial de quelque 330 instituts de formation nationaux et régionaux. Présents dans pratiquement tous les pays, ces instituts proposent des cours qui aident les individus à s'inspirer des écrits bahá'ís et à progresser dans leur capacité à contribuer à l'amélioration de leurs communautés. Dans des dizaines de milliers de localités, grâce à leur participation aux cours de ces instituts, des groupes de personnes de tous horizons sont engagés dans un processus participatif d'étude, d'action et de réflexion visant à améliorer la vie spirituelle et matérielle de leurs communautés. Le résultat naturel de ce processus de renforcement des capacités a été la multiplication des initiatives communautaires et une plus grande collaboration entre une série d'acteurs qui s'efforcent de faire progresser divers aspects de la vie communautaire. Encore modeste face à l'ampleur des défis qui nous attendent, l'effort collectif en cours à travers le monde offre un premier aperçu de la manière dont les individus, les communautés et les institutions peuvent travailler ensemble pour recréer le monde qui les entoure à la lumière de principes spirituels.

Cet essor d'activité au fil des ans a été intimement lié à un processus d'apprentissage en évolution en matière de développement. Les efforts continus des institutions et agences bahá'íes à différents niveaux pour encourager et soutenir l'action, la réflexion sur l'action, l'étude et la consultation, et pour systématiser l'accumulation d'expériences, ont progressivement donné naissance à un vaste cadre d'apprentissage collectif qui guide les efforts de la communauté mondiale bahá'íe dans le domaine de l'action sociale. Ce cadre continuera à évoluer au cours des décennies et des siècles à venir, à mesure que les peuples, dans des contextes divers, prennent en charge leur développement spirituel, social et matériel et génèrent de nouvelles connaissances sur la voie menant à un avenir prospère.

De gauche à droite : « Sur les ondes » à Radio Bahá'í, Panama. Projet d'horticulture à Erdenebulgan, Mongolie. Cours de couture, Inde. Programme d'éducation des jeunes, Colombie. Maison d'adoration baha'ie, Matunda Soy, Kenya, 2022

UN CADRE ÉVOLUTIF POUR L'APPRENTISSAGE COLLECTIF

Les initiatives de développement social et économique jouent un rôle particulier dans la vie de la communauté bahá'íe. Elles représentent les efforts d'individus, de groupes et d'institutions pour appliquer les principes spirituels, ainsi que le contenu et les méthodes scientifiques, à la réalisation du progrès matériel et social. Elles ne sont pas destinées seulement aux bahá'ís mais aux personnes de tous horizons et de toutes croyances. L'habitude de diviser le monde en deux groupes dichotomiques, les « développés » et les « sous-développés », est étrangère aux efforts des bahá'ís dans le domaine du développement. En effet, le changement social, par principe, n'est pas un projet qu'un groupe réalise au bénéfice d'un autre. Plutôt, il est reconnu qu'aucune nation ni peuple n'a atteint un état de paix et de prospérité véritables pouvant servir de modèle à d'autres ; ceci demande au contraire un processus d'apprentissage à long terme, mondial et collectif, dans des contextes divers, de la signification et des implications du développement dans toutes ses dimensions – physique, intellectuelle et spirituelle.

Dans cette optique, le thème central de tous les efforts de développement bahá'ís est l'apprentissage. Au fil des décennies, un vaste cadre d'apprentissage collectif a vu le jour, orientant les efforts des bahá'ís dans le domaine du développement et évoluant au fur et à mesure que l'expérience s'accumule. Un certain nombre d'éléments de ce cadre sont brièvement décrits ci-dessous.

Le mouvement de l'humanité vers sa maturité collective

Les bahá'ís considèrent le développement comme une entreprise mondiale qui doit poursuivre son objectif dans le contexte d'une civilisation mondiale émergente. L'humanité, expliquent les écrits bahá'ís, traverse une période de transition que l'on peut décrire comme le passage de l'enfance collective à la maturité collective. Les changements révolutionnaires qui se produisent avec une rapidité déconcertante dans tous les domaines de la vie prennent leur véritable signification à cette lumière. Au cours de cette période, les barrières dressées par les pensées, les attitudes et les habitudes de l'enfance de l'humanité sont progressivement déracinées et les structures d'une nouvelle civilisation reflétant les pouvoirs de l'âge adulte prennent forme. Cette conception de l'histoire confère à chaque action sociale un objectif particulier : favoriser une véritable prospérité, avec ses dimensions spirituelles et matérielles, parmi les divers habitants de la planète.

Unicité et justice

Selon les enseignements bahá'ís, l'âge de la maturité se caractérisera par l'unification de la race humaine, lorsque l'unicité de l'humanité – le but ultime et le principe moteur de la Révélation de Bahá'u'lláh – sera pleinement reconnue et intégrée dans les modèles de vie à tous les niveaux de la société. La reconnaissance de l'unicité de l'humanité n'implique cependant pas l'uniformité, mais contient en elle le concept essentiel de diversité, préservant les divers aspects de la culture à travers le monde tout en incarnant un ensemble de valeurs et de principes communs.

Le principe de l'unité dans la diversité est de plus en plus largement reconnu dans la pensée contemporaine du développement. Cependant, aussi significative que soit cette prise de conscience, la reconnaissance de l'unicité de l'humanité n'est qu'une étape dans son mouvement vers sa maturité collective. La disparité croissante entre les riches et les pauvres ne peut plus durer. Tous les habitants de la planète devraient pouvoir jouir des fruits d'une société mondiale matériellement et spirituellement prospère. Le principe de justice est donc intimement lié à l'unicité et appelle à une reconceptualisation des relations qui soutiennent la société. Ainsi, au cœur du processus d'apprentissage en matière de développement se trouve la recherche sur la nature des relations qui lient l'individu, la communauté et les institutions de la société – des acteurs sur la scène de l'histoire qui ont été pris depuis toujours dans une lutte pour le pouvoir. Dans ce contexte, l'hypothèse selon laquelle les relations entre ces acteurs se conformeront inévitablement aux impératifs de la compétition, une notion qui ignore l'extraordinaire potentiel de l'esprit humain, est écartée en faveur de la prémisse plus probable selon laquelle leurs interactions harmonieuses peuvent favoriser une civilisation digne d'une humanité mûre.

Cohérence entre le spirituel et le matériel

Un concept d'une importance vitale est celui de la cohérence dynamique entre les exigences pratiques et spirituelles de la vie. Les Écrits bahá'ís affirment que « bien que la civilisation matérielle soit l'un des moyens concourant au progrès du monde humain », tant « qu'elle ne sera pas associée à la civilisation divine, le résultat souhaité, à savoir le bonheur de l'humanité, ne sera pas atteint. ». Le passage continue :

> « La civilisation matérielle est comme le verre d'une lampe. La civilisation divine est la lampe même et sans la lumière, le verre reste obscur. La civilisation matérielle est comme le corps. Aussi gracieux, élégant et beau qu'il soit, il est inanimé. La civilisation divine est comme l'esprit et le corps reçoit la vie de l'esprit… »

Rechercher la cohérence entre le spirituel et le matériel ne signifie pas que les objectifs matériels du développement doivent être banalisés. Elle exige cependant le rejet des approches du développement qui le définissent comme le transfert à toutes les sociétés des convictions idéologiques, des structures sociales, des pratiques économiques, des modèles de gouvernance – finalement, des modes de vie mêmes – qui prévalent dans certaines régions

hautement industrialisées du monde, qu'elles soient inspirées par des idéologies capitalistes ou socialistes. Pour tracer une voie appropriée, la théorie et la pratique du développement doivent chercher à s'inspirer des deux systèmes de connaissance fondamentaux qui ont propulsé le progrès de l'humanité au fil des siècles : la science et la religion. Grâce à ces deux vecteurs, l'expérience de la race humaine a été organisée, son environnement interprété, ses pouvoirs latents explorés et sa vie morale et intellectuelle disciplinée. Ensemble, elles ont agi comme les véritables progéniteurs de la civilisation.

Les bahá'ís rejettent l'idée qu'il existe un conflit inhérent entre la science et la religion, une notion qui s'est répandue dans le discours intellectuel à une époque où la conception même de chaque système était loin d'être adéquate. L'harmonie entre la science et la religion est l'un des principes fondamentaux de la foi bahá'íe, qui enseigne que la religion sans la science dégénère rapidement en superstition et en fanatisme, tandis que la science sans la religion n'est que l'instrument d'un matérialisme grossier. « La religion », selon les Écrits de la Foi, « est l'expression visible de la réalité divine. Par conséquent elle doit être vivante, dynamique, en

« La civilisation matérielle est comme le verre d'une lampe. La civilisation divine est la lampe même et sans la lumière, le verre reste obscur. »

—'ABDU'L-BAHÁ

Consultation sur les capacités institutionnelles, République democratique du Congo

mouvement et en évolution ». « La science est la première émanation de Dieu vers l'homme. Tout être créé incarne la potentialité de la perfection matérielle, mais la capacité de recherche intellectuelle et d'acquisition scientifique est une vertu supérieure spécifique à l'homme. » Il faut éviter une dualité imaginaire entre la raison et la foi – une dualité qui confinerait la raison au domaine des preuves empiriques et de l'argumentation logique et qui associerait la foi à la superstition et à la pensée irrationnelle. Le processus de développement doit être rationnel et systématique et intégrer, par exemple, les capacités scientifiques d'observation, de mesure et de vérification rigoureuse des idées. En même temps, ce processus doit être profondément conscient de la foi et des convictions spirituelles, contribuant, par exemple, à la vertu, au bon caractère, à la détermination, à la coopération et à l'effort sacrificiel.

Participation universelle

Une civilisation digne d'une humanité qui, ayant franchi les premières étapes de l'évolution sociale, arrive à maturité n'émergera pas grâce aux efforts d'un groupe de nations restreint ou même d'un réseau d'agences nationales et internationales. Le défi doit être relevé par l'ensemble de l'humanité. Chaque membre de la famille humaine a non seulement le droit de bénéficier d'une civilisation matériellement et spirituellement prospère, mais aussi l'obligation de contribuer à sa construction. L'action sociale devrait donc être menée selon le principe de la participation universelle.

Les questions liées à la participation ont été longuement discutées dans la littérature sur le développement. Pourtant, tant en théorie qu'en pratique, ce principe vital a souvent été abordé au niveau technique, par exemple par le biais de sondages et de groupes de discussion. Ces outils ont bien sûr leurs mérites, tout comme les efforts plus ambitieux visant à accroître la participation aux processus politiques ou à offrir une formation aux bénéficiaires des services fournis par l'une ou l'autre agence gouvernementale ou non gouvernementale. Néanmoins, ces mesures semblent être en deçà du type de participation envisagé ci-dessus. Ce qui semble être nécessaire dans toute région, c'est l'implication d'un nombre croissant de personnes et d'institutions dans un processus collectif d'apprentissage, axé sur la nature et la dynamique d'un chemin qui conduit au progrès matériel et spirituel de leurs villages ou de leurs quartiers.

Il est important de noter ici que les projets bahá'ís de développement social et économique sont destinés à servir les personnes de toutes les croyances et qu'ils s'efforcent de susciter la participation la plus large possible. Dans la foi bahá'íe, le prosélytisme est interdit et les projets de développement ne sont pas menés à des fins de relations publiques ou pour convertir les gens. Souvent, les projets sont entrepris en collaboration avec des agences gouvernementales et des organisations de la société civile qui partagent des objectifs similaires. Dans un contexte approprié, le financement de projets de type humanitaire peut être accepté de la part du gouvernement et des organismes donateurs, mais les bahá'ís n'acceptent pas et n'utilisent pas de fonds provenant de sources extérieures pour faire avancer les affaires internes de leur communauté. Il existe, bien sûr, des possibilités pour les gens de s'informer sur les préceptes de la Foi et d'y adhérer s'ils le souhaitent ; de même, il existe une gamme d'activités communautaires, y compris des activités dévotionnelles et éducatives, auxquelles tous sont invités à participer, indépendamment de leurs croyances religieuses. Les activités de développement sont cependant destinées à impliquer les bahá'ís et leurs collaborateurs dans un service désintéressé à l'humanité.

La communauté bahá'íe, étant d'envergure mondiale, transcende les divisions qui prévalent dans la société d'aujourd'hui, telles que celles entre les zones urbaines et rurales et les pays « développés » et « en voie de développement ». Quel que soit le pays où les bahá'ís résident, que ce soit dans leur pays d'origine ou ailleurs, ils participent au processus d'apprentissage en matière de développement et apportent leurs talents en tant que membres de cette communauté nationale. Les liens de collaboration s'étendent au-delà des frontières nationales et les ressources circulent des pays matériellement plus prospères vers ceux qui le sont moins. Ce faisant, les bahá'ís estiment que chaque peuple a le droit de tracer son propre sentier de développement et de diriger ses propres affaires, et la structure administrative mondiale bahá'íe protège ce droit. Ainsi, même si un projet peut bénéficier d'un soutien et de ressources extérieures, il appartient à ceux qui le dirigent de déterminer s'ils ont la capacité d'utiliser ce soutien de manière constructive.

Renforcement des capacités

Lorsque le développement est considéré comme la participation d'un nombre croissant de personnes à un processus collectif d'apprentissage, le concept de renforcement des capacités revêt une importance particulière – un concept qui a fait l'objet d'une attention croissante dans la pensée et la pratique du développement contemporain. Si toute action sociale vise naturellement à améliorer certains aspects de la vie d'une population, elle ne peut se limiter à fournir des biens et des services – une approche du développement qui s'accompagne souvent d'attitudes paternalistes et emploie des méthodes susceptibles de déresponsabiliser ceux qui devraient être les protagonistes du changement. Fixer et atteindre des objectifs spécifiques pour améliorer les conditions est une préoccupation légitime de l'action sociale ; cependant, il est devenu de plus en plus clair dans le domaine du développement que le renforcement de la capacité des participants à contribuer au progrès est bien plus essentielle. Bien entendu, l'impératif de renforcement des capacités ne concerne pas seulement l'individu ; il s'applique également aux institutions et à la communauté, les deux autres protagonistes de l'avancement de la civilisation.

Pour l'individu, le renforcement des capacités implique le développement d'un certain nombre de capacités interdépendantes – scientifiques, artistiques, techniques, sociales, morales et spirituelles. Les individus doivent être dotés d'une compréhension de concepts, d'une connaissance de faits et d'une maîtrise de méthodes, ainsi que des compétences, attitudes et qualités nécessaires pour mener une vie productive. En ce qui concerne la communauté, le renforcement des capacités consiste à favoriser son développement afin qu'elle puisse agir comme un environnement propice à l'enrichissement de la culture. C'est à la communauté que revient le défi de fournir le milieu dans lequel les volontés individuelles se conjuguent, dans lequel les pouvoirs se multiplient et s'expriment dans l'action collective, et dans lequel les expressions les plus élevées de l'esprit humain peuvent apparaître.

Au-delà de la formation des individus et de la culture de la vie communautaire, les stratégies

« Nous devons maintenant prendre la ferme résolution de nous lever pour saisir tous ces moyens servant à promouvoir la paix, le bien-être, le bonheur et la connaissance, la culture et l'industrie, la dignité, la valeur et le rang, de toute l'humanité. »

—'ABDU'L-BAHÁ

Etats-Unis

de développement doivent prêter attention au renforcement des capacités institutionnelles. À tous les niveaux de la société, il faut des institutions qui peuvent servir de canaux par lesquels les talents et les énergies des individus et des groupes peuvent s'exprimer au service de l'humanité. L'une des réalisations dont la communauté bahá'íe est particulièrement fière est l'édification, au cours de ses 180 années d'existence – parfois dans les circonstances les plus défavorables – d'une structure d'organes élus qui opèrent aux niveaux local, régional, national et international. Cette hiérarchie collective transfère la prise de décision au niveau le plus bas possible – fournissant ainsi un véhicule unique pour l'action à la base – tout en conférant un degré de coordination et d'autorité qui rend la coopération possible à l'échelle mondiale. Les efforts de développement des bahá'ís dans le monde entier bénéficient des conseils et du soutien fournis par cet ordre administratif.

Croissance organique

Du point de vue bahá'í, le progrès dans le domaine du développement dépend en grande partie des prémices naturelles à la base de la communauté, et c'est de ces prémices qu'il doit tirer sa force de motivation. En général, les efforts bahá'ís en matière de développement social et économique émergent dans des localités où existe un sens prononcé de la communauté et où une conscience et une volonté collectives croissantes se manifestent. Ces efforts commencent souvent par un ensemble d'actions relativement simples qui peuvent être gérées par la communauté locale elle-même. La complexité émerge naturellement et de manière organique au fur et à mesure que les participants réussissent, acquièrent de l'expérience et augmentent leur capacité à prendre des décisions concernant leur progrès spirituel et matériel et à les mettre en œuvre. L'action locale donne lieu à des projets de nature plus durable et à des objectifs plus ambitieux. Invariablement, des structures organisationnelles sont créées pour soutenir ces projets, et certaines de ces agences naissantes ont le potentiel d'évoluer vers des organisations de développement à part entière, capables d'entreprendre des programmes dans un large champ d'action.

L'existence de telles organisations dans une région est impérative si l'on veut réaliser des progrès significatifs. En effet, si un projet isolé peut donner des résultats tangibles, l'expérience mondiale démontre amplement que des activités fragmentées dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'agriculture, et autres, ne conduisent pas à un développement durable. Aucune discipline ne peut à elle seule offrir des solutions à tous les problèmes qui assaillent l'humanité. Un développement efficace exige sans équivoque une action coordonnée, interdisciplinaire et multisectorielle. Des structures organisationnelles capables de faire face à des degrés croissants de complexité théorique et administrative sont nécessaires pour intégrer les efforts déployés dans différents domaines et pour assurer la cohérence nécessaire à un progrès constant. Le réseau croissant de ces organisations dans la communauté mondiale bahá'íe permet également de partager avec d'autres les méthodes et approches bien conçues qui ont vu le jour dans un pays ou une région, fournissant ainsi un canal naturel pour la circulation des connaissances.

L'apprentissage comme mode de fonctionnement

Le thème central de tous les efforts de développement bahá'ís est l'apprentissage, quel que soit le niveau auquel ils opèrent. En tant que membres d'une communauté religieuse, les bahá'ís adhèrent à un ensemble commun de croyances et de principes fondamentaux. Cependant, l'application judicieuse de ces principes à la transformation sociale est quelque chose qui doit s'apprendre par l'expérience. Au cœur de toute action collective encouragée par la communauté bahá'íe se trouve donc le souci d'appliquer des principes spirituels. Non seulement ces principes ouvrent-ils la voie à des solutions pratiques, mais ils induisent également les attitudes, la volonté et la dynamique qui facilitent la mise en œuvre. Le contenu et les méthodes de la science sont tout aussi importants pour le processus d'apprentissage, car par vérité religieuse, on n'entend pas de simples affirmations sur l'ésotérisme, mais des déclarations qui conduisent à l'expérimentation, à l'application et à la création de systèmes et de processus dont les résultats peuvent être validés par l'observation et l'usage de la raison. En outre, le progrès de la société nécessite la multiplication des moyens matériels, et ceux-ci sont générés par la recherche scientifique dans des domaines tels que l'économie, l'agriculture et la protection de l'environnement. Le développement en tant que processus d'apprentissage peut donc être décrit comme un processus d'étude, de consultation, d'action et de réflexion sur l'action, le tout à la lumière des conseils inhérents aux enseignements religieux et aux connaissances tirées de la science.

Lorsque les efforts sont déployés de cette manière, les visions et les stratégies sont réexaminées à maintes reprises. Au fur et à mesure que les tâches sont accomplies, les obstacles éliminés, les ressources multipliées et les leçons tirées, des modifications sont apportées aux objectifs et aux méthodes. Le processus d'apprentissage, qui est orienté par des dispositions institutionnelles appropriées, se déroule d'une manière qui ressemble à la croissance et à la différenciation d'un organisme vivant. Les changements aléatoires sont évités et la continuité de l'action est maintenue.

Dans la communauté mondiale bahá'íe, le processus d'apprentissage en matière de développement se déroule à différents niveaux. Fondamentalement, il émerge au niveau local, dans les villages et les quartiers du monde entier où un nombre croissant de personnes et d'institutions s'efforcent de promouvoir le progrès matériel et spirituel de leurs communautés. Ces efforts gagnent en efficacité dans la mesure où ils sont capables de contribuer à un processus mondial d'apprentissage axé sur la prospérité matérielle et spirituelle de l'humanité dans son ensemble et de s'en inspirer. Des structures sont donc nécessaires à tous les niveaux, du local au national et à l'international, pour faciliter l'apprentissage en matière de développement. Au niveau international, l'Organisation internationale bahá'íe de développement a été créée au siège mondial de la Foi à Haïfa, en Israël. Elle aide à renforcer la capacité institutionnelle de chaque pays à promouvoir les efforts de développement bahá'ís, veille à ce que les ressources matérielles soient de plus en plus disponibles pour ces efforts et offre des conseils généraux, basés sur les connaissances acquises dans le monde entier, en réponse aux questions qui se posent. L'Organisation de développement se considère comme une entité d'apprentissage dédiée à la systématisation d'une expérience mondiale croissante rendue possible par la participation d'un nombre grandissant d'individus, d'agences et de communautés au développement de leurs sociétés. L'approche du développement qui se précise alors résiste à la catégorisation en deux courants « du sommet vers la base » ou « de la base vers le sommet ». Il s'agit plutôt de réciprocité et d'interconnexion.

Les pages suivantes offrent une vue d'ensemble des efforts bahá'ís dans le domaine du développement. Les contributions au développement de la part de milliers de bahá'ís qui, dans leur vie professionnelle, travaillent au sein d'une multitude d'agences – dans le secteur public et dans la société civile – pour améliorer le sort de l'humanité, ne sont pas abordées ici de manière approfondie, mais elles n'en sont pas moins importantes.

En haut : les îles Canaries. En bas à gauche et à droite : Etats-Unis.

*Aperçu des **initiatives bahá'íes** en matière de* DÉVELOPPEMENT

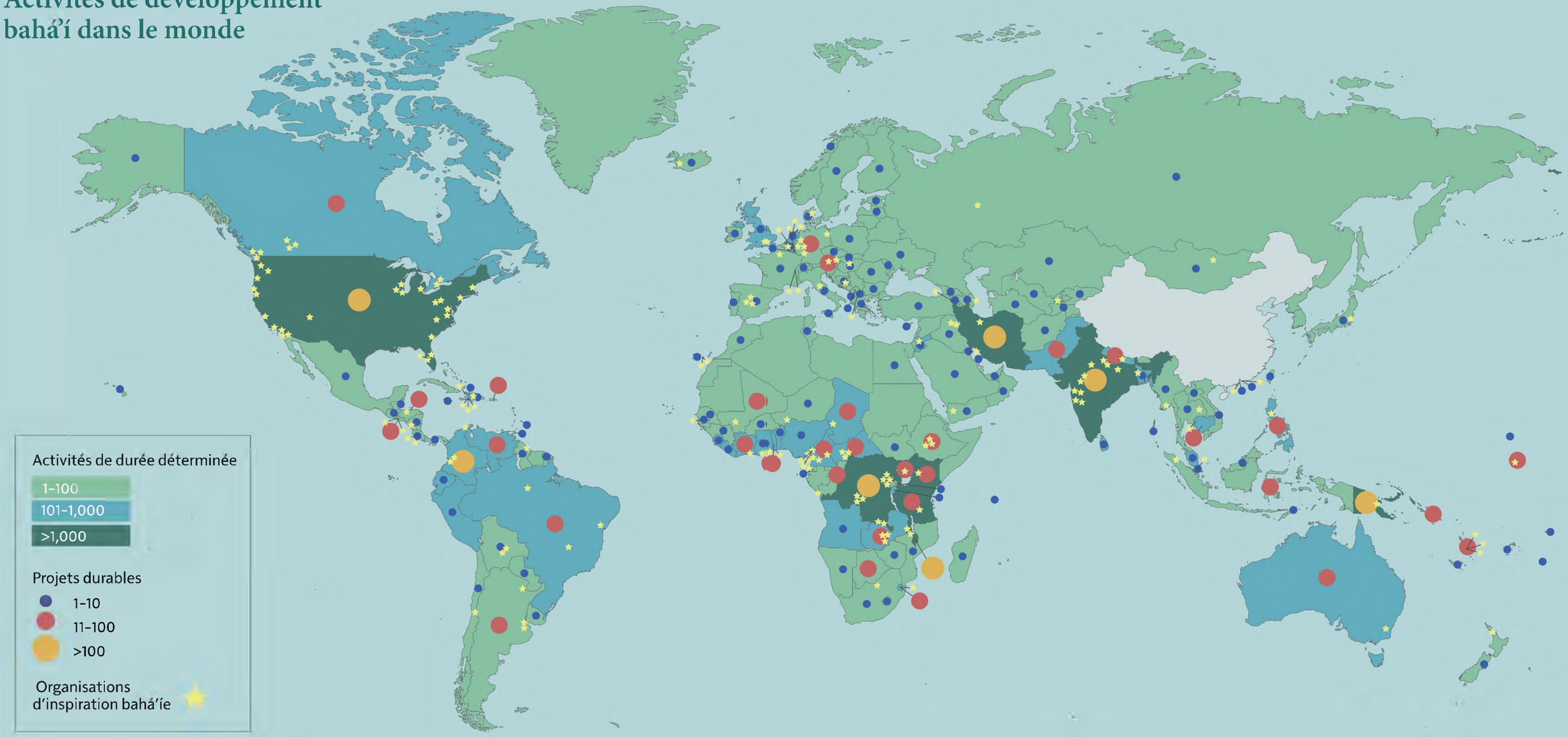
Les bahá'ís vivent et travaillent aux côtés d'autres personnes dans plus de 100 000 localités réparties dans presque tous les pays et territoires du monde. Considérés ensemble, on peut dire qu'ils représentent la diversité de l'ensemble de la race humaine.

Où qu'ils résident, les familles bahá'íes et leurs amis s'efforcent de s'inspirer des enseignements bahá'ís et de les appliquer au progrès spirituel et matériel de leurs communautés. Dans un mode caractérisé par la volonté d'apprendre et sans prétendre à une compréhension exclusive de la vérité, ils s'efforcent de contribuer à un processus de construction communautaire auquel tous sont libres de participer, indépendamment de leur appartenance religieuse, de leur statut social, de leur sexe, de leur race ou de leur appartenance ethnique. Ils s'efforcent de cultiver l'espoir en l'avenir de l'humanité, d'encourager l'effort volontaire et de célébrer les efforts de tous ceux qui, dans le monde, s'emploient à promouvoir l'unité et à atténuer la souffrance humaine.

Parmi les efforts que les bahá'ís déploient, avec des collaborateurs de tous horizons, figurent ceux qui visent au développement social et économique des communautés et des nations dont ils font partie. Ces activités se situent sur un large éventail en termes de complexité. Elles comprennent des efforts relativement informels d'une durée limitée entrepris par de petits groupes d'individus, des projets qui sont devenus plus soutenus au fil du temps, et des programmes d'un niveau de complexité et de sophistication plus élevé mis en œuvre par des organisations de développement d'inspiration bahá'íe. Quelles que soient les circonstances, la portée et la complexité d'une telle action sociale à un moment donné doivent être proportionnelles aux ressources humaines et matérielles disponibles dans une communauté. Comme mentionné dans la section précédente, la complexité émerge de façon organique.

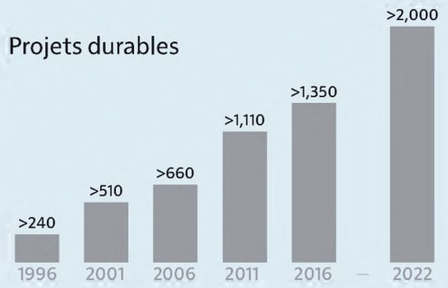
Quel que soit le degré de complexité, toute action sociale représente une tentative d'appliquer les concepts et les principes des enseignements bahá'ís pour améliorer certains aspects de la vie matérielle de la société. Les sections suivantes illustrent des activités de développement à différents niveaux de complexité et expliquent comment de telles initiatives émergent. La carte qui suit illustre l'ampleur de ces activités dans les pays du monde entier.

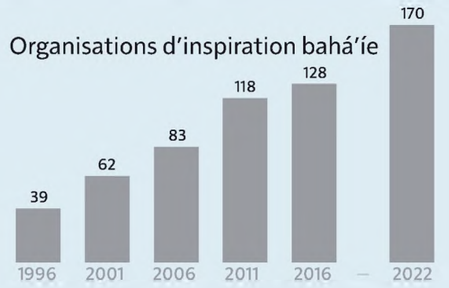
Activités de développement bahá'í dans le monde



Évolution du nombre d'activités de développement entre 1996 et 2022*

* Les chiffres indiqués sont des estimations prudentes basées sur les informations fournies à l'Organisation internationale bahá'íe de développement par les institutions bahá'íes nationales. Pour plus d'explications sur ces catégories, voir les pages 18 à 33.





Prémices

Les prémices d'action sociale peuvent être considérées comme l'indication qu'un peuple cultive en lui-même la capacité d'appliquer des principes spirituels à l'amélioration sociale et matérielle de la société. D'une ampleur généralement modeste, la grande majorité de ces initiatives sont, par leur nature, assez informelles et d'une durée limitée.

« Quelles que soient sa portée et son envergure, toute action sociale cherche à mettre en pratique les enseignements et principes de la Foi pour améliorer, même modestement, tel ou tel aspect de la vie sociale et économique d'une population. »

—LA MAISON UNIVERSELLE DE JUSTICE

Le modèle de vie communautaire que les bahá'ís s'efforcent de créer est un modèle dans lequel les actes d'adoration sont intimement liés aux efforts visant à promouvoir le bien commun. L'apprentissage est au cœur de ces efforts. Réunis avec d'autres membres de leur communauté locale, indépendamment de leurs croyances et de leurs origines, des groupes d'individus explorent, par un processus continu d'étude, d'action, de consultation et de réflexion, la manière de traduire des enseignements spirituels dans la vie du village ou du quartier dans lequel ils résident. Dans un environnement exempt de tout sentiment de supériorité, ces petits groupes d'amis étudient des documents qui les aident à acquérir les compétences, les attitudes, les qualités et les connaissances nécessaires pour servir leur communauté. Les énergies des participants sont canalisées vers l'action par le biais de la consultation, un processus de prise de décision collective prescrit dans les écrits bahá'ís. En plus de fournir un espace dans lequel des décisions collectives peuvent être prises, la consultation sert également à harmoniser les points de vue, à promouvoir l'unité entre les différents membres d'une communauté, à renforcer les liens de confiance et d'amour entre les individus et les institutions, et à permettre d'apporter de nouvelles perspectives sur des questions complexes et de les examiner de manière impartiale.

L'étude et la consultation permettent d'agir en connaissance de cause et de manière ciblée. Parmi les actes de service accomplis par des individus et des groupes, on peut citer les classes qui s'occupent de l'éducation spirituelle des enfants, un programme d'habilitation morale qui canalise les énergies des jeunes, à un âge de transition critique, vers l'amélioration de la société, des cercles d'étude qui renforcent les capacités de service des jeunes et des adultes, et des rassemblements pour l'adoration collective qui renforcent le caractère dévotionnel de la communauté. En s'engageant à accomplir ces actes et d'autres actes de service, les hommes et les femmes, jeunes et vieux, en viennent à reconnaître que, grâce au pouvoir des actes purs et bons, ils ont la capacité de transformer le monde qui les entoure.

Activités à durée déterminée

Souvent, dans une localité où un tel processus de renforcement des capacités est en place et où il existe un sens prononcé de la communauté, les prémices d'une conscience sociale accrue peuvent être observés dans l'émergence de petits groupes qui, en réponse à une préoccupation sociale ou économique particulière, initient ensemble une série d'actions simples et appropriées.

La plupart des initiatives locales de ce type sont de nature informelle et d'une durée déterminée, se terminant lorsque leurs objectifs ont été atteints. Elles peuvent être liées à n'importe quelles des nombreuses préoccupations selon les conditions sociales d'un lieu donné. Ces initiatives peuvent prendre des formes diverses et peuvent inclure, par exemple, des efforts pour soutenir les enfants dans leur éducation, des activités visant à résoudre un problème environnemental, des projets visant à répondre à un problème de santé ou à prévenir une maladie particulière, ainsi que des initiatives visant à sensibiliser les gens à des questions importantes. On estime que plus de 100 000 activités de ce type ont lieu chaque année dans les communautés où résident les bahá'ís. Quelques exemples de ces initiatives sont présentés à la page suivante.

Autriche

EXEMPLES D'ACTIVITÉS À DURÉE DÉTERMINÉE

Afin d'offrir un espace pour des conversations significatives au sein de la communauté, une famille d'un quartier de Stockholm, en **Suède**, a organisé un atelier artistique dans un espace public ouvert à tous. Grâce à cet effort, un certain nombre de bénévoles, dont quelques artistes locaux, ont créé ensemble une peinture murale sur le thème de la transformation spirituelle et matérielle.

Inspiré par le rôle important que jouent les jeunes au service de la société, un groupe de jeunes de Makeni, en **Sierra Leone**, a créé un film pour transmettre des informations sur les mesures sanitaires efficaces au début de la pandémie de COVID-19. Cette initiative a aidé les médecins, les chefs de village et l'ensemble de la communauté pendant une période de grande nécessité.

À São Sebastião, au **Brésil**, un groupe de jeunes se consultaient au sujet de l'environnement local et a décidé de nettoyer une rivière jonchée de déchets. Le groupe a également créé un bulletin d'information pour sensibiliser à la protection de l'environnement et partager des nouvelles encourageantes. Au fil du temps, un responsable municipal a pris conscience de l'effort de nettoyage et a fourni des ressources pour renforcer l'initiative.

À Durham, aux **États-Unis**, un certain nombre de rassemblements communautaires ont été organisés pour discuter de la manière dont les groupes de familles peuvent partager des ressources et se soutenir mutuellement. Plusieurs initiatives ont vu le jour, notamment une clinique de vaccination mobile et des cours de langue pour les parents nouvellement arrivés dans le pays.

Un groupe de jeunes de Battambang, au **Cambodge**, a planté des arbres le long d'une route pour embellir le village et s'abriter de la chaleur. Le groupe n'avait pas prévu que ces efforts protégeraient plus tard cette section de la route d'une grave érosion au début des inondations, un an plus tard.

Les institutions bahá'íes et les responsables locaux ont travaillé main dans la main avec les communautés de Dili, au **Timor oriental**, pour apporter de l'aide après le passage d'un cyclone sur l'île. La communauté bahá'íe a facilité la distribution de paquets contenant nourriture, moustiquaires et autres produits de première nécessité qui ont aidé plus de 7 000 personnes dans 13 villages et quartiers, sans distinction d'origine ou de croyance.

Aussi modestes soient-elles, ces activités représentent la réponse d'un peuple aux défis particuliers auxquels est confrontée sa propre communauté, par l'application de principes spirituels tels que l'unicité, la générosité et la fiabilité. Considérées séparément, leur impact peut sembler insignifiant. Pourtant, on ne peut sous-estimer le pouvoir de transformation de milliers et de milliers d'actions de ce type menées par un nombre sans cesse croissant de personnes issues de réalités sociales diverses et réunies dans un cadre commun d'apprentissage. En outre, à mesure que ces activités se multiplient au sein d'une communauté, elles contribuent à renforcer le tissu social, à encourager une culture de participation et d'initiative, et à améliorer la capacité de consultation et de prise de décision collective – contribuant globalement à la création d'un environnement au sein duquel des efforts de développement plus complexes peuvent voir le jour. La page suivante en offre une illustration.

EN PROFONDEUR : UNE DIVERSITÉ D'INITIATIVES AU SEIN D'UNE COMMUNAUTÉ

Mtandire est un quartier très peuplé de Lilongwe, au **Malawi**, où plusieurs initiatives locales ont été lancées dans une zone d'environ 500 maisons. Un groupe de jeunes ayant participé à des programmes éducatifs bahá'ís a commencé à offrir des cours d'éducation spirituelle aux enfants et à créer des groupes de préjeunes (voir p. 52) autour de leurs maisons. Le nombre de participants à ces activités a rapidement augmenté, les parents encourageant volontiers les efforts visant à contribuer au développement scolaire et moral de leurs enfants. D'autres jeunes ont également manifesté leur intérêt pour une formation leur permettant d'animer leurs propres cours bénévoles. Au fil du temps, un modèle de vie communautaire liant des actes d'adoration et de service a pris racine et s'est étendu pour inclure également plusieurs des familles de ces jeunes gens.

Au fur et à mesure que ce noyau grandissant d'individus travaillait ensemble et se consultait sur les efforts qu'il entreprenait, l'esprit de soutien mutuel et le souci du bien-être de leur communauté ont naturellement conduit à d'autres initiatives. Une série de projets de service est née de l'initiative des groupes de préjeunes, notamment des visites aux malades et aux personnes âgées pour leur offrir de l'aide, et la création d'un jardin potager où la nourriture récoltée pourrait être partagée avec ceux qui sont dans le besoin. Les membres de l'un de ces groupes se sont exprimés ainsi : « Il est important de faire preuve d'amour les uns envers les autres, de se rassembler et d'apprendre à vivre comme les membres d'une même famille. Nous devrions prendre l'habitude de partager avec nos amis les choses qu'ils n'ont peut-être pas et dont ils ont besoin ; chaque fois que nous avons quelque chose, nous devons partager avec ceux qui n'ont rien ».

Les jeunes se réunissaient aussi régulièrement pour discuter de leur éducation académique, car ils s'efforçaient de surmonter les difficultés rencontrées dans leurs écoles locales. Ces conversations ont débouché sur plusieurs initiatives informelles visant à mettre en place un soutien scolaire. Ils s'entraidaient en partageant ce qu'ils savaient déjà ou en demandant l'aide de personnes ayant plus d'expérience dans une matière. Cet esprit de partage et de mise à profit des talents des uns et des autres s'est également étendu au domaine des arts. Certains jeunes particulièrement intéressés par la production musicale ont ouvert leur maison pour enseigner leurs compétences aux plus jeunes. Au cours de ces leçons, ils se sont également efforcés de créer des chansons à message positif, reflétant les aspirations les plus élevées de la communauté. Grâce à ces efforts, ce groupe de jeunes en expansion s'est efforcé d'apprendre comment les divers talents existant dans la communauté peuvent s'exprimer dans des initiatives qui contribuent au bien-être d'autrui.

Ce nouveau modèle de vie communautaire incluait également des visites régulières dans les foyers ainsi que des conversations avec les parents des enfants concernés, à la fois individuellement et en groupe. Au cours de ces conversations, il est apparu clairement que les mères qui soutenaient l'éducation spirituelle des enfants étaient également désireuses d'améliorer leur propre éducation. Un certain nombre de jeunes se sont portés volontaires pour organiser des cours d'alphabétisation pour adultes aux personnes intéressées. Certaines jeunes mères ont également commencé à travailler ensemble pour lancer de petites activités génératrices de revenus afin d'améliorer leur situation économique. Finalement, deux groupes d'épargne ont été constitués, ce qui a permis aux participants d'obtenir de petits prêts pour leurs activités commerciales.

Naturellement, les amis sont devenus plus conscients des différents professionnels et organisations de la communauté qui travaillaient pour le bien-être de la population. Certaines des initiatives locales qui ont vu le jour ont donc consisté à collaborer avec ces agences pour aider à résoudre un problème particulier. Par exemple, alors qu'ils se consultaient sur la manière d'aider quelques jeunes filles qui avaient abandonné l'école, les amis se sont adressés à un organisme de la communauté impliqué dans la promotion de l'éducation des filles. Grâce à son soutien, ils ont pu aider les jeunes filles à réintégrer l'école. Autre exemple, lorsque la pandémie de COVID-19 s'est déclarée, des jeunes se sont portés volontaires auprès d'un groupe communautaire engagé dans la promotion de la santé et ont contribué à sensibiliser le voisinage à la maladie et aux moyens de la prévenir et de la traiter.

Forts de l'expérience acquise et de la culture de soutien mutuel et de consultation qui en a émergé, les jeunes et leurs familles commencent également à apprendre à gérer des projets plus durables et complexes. Par exemple, une école maternelle communautaire a récemment été créée dans le quartier, financée par les ressources locales. Les familles et les enseignants prévoient que l'école se développera progressivement pour offrir tous les niveaux d'enseignement primaire avec l'aide d'une organisation d'inspiration bahá'íe située à proximité qui offre une formation aux enseignants.

EN SAVOIR PLUS SUR LES ACTIVITÉS À DURÉE DÉTERMINÉE

Canada et France : Campagnes de sensibilisation à la santé mentale (p. 64 dans « Santé »).

Équateur et Kenya : Campagnes de sensibilisation à l'écologie (p. 66 dans « Environnement »).

Bahreïn et Népal : Initiatives de plantation d'arbres (p. 66 dans « Environnement »).

Costa Rica et Brésil : Projets d'assainissement des rivières (p. 66 dans « Environnement »).

Vanuatu : Projets de service de préjeunes de sensibilisation à l'environnement (p. 67 dans « Environnement »).

Tunisie : Rassemblement pour promouvoir une culture de coopération (p. 71 dans « Promotion des femmes »).

Australie : Des jeunes composent des chansons pour inspirer l'espoir (p. 75 dans « Arts et médias »).

Mozambique et Malaisie : Distribution d'approvisionnements après les inondations (p. 76 dans « Aide humanitaire »).

États-Unis : La jeunesse au service de la lutte contre la pandémie (p. 78 dans « Aide humanitaire »).

Italie : Des jeunes composent des chansons pour donner de l'espoir (p. 78 dans « Aide humanitaire »).

Inde : Une institution bahá'íe distribue des denrées alimentaires à des familles (p. 78 dans « Aide humanitaire »).

Irak : Groupe de travail pour l'aide sanitaire (p. 79 dans « Aide humanitaire »).

Jordanie et Espagne : Efforts médiatiques et information sur la pandémie (p. 79 dans « Aide humanitaire »). (p. 79 in "Humanitarian Relief").

Projets communautaires durables

En plus de mener plus de cent mille initiatives locales de courte durée chaque année, les bahá'ís – qui travaillent souvent en étroite collaboration avec d'autres – sont engagés dans plus de 2 000 projets continus qui s'étendent sur une longue période et qui sont généralement de plus grande envergure. Certains d'entre eux sont le fruit d'efforts plus modestes décrits dans les pages précédentes, tandis que d'autres sont établis dès le départ comme des projets structurés.

« L'embryon ne devient pas homme en une seule fois, le minéral ne devient pas une pierre en une seule fois, et la graine ne devient pas un arbre tout d'un coup. Non, ils croissent et se développent peu à peu, et ils parviennent à la limite de la perfection. »

—'ABDU'L-BAHÁ

Au fur et à mesure que des initiatives informelles d'action sociale émergent au niveau local, il peut arriver que certains efforts, par le biais d'un processus de consultation, d'action et de réflexion, donnent lieu à des efforts de nature plus durable. Cela se produit lorsque ceux qui mènent un effort particulier observent des résultats fructueux, acquièrent une plus grande expérience et identifient des voies constructives pour une action systématique. Dans certains cas, un projet à long terme peut être envisagé comme tel dès le départ. C'est la communauté elle-même qui doit s'approprier les efforts d'action sociale durable, étant donné que le renforcement des capacités est au cœur des efforts bahá'ís dans le domaine du développement. Dans cette optique, les personnes impliquées élargissent l'éventail de leurs activités de manière organique, en fonction de leur lecture de la réalité et sans pression excessive de l'extérieur. Leur mode de fonctionnement reste celui de l'apprentissage dans l'action. Bien que l'on s'attende à ce que l'action concertée aboutisse à des résultats concrets au fil du temps, le succès est mesuré principalement en fonction de l'effet de l'action sur le renforcement de la capacité de la population à aborder les questions de développement à des niveaux de complexité et d'efficacité de plus en plus élevés.

Là où de telles initiatives voient le jour, les institutions administratives bahá'íes locales ont également joué un rôle important d'encouragement et de soutien. En tant qu'autorité morale, elles veillent à ce que les groupes d'individus qui s'efforcent d'améliorer les conditions de vie de leur société agissent d'une manière de plus en plus cohérente avec les autres processus de la vie communautaire et en accord avec des principes tels que la fiabilité, l'intégrité et le service désintéressé. Dans un nombre croissant d'endroits, les communautés sont en mesure de s'appuyer sur des programmes éducatifs prometteurs qui ont été développés ailleurs et qui sont compatibles avec leur réalité locale (voir pp. 80-85). Ces programmes servent à renforcer les capacités individuelles et institutionnelles qui existent dans une communauté et donnent souvent lieu à la création d'autres projets durables axés sur l'un ou l'autre aspect de la vie communautaire.

Aujourd'hui, plus de 2 000 initiatives communautaires durables sont en cours dans le monde, dont certaines ont évolué pour devenir des organisations communautaires dotées de structures administratives simples. Il s'agit par exemple d'écoles communautaires qui dispensent un enseignement aux enfants, d'établissements scolaires plus importants qui touchent une portion plus large d'une région, de cliniques locales qui offrent des services de santé de base, de stations de radio qui produisent des programmes pour la population environnante, de coopératives qui encouragent le partage des ressources et fournissent une aide à chaque membre, de programmes d'apprentissage de la langue et d'alphabétisation proposés aux nouveaux arrivants dans un pays pour les aider à participer de manière plus significative à la vie de la communauté, ou encore de jardins communautaires dans les quartiers urbains qui fournissent des aliments nutritifs aux résidents locaux et renforcent les liens sociaux. L'exemple de la page suivante illustre la nature d'une telle initiative et la manière dont elle pourrait voir le jour.

Haïti

Colombie

États-Unis

Panama

Belgique

EN SAVOIR PLUS SUR LES PROJETS COMMUNAUTAIRES DURABLES

États-Unis : Réseau de micro-écoles (p. 41 dans « Écoles »).

Afrique du Sud : Programme de tutorat pour améliorer les notes des élèves (p. 50 dans « Libérer le potentiel des jeunes »).

Cameroun : Coopérative d'appui aux initiatives d'action sociale (p. 56 dans « Préparation à l'action sociale »).

Singapour : Jardin communautaire (p. 61 dans « Agriculture »).

Roumanie : Clinique de santé (p. 64 dans « Santé »).

Islande : Projet de reforestation (p. 66 dans « Environnement »).

Vanuatu : Initiative de protection de l'environnement (p. 67 dans « Environnement »).

Myanmar : Projet de microfinance (p. 68 dans « Vie économique »).

Panama : Station de radio donnant la parole aux peuples autochtones (p. 74 dans « Arts et médias »).

Espagne : Projet musical inspiré de thèmes spirituels (p. 75 dans « Arts et Médias »).

République démocratique du Congo : Chorale créant des chansons (p. 75 dans « Arts et Médias »).

Philippines : Station de radio (p. 79 dans « Aide humanitaire »).

EN PROFONDEUR : L'ÉMERGENCE D'UNE INITIATIVE COMMUNAUTAIRE DURABLE EN INDE

Un groupe d'élèves du secondaire engagés depuis quelques années dans un programme éducatif bahá'í qui renforce les capacités de service, a commencé à discuter de ses aspirations en matière d'éducation. L'un des défis auxquels eux et leurs camarades étaient confrontés était l'accès à des environnements propices à l'étude en dehors des heures de cours. La bibliothèque la plus proche, par exemple, se trouve à près de trois kilomètres, une distance importante qui n'est souvent pas sûre le soir, en particulier pour les filles. Le groupe a également réfléchi au fait que les jeunes se sentent souvent isolés dans leurs études et qu'il serait beaucoup plus efficace qu'ils étudient ensemble.

Une réponse collective à un défi local

Quelques semaines plus tard, le groupe a assisté à une réunion organisée par la communauté bahá'íe pour tous les jeunes du village afin de réfléchir au rôle unique qu'ils peuvent jouer pour contribuer à l'amélioration de la société. Ils ont évoqué et exploré l'idée de créer collectivement une bibliothèque et ont discuté de l'importance d'impliquer leurs parents et d'autres membres de la communauté. Une série de consultations avec les parents et les aînés, qui ont tous apporté leur soutien à l'idée, a permis d'identifier une salle supplémentaire dans un temple du village qui pourrait servir de lieu d'accueil pour la bibliothèque. Voyant que l'aménagement d'un tel espace d'étude nécessitait des moyens financiers, le chef du village s'est engagé à verser des fonds et a offert des abonnements à des magazines et à des journaux. Les jeunes ont rassemblé et offert des livres, tandis que d'autres ont fait don de biens pour l'ameublement. Des fonds ont été recueillis au sein de la communauté et, au fil du temps, d'autres livres ont été ajoutés, notamment des manuels scolaires, des livres d'histoires et des textes de diverses religions.

Créer un espace pour que les jeunes étudient et se soutiennent mutuellement

Pour gérer cet effort, les jeunes ont décidé d'élire chaque année, par vote secret, un président chargé de gérer bénévolement les besoins de la bibliothèque en consultation avec d'autres personnes. Au départ, une petite cotisation mensuelle a été fixée pour couvrir les coûts de base liés au matériel et à l'équipement.

Au cours des années suivantes, plus de 100 jeunes sont devenus membres de la bibliothèque. Peu à peu, la bibliothèque a influencé la vie de la communauté de plusieurs façons concrètes. Alors qu'auparavant les jeunes se préparaient individuellement aux examens, ce qui laissait de côté de nombreuses personnes en difficulté, la bibliothèque a contribué à l'émergence d'une culture d'étude collective et de soutien mutuel entre les jeunes. Les personnes impliquées ont dû apprendre à créer un environnement stimulant et inclusif. L'une des jeunes filles qui se rendait souvent à la bibliothèque nous a fait part de son expérience :

« En arrivant ici, ce que j'apprécie le plus, ce sont les liens avec les autres. Nous interagissons et parlons ouvertement les uns avec les autres. Personne ne se sent nerveux ou gêné dans le groupe, ni inquiet que les autres se moquent de nous si nous disons quelque chose d'inexact. Les filles comme les garçons sont respectés et on leur donne leur chance. Nous avons également réalisé de nombreux projets pratiques qui nous ont permis de mieux comprendre de nombreux concepts scientifiques ».

Alors que les jeunes progressaient dans leurs études, nombre d'entre eux s'inquiétaient en même temps des progrès scolaires de ceux plus jeunes qu'eux. Plusieurs cours de soutien informels ont commencé à être offerts le soir et les jeunes qui les enseignaient se réunissaient régulièrement pour discuter de l'amélioration du niveau d'éducation de leur village. Ils ont progressivement pris conscience des difficultés importantes rencontrées par les enfants et les plus jeunes qui étudient à l'école publique et ont donc lancé une deuxième ligne d'action : une initiative spéciale de tutorat pour les enfants et les préjeunes.

Surmonter les crises et atteindre des niveaux d'unité plus élevés

Les défis et les revers temporaires sont inhérents au développement de toute initiative communautaire durable. Lorsque des difficultés spécifiques sont apparues, les jeunes qui facilitaient le travail de la bibliothèque ont régulièrement réfléchi à l'importance d'appliquer des principes spirituels tels que l'unité, la patience et le service désintéressé. Avec les conseils et les encouragements des institutions bahá'íes locales, ils ont redoublé d'efforts pour approfondir les liens d'amitié et apprendre à collaborer avec des personnes et des institutions d'horizons divers. Ce faisant, ils ont constaté que les crises peuvent être l'occasion d'atteindre des niveaux plus élevés d'unité et d'efficacité.

Cette conviction a été mise à l'épreuve quatre ans après le début du fonctionnement de la bibliothèque, lorsqu'il est devenu évident que les lieux offerts gratuitement ne seraient plus disponibles et que la bibliothèque risquait de fermer. Cet incident a été l'occasion pour la communauté de se consulter à nouveau sur la nature et l'objectif de l'effort. En réfléchissant à l'expérience acquise jusqu'alors, ils ont observé que la bibliothèque avait non seulement aidé les jeunes à disposer d'un espace adéquat pour étudier, mais qu'elle avait également inspiré l'émergence d'autres initiatives éducatives et fourni l'occasion de promouvoir l'action collective au sein de la communauté. L'influence de cet effort s'est également étendue au-delà de la communauté, puisqu'un certain nombre de jeunes des

localités voisines ont rejoint la bibliothèque et que le chef de l'un des villages a pris des dispositions pour en construire une pour les jeunes de sa communauté.

À la suite d'un certain nombre de discussions et de réunions communautaires, une vision élargie a émergé. Avec le soutien des institutions locales, la bibliothèque a été transférée dans une salle plus grande au centre du village. Cet endroit était plus accessible à tous les âges, aux filles comme aux garçons, et mieux adapté pour servir d'espace à toute une série d'activités éducatives, y compris les cours de soutien scolaire pour les enfants et les préjeunes. Les consultations ont donné naissance à un nouveau nom : Samudaaya Shiksha Kendra – Centre d'éducation communautaire.

Exigences accrues et lecture élargie de la réalité

Peu après, le pays a commencé à vivre la première vague de fermetures d'écoles en raison de la pandémie de COVID-19. La fermeture des écoles a entraîné l'ouverture de nombreuses classes de tutorat à proximité du centre d'éducation. Pour coordonner le nombre croissant d'activités à l'intérieur et autour du centre, les dispositions informelles qui étaient en place se sont formalisés en une équipe éducative de cinq membres.

Afin de renforcer ses propres capacités, l'équipe éducative a fait appel au soutien technique d'une organisation de développement d'inspiration bahá'íe opérant dans la région et ayant de l'expérience dans le domaine de la formation des enseignants et du soutien aux écoles communautaires. Reconnaissant que le centre d'éducation n'était qu'un des nombreux acteurs éducatifs de la communauté, l'équipe a analysé plus en profondeur le système éducatif existant, y compris la contribution des écoles publiques, des écoles privées, des cours de soutien scolaire, des garderies locales, des cours d'éducation morale, des groupes d'étude entre pairs et des cours en ligne. Outre les lignes d'action déjà en cours, l'équipe éducative s'est donné pour objectif de renforcer les liens de collaboration avec d'autres personnes qui se préoccupent également de l'éducation dans le village. Dans un environnement qui peut souvent être compétitif, l'équipe s'est efforcée de favoriser un esprit de collaboration et de soutien mutuel au service du bien commun. Dans un premier temps, le centre d'éducation a commencé à organiser des réunions de réflexion pour les personnes impliquées dans l'éducation afin qu'elles puissent partager leurs expériences et apprendre les unes des autres. Lorsqu'elle a appris qu'une école publique du village avait cessé de fonctionner en raison de l'insuffisance de ses infrastructures, l'équipe éducative a mobilisé d'autres membres de la communauté pour veiller à ce que l'école continue à desservir le village.

Alors que les activités du centre communautaire d'éducation continuent d'évoluer, les amis qui coordonnent son travail ont décrit un certain nombre de domaines d'apprentissage pour les années à venir : « Nous prévoyons d'organiser un rassemblement communautaire où nous pourrons consulter tout le monde sur la façon d'améliorer le centre d'éducation communautaire, sur la façon dont un plus grand nombre de jeunes du village pourraient en profiter, sur la façon dont un plus grand nombre de filles pourraient venir au centre pour leurs études scolaires et supérieures, et sur la façon dont l'esprit de coopération et d'assistance mutuelle pourrait être renforcé. L'équipe éducative essaie également d'apprendre comment améliorer la qualité du soutien scolaire et comment renforcer un environnement d'apprentissage et de soutien mutuel entre tous les tuteurs et enseignants du village ».

Un certain nombre de facteurs ont joué un rôle important dans l'évolution de cet effort. Dès le départ, il a reflété les aspirations de la communauté et s'est développé organiquement en fonction des ressources et des capacités disponibles localement. Renforcé par le soutien continu de la communauté et de ses institutions, le processus s'est appuyé sur les efforts d'un groupe de jeunes pour cultiver en eux certaines capacités telles que l'aptitude à fonctionner en mode d'apprentissage et à promouvoir des environnements d'unité dans la diversité. Pendant tout ce temps, les jeunes se sont soutenus les uns les autres pour poursuivre leurs études supérieures dans une ville voisine, tout en continuant à résider dans leur communauté et à la servir.

« Consultez-vous en toutes matières, car la consultation est comme un phare qui montre le chemin et qui dispense la compréhension. »

—BAHÁ'U'LLÁH

RÉUNIONS CONTINUES POUR LA CONSULTATION ET L'ACTION COMMUNAUTAIRES

La majorité des efforts de développement bahá'ís ont vu le jour dans des villages et des quartiers où il existe un sens de plus en plus prononcé de la communauté. Dans ces contextes, il est particulièrement évident que, quel que soit le domaine d'action – éducation, agriculture, santé ou autres – le progrès durable dépend non seulement de l'habilitation des individus et des groupes, mais plus largement des capacités et de la nature de l'interaction entre les individus, la communauté et ses institutions. Selon les écrits bahá'ís, plus les qualités de coopération et d'assistance mutuelle se manifestent au sein d'un peuple, « plus la société humaine progresse et prospère ».

Animés par cette conviction, les habitants, les groupes et les institutions du monde entier se réunissent à différents niveaux pour s'engager dans un processus continu de lecture des conditions matérielles et sociales de leurs communautés. Ces espaces de collaboration impliquent tous les segments de la population dans une conversation où les expériences et les ressources sont facilement partagées. En plus de renforcer l'unité de vision et de pensée, ces rassemblements conduisent souvent à l'émergence d'initiatives à durée déterminée pour résoudre l'un ou l'autre problème, ainsi qu'à la création de projets durables.

République democratique du Congo

Au cours d'une de ces réunions communautaires en **Inde**, 40 familles de la périphérie d'un village qui était auparavant déconnecté des programmes gouvernementaux ont discuté du progrès matériel et social de leur localité. Lorsqu'un membre du conseil du village a été invité par une institution bahá'íe locale à assister à cette réunion communautaire, les relations entre la communauté et le gouvernement ont été renforcées et les représentants du gouvernement ont pris davantage conscience de la réalité de cette partie du village. La communauté a pris des mesures systématiques à la suite de ces réunions, ce qui a favorisé la collaboration avec les dirigeants locaux et a permis à la communauté d'accéder à divers programmes proposés par les structures gouvernementales, tels que ceux relatifs à la microfinance et à la protection de l'enfance. Grâce à ces mesures, la relation entre la communauté et le gouvernement local qui était auparavant caractérisée par la distance et la méfiance s'est progressivement transformée en une relation de collaboration et de confiance mutuelle.

En **Papouasie-Nouvelle-Guinée**, un rassemblement communautaire de trois jours réunissant plus de 600 participants a été organisé par les institutions bahá'íes locales en collaboration avec les représentants du gouvernement local. De riches conversations entre les habitants de la région, les représentants du gouvernement local et les conseillers municipaux ont permis d'explorer l'historique des étapes franchies jusqu'à présent, ainsi que les barrières sociales, économiques ou culturelles qui ont entravé le progrès spirituel et matériel de la population. Les participants à la réunion ont également discuté des moyens de renforcer la coopération entre les différentes entités concernées par les processus essentiels à la vie de la communauté, notamment l'enseignement secondaire et supérieur, les soins de santé et les infrastructures. À la suite du rassemblement, des mesures ont été prises pour mettre en place un comité au sein de la communauté qui pourrait s'engager dans une collaboration plus systématique et plus approfondie avec le gouvernement local sur les questions qui les préoccupent.

Outre les conférences régulières qui rassemblent les membres de la communauté, des réunions spéciales ont eu lieu en **République démocratique du Congo**, réunissant les chefs locaux. Par exemple, une réunion de trois jours a rassemblé 60 chefs de village et de tribu, dont beaucoup étaient dans des camps opposés lors de conflits armés dans le passé, pour discuter de la promotion du progrès social et décider d'actions pratiques susceptibles de transformer une coexistence tendue en une collaboration constructive et pacifique entre les différents groupes ethniques et communautés religieuses. L'un des résultats notables de la conférence a été la décision prise par de nombreux chefs d'organiser des réunions régulières de toutes les femmes de leurs villages pour discuter des mesures à prendre pour atteindre cet objectif, car ils ont compris que leur participation était essentielle à la réussite de la réconciliation.

Organisations de développement

Parmi les initiatives bahá'íes qui contribuent au développement, on trouve les organisations de développement. Tout en supervisant généralement un ou plusieurs programmes de développement sophistiqués, ces initiatives se développent également de manière organique en termes d'échelle et de complexité, en fonction des circonstances. Certaines de ces organisations ont acquis la capacité de s'engager dans des domaines d'activité relativement complexes et d'établir des relations de travail avec des agences du gouvernement et de la société civile.

« Nous devons constamment établir de nouvelles bases pour le bonheur humain et créer et promouvoir de nouveaux instruments à cette fin. »

—'ABDU'L-BAHÁ

Au fur et à mesure que les projets d'action sociale se développent et se diversifient, les structures organisationnelles évoluent pour assurer leur viabilité à long terme et répondre aux besoins croissants. À l'heure actuelle, les organisations bahá'íes de développement se répartissent en deux catégories. Certaines sont des agences des conseils d'administration bahá'ís, tandis que d'autres sont des initiatives entreprises par des groupes d'individus bahá'ís – souvent avec des collègues partageant les mêmes idées – en tant qu'organisations non gouvernementales à but non lucratif fonctionnant selon les lois de leurs pays respectifs. Les deux types d'organisations ont pour objectif d'appliquer les enseignements de la Foi à un ou plusieurs domaines d'intérêt social.

Généralement créée par un petit groupe d'individus, une telle agence commence son travail à petite échelle et élargit l'éventail de ses activités au fur et à mesure que les ressources et l'apprentissage le permettent. Au fil du temps, elle peut acquérir la capacité de poursuivre un certain nombre de lignes d'action pour relever les défis des communautés locales et de régions entières de manière coordonnée. À cette fin, elle mobilise systématiquement des ressources humaines et encourage la génération, l'application et la diffusion de connaissances sur un aspect du développement ou un autre. En encourageant l'action et la réflexion dans divers domaines et en systématisant les connaissances acquises, une telle organisation soutient les efforts des individus, des communautés et des institutions pour apprendre et contribuer à la transformation de la société.

Lorsqu'une organisation de développement d'inspiration bahá'íe est créée, l'accent est naturellement mis sur la qualité de ses activités ; la clarté sur la taille optimale est progressivement atteinte, à mesure que l'idée que « plus c'est grand, mieux c'est » est mise de côté. Une organisation opérant dans une région trouve en partie son sens, de sa relation avec d'autres initiatives ; elle fait partie d'un ensemble d'efforts interconnectés qui permettent de réaliser des progrès constants. Les institutions bahá'íes locales fournissent généralement des conseils et des encouragements à ces organismes alors qu'elles apprennent à maintenir la cohérence entre les processus en interaction au sein d'une communauté. Au fur et à mesure qu'une organisation développe ses capacités et que son travail est mieux défini, elle est en mesure d'établir des relations de travail de plus en plus efficaces et significatives avec les agences du gouvernement et de la société civile.

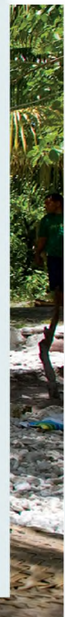
Aujourd'hui, il existe plus de 170 organisations de développement d'inspiration bahá'íe dans le monde, avec des structures programmatiques relativement complexes et des sphères d'influence importantes, chacune à un stade d'évolution différent. Les pages suivantes donnent un aperçu du travail de certaines de ces agences.

Canada

Zambie

Luxembourg

Kiribati



EN SAVOIR PLUS SUR LES ORGANISATIONS DE DÉVELOPPEMENT D'INSPIRATION BAHÁ'ÍE

Pays-Bas : Breakwell Institute (p. 50 dans « Libérer le potentiel des jeunes »).

Amérique du Nord : Réseau d'organisations (p. 51 dans « Libérer le potentiel des jeunes »).

Colombie : FUNDAEC (p. 56 dans « Préparation à l'action sociale »).

Cameroun : Fondation Emergence pour l'éducation et le développement (p. 56 dans « Préparation à l'action sociale »).

Ouganda : Kimanya-Ngeyo Foundation for Science and Education (voir p. 62 dans « Agriculture »).

Zambie : Inshindo Foundation (p. 62 dans « Agriculture »).

République démocratique du Congo : Fondation Erfan-Connaissance (p. 62 dans « Agriculture »).

République démocratique du Congo : Graine d'Espoir (p. 64 dans « Santé »).

Inde : Foundation for the Advancement of Science (p. 65 dans « Santé »).

Luxembourg : Unity Foundation (p. 89 dans « Contribuer au discours sur le développement à différents niveaux »).

EN BREF : SÉLECTION D'ORGANISATIONS DE DÉVELOPPEMENT

Fondation Emergence pour l'éducation et le développement

La Fondation Emergence pour l'Éducation et le Développement a été créée en 2003 au **Cameroun** pour contribuer à l'habilitation morale des jeunes du pays. Ses efforts se concentrent sur la mise en œuvre du programme de préparation à l'action sociale et sur la conduite d'une recherche-action dans le domaine de l'agriculture (pour en savoir plus, voir p. 56).

Colibri Learning Foundation

Colibri Learning Foundation, basée en Colombie-Britannique, au **Canada**, a été créée en 2012 pour aider à renforcer la capacité des groupes de nouveaux arrivants dans le pays à contribuer au développement de communautés inclusives, accueillantes et se soutenant mutuellement dans des environnements urbains. Ces dernières années, Colibri a commencé à accompagner des jeunes à différents stades de leur vie pour identifier et poursuivre des opportunités académiques et professionnelles appropriées tandis qu'ils s'efforcent de contribuer à l'amélioration de la société.

FUNDAEC

FUNDAEC (Fundación para la Aplicación y Enseñanza de las Ciencias) a été créée en 1974 pour s'engager dans la recherche et l'action afin de répondre aux besoins des populations rurales en **Colombie**. Après avoir développé un programme d'enseignement secondaire connu sous le nom de Sistema de Aprendizaje Tutorial (SAT), qui a suscité beaucoup d'intérêt parmi d'autres organisations d'inspiration bahá'íe, elle a développé le programme de préparation à l'action sociale et apprend depuis à la mettre en œuvre. Les autres lignes d'action de FUNDAEC comprennent le programme « Programa de Apoyo a Líderes Comunitarios », qui aide les jeunes à suivre une voie d'étude et de travail, et le programme « El proyecto Liderazgo y Gestión Comunitaria », qui vise à apprendre aux côtés des dirigeants et des organisations locales comment résoudre les problèmes auxquels leurs communautés sont confrontées.

Graine d'Espoir

Graine d'Espoir, en **République démocratique du Congo**, a vu le jour en 2013 pour répondre aux besoins en matière de santé dans la région du Kivu. L'organisation a contribué à la formation d'enseignants pour promouvoir la santé auprès des élèves et de leurs familles et a appris à travailler avec des agents de santé communautaires pour offrir des formes holistiques de soins de santé (pour plus d'informations, voir p. 64).

Beyond e.V., Allemagne

Beyond e.V. est une agence opérant en **Allemagne** qui a été créée en 2012 et qui se concentre principalement sur la collecte de fonds pour des programmes éducatifs offerts par des organisations d'inspiration bahá'íe. L'agence sert de canal de financement pour des projets en Afrique, en Asie et dans le Pacifique, et entretient des conversations avec des individus et des institutions en Allemagne sur les principes spirituels qui sous-tendent le progrès social de toutes les nations.

Foundation for the Advancement of Science

Foundation for the Advancement of Science à Uttar Pradesh, en **Inde**, s'est engagée depuis 1996 dans la formation des enseignants des écoles des communautés rurales. Depuis 2020, en réponse à la fermeture des écoles due à la pandémie de coronavirus, elle apprend à aider les jeunes à offrir du tutorat dans leurs communautés. La Fondation a également appris à promouvoir la santé par la formation de jeunes mères ainsi que par la création de matériel de sensibilisation sur le sujet à utiliser lors de réunions locales (pour en savoir plus, voir p. 65).

Zambie

Kiribati

Eswatini

Papouasie-Nouvelle-Guinée

Mongolie

Cambodge

Inde

Colombie

Yayasan Bhinneka Tunggal Ika Universal

Yayasan Bhinneka Tunggal Ika (Fondation Unité dans la diversité) a été créée en **Indonésie** en 1996 dans le but de contribuer au progrès des communautés isolées du pays en améliorant les possibilités d'éducation pour les enfants. En 2011, l'organisation a commencé à promouvoir la création d'écoles locales dans les îles Mentawaï et dans le nord de Sumatra. Fin 2022, elle soutenait 31 centres de développement de la petite enfance et offrait une formation continue à 41 enseignants (pour en savoir plus, voir p. 44).

Ootan Marawa Educational Institute (OMEI)

L'Ootan Marawa Educational Institute a vu le jour dans les années 1990 dans le but d'aider les enseignants des **Kiribati** à renforcer les capacités de leurs élèves à servir la société. Au fil du temps, l'organisation a étendu ses efforts éducatifs en proposant le programme d'habilitation spirituelle des préjeunes dans les écoles publiques et en soutenant l'émergence d'écoles communautaires. En 2022, environ 900 jeunes participaient au programme et l'OMEI fournissait un soutien technique à 17 écoles maternelles accueillant plus de 200 élèves (pour en savoir plus, voir p. 55).

Mwelekeo Organization

Mwelekeo Organization a été créée au **Kenya** en 2007 pour travailler avec les jeunes des zones rurales afin de promouvoir le bien-être matériel et spirituel de leurs communautés. Elle engage plusieurs centaines de jeunes, principalement dans l'ouest du Kenya, dans un programme éducatif qui développe leurs capacités à mener des actions sociales, notamment dans les domaines de l'agriculture, de l'environnement et de l'éducation à la petite enfance.

Rays of Light Foundation

Rays of Light Foundation a été créée en 2007 pour répondre aux besoins éducatifs en **Papouasie-Nouvelle-Guinée**, où l'accès à l'éducation est limité. La fondation propose un programme de préparation à l'action sociale pour aider les jeunes et les adultes à renforcer leur capacité à promouvoir le bien-être de leurs communautés. Elle propose également un programme de formation des enseignants pour les individus qui souhaitent travailler avec leurs communautés à la création d'écoles préprimaires et primaires.

Inshindo Foundation

Convaincue que la connaissance est au cœur du progrès social, Inshindo Foundation a été créée en 2006 en **Zambie** afin d'apprendre comment les jeunes peuvent développer leurs capacités scientifiques pour promouvoir le bien-être de leurs communautés. Au fil des ans, ses efforts ont également abouti à la création d'écoles et de centres d'agriculture communautaires qui s'efforcent de générer des connaissances sur la production alimentaire durable (pour en savoir plus, voir p. 62).

EN PROFONDEUR : L'ÉVOLUTION D'UNE ORGANISATION DE DÉVELOPPEMENT EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

En 2003, un groupe d'individus de la **République centrafricaine** a commencé à se consulter sur la manière dont ils pourraient contribuer au progrès social et économique de leur pays. Inspirés par les Écrits bahá'ís selon lesquels l'être humain doit être considéré comme une « mine riche en pierres précieuses d'une valeur inestimable » et que « seule l'éducation peut l'amener à en livrer les trésors et permettre à l'humanité d'en profiter », ils se sont intéressés à l'état de l'enseignement pré-primaire et primaire. De nombreuses communautés, en particulier dans les zones rurales, n'ont qu'un accès limité à l'éducation en raison de l'effet débilitant des années de conflits internes sur le système éducatif de la nation.

S'appuyant sur l'expérience acquise dans le soutien d'initiatives éducatives informelles, le groupe a créé la Fondation Nahid et Hushang Ahdieh (Fondation Ahdieh) afin de s'engager dans un processus d'apprentissage plus systématique. Tout en étant conscients des défis à relever, les fondateurs ont vu dans la population de leur pays une vaste source de talents qui, s'ils étaient canalisés de manière appropriée, pourraient être la clé pour surmonter ces défis. S'inspirant des idées et du matériel de formation d'organisations d'inspiration bahá'íe au Tchad et au Mali, ils ont entrepris d'apprendre comment aider les communautés à créer et à gérer leurs propres écoles primaires.

Développer un programme par l'action et la réflexion continues

Parmi les premières actions de la Fondation, un séminaire de formation a été organisé à l'intention d'une vingtaine de futurs enseignants sélectionnés par leurs communautés respectives pour l'intérêt qu'ils avaient déjà manifesté à l'égard de l'éducation des jeunes enfants. L'objectif de la formation était d'aider les participants à renforcer leur capacité à créer des écoles maternelles dans leurs propres communautés. Cinq écoles maternelles gérées localement et entièrement financées par la communauté ont été créées par la suite. La Fondation a suivi de près le travail de ces écoles et a acquis des connaissances dans des domaines tels que la sensibilisation d'une communauté à la nature de l'éducation, la formation de nouveaux enseignants et le renforcement des capacités d'une communauté à assurer un revenu pour les enseignants et à administrer une école en pleine croissance.

Dans ses efforts pour développer son programme, la Fondation devait être consciente de la réalité de la population avec laquelle elle travaillait, et capable d'ajuster ses plans en conséquence. Par exemple, un bon nombre de ceux qui aspiraient à enseigner étaient de jeunes mères ayant une éducation formelle limitée et des responsabilités qui ne leur permettaient pas de participer à des programmes de formation d'une durée de plusieurs mois. La Fondation a donc adopté une approche de la formation des enseignants qui allie théorie et pratique : plutôt que d'exiger des participants qu'ils déménagent pour de longues périodes, la Fondation a proposé une formation annuelle d'un à deux mois, à l'issue de laquelle les enseignants ont été encouragés à mettre rapidement en pratique ce qu'ils avaient appris. Les enseignants ont été formés à proposer un niveau scolaire à la fois, en commençant par la maternelle. Grâce aux visites régulières du personnel de la Fondation et à un système dans lequel les enseignants plus expérimentés soutiennent les nouveaux, la qualité de l'enseignement s'est progressivement améliorée.

Naturellement, les écoles ont dû relever de nombreux défis dans le cadre de leur évolution. Dans les premières années, par exemple, les inspecteurs scolaires étaient parfois sceptiques à l'égard des écoles, qui fonctionnaient généralement dans des structures simples construites avec des matériaux disponibles localement, ou parfois même sous un arbre. Néanmoins, grâce à un processus continu d'action, de réflexion et d'amélioration, la Fondation a développé divers éléments d'un programme de multiplication des écoles communautaires (voir p. 42). En l'espace de cinq ans, quelque 28 écoles fonctionnaient et plus de 100 enseignants avaient reçu une formation.

Consolider les structures et renforcer la collaboration

Les résultats prometteurs du programme ont suscité des demandes de la part d'un nombre croissant d'organisations dans d'autres pays d'Afrique qui aspiraient à suivre une voie d'apprentissage similaire. En 2008, la Fondation a commencé à aider le personnel de ces organisations à développer des programmes de formation des enseignants dans leurs pays respectifs.

Afin de s'assurer que la capacité de mise en œuvre du programme continue de croître au sein de la République centrafricaine, quelques diplômés universitaires de la ville de Bangui ont été invités à rejoindre l'organisation. Cinq sites de formation ont également été créés dans différentes régions du pays afin de décentraliser certaines de ses activités. En 2011, la Fondation travaillait dans 13 zones municipales avec 33 écoles offrant une éducation à près de 2 800 enfants. Malgré la situation générale de troubles civils dans le pays, les activités de la Fondation ont continué à se développer. La qualité de l'enseignement qu'elle propose a également été appréciée non seulement par les parents, mais aussi par les professionnels de l'éducation et les représentants du gouvernement dans tout le pays.

Au fur et à mesure que la collaboration avec les fonctionnaires et

d'autres acteurs se renforçait, la Fondation a commencé à réfléchir à la manière dont elle pourrait participer plus régulièrement aux dialogues nationaux sur l'enseignement primaire. En avril 2012, la Fondation a organisé un séminaire pour les représentants des agences gouvernementales et non gouvernementales au cours duquel des idées liées à l'objectif de l'éducation et au rôle de l'enseignant dans la société ont été explorées. L'année suivante, la Fondation a conclu un accord avec le ministère de l'éducation qui prévoit la reconnaissance officielle de toutes les écoles créées grâce à son soutien. En 2014, l'Université de Bangui a accrédité la Fondation en tant qu'organisation de formation des enseignants et a offert à ses collaborateurs l'accès à des programmes diplômants.

Lignes d'action supplémentaires

Au fur et à mesure que la Fondation acquerrait de l'expérience dans le domaine de l'éducation, elle était de plus en plus interpellée par les préoccupations connexes de la population.

Par exemple, la nutrition et la santé des enfants constituaient un défi commun à de nombreuses communautés. Les enfants fréquentant les écoles n'étaient souvent pas nourris de manière adéquate et avaient des difficultés à se concentrer pendant la journée scolaire. L'organisation a donc commencé à aider les enseignants de certaines écoles, ainsi que des membres de la communauté, à étudier des documents visant à renforcer la capacité à s'engager dans des pratiques agricoles durables et hautement productives. Ces communautés ont établi et commencé à entretenir des parcelles agricoles expérimentales, utilisant les récoltes pour fournir un repas aux élèves chaque jour. Autour des parcelles expérimentales, les agriculteurs locaux ont également été soutenus pour générer, appliquer et diffuser des connaissances sur la manière de diversifier et d'augmenter le volume de la production alimentaire afin de contribuer à répondre aux besoins nutritionnels des familles tout en augmentant leurs revenus.

Une autre ligne d'action a vu le jour à la demande des parents et a consisté à travailler avec de jeunes adolescents diplômés des écoles communautaires. Depuis plusieurs années, la Fondation aide ces jeunes à participer à un programme visant à former des promoteurs du bien-être communautaire (voir p. 56). Un certain nombre de ces jeunes ont, à leur tour, contribué à divers processus de la vie communautaire, tels que l'éducation, l'environnement, la santé et l'agriculture.

Au début de la pandémie de COVID-19, alors que la plupart des écoles du pays avaient temporairement fermé leurs portes, la Fondation a soutenu les enseignants des écoles communautaires, ainsi que les familles de leurs élèves, pour offrir un enseignement décentralisé conformément aux réglementations nationales en matière de santé. En travaillant avec de petits groupes de familles à domicile, les enseignants ont incité les parents à aider les élèves à écrire, à lire et à compter. Au fur et à mesure que les parents se familiarisaient avec les principes et les compétences pédagogiques, ils ont commencé à se considérer comme des agents actifs, en partenariat avec les enseignants, pour offrir une éducation à la jeune génération.

Actuellement, la Fondation Ahdieh fait partie d'un réseau de sept organisations de la région qui mettent en œuvre le programme des écoles communautaires et offrent des services de conseil dans divers domaines de l'apprentissage. Ensemble, elles travaillent avec plus de 850 enseignants qui s'occupent de l'éducation de plus de 24 300 élèves dans environ 190 écoles communautaires.

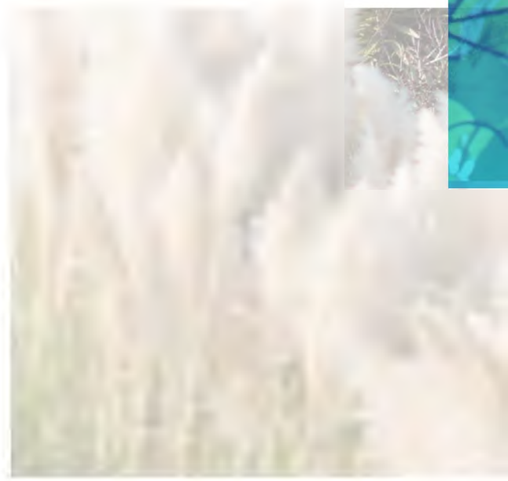
Depuis sa création, l'évolution du travail de la Fondation repose sur la volonté collective des communautés locales et ses lignes d'action ont été soutenues par une augmentation constante du nombre de ressources humaines. Au fur et à mesure que les enseignants ont acquis de l'expérience, ils ont commencé à soutenir les nouveaux enseignants et à affiner le contenu du programme d'études utilisé dans les classes. Plusieurs d'entre eux ont également bénéficié d'une aide pour poursuivre leurs études de niveau supérieur. En examinant les questions qui se posent à l'avenir, l'organisation a réfléchi à la manière de systématiser et d'offrir plus largement dans le pays ce qui a été appris au fil des ans. À cet égard, des mesures ont été prises par la Fondation et l'Université de Bangui pour créer conjointement une chaire qui fera progresser la recherche sur l'éducation communautaire et proposera des cours agréés, contribuant ainsi à former la prochaine génération d'éducateurs du pays.

DOMAINES D'ACTION

Comme décrit dans les pages précédentes, il existe un large éventail d'efforts bahá'ís dans le domaine de l'action sociale, allant de simples initiatives locales de durée limitée entreprises par des individus ou de petits groupes d'amis à des programmes de développement social et économique très sophistiqués mis en œuvre par des organisations de développement d'inspiration bahá'íe. Ils représentent des réponses aux besoins des communautés ou des sociétés particulières dans lesquelles ils sont lancés. En tant que tels, ils peuvent être liés à un ou plusieurs domaines, notamment l'éducation, l'agriculture, l'environnement, les arts et les médias, la santé, l'économie locale, la promotion des femmes et l'aide humanitaire.

Au fil des ans, les connaissances collectives de l'humanité ont considérablement progressé dans ces domaines, en particulier ceux qui relèvent de l'une ou l'autre discipline scientifique. Une question au cœur des activités de développement bahá'íes dans chacun de ces domaines est donc de savoir comment les connaissances scientifiques et religieuses peuvent être utilisées et appliquées de manière cohérente à des défis spécifiques et ainsi générer de nouvelles idées et découvrir de nouvelles approches pour l'amélioration de la condition humaine. Étant donné la complexité d'une telle tâche, le processus d'apprentissage dans tous les domaines d'activité dans lesquels les bahá'ís sont engagés est nécessairement à un stade naissant et continuera d'être exploré dans les décennies à venir.

Les pages qui suivent décrivent une sélection d'initiatives dans quelques domaines d'action, menées dans un certain nombre de lieux où résident des bahá'ís. Les efforts décrits dans chaque domaine ne sont en aucun cas exhaustifs – ils servent simplement à donner un aperçu de l'étendue et de la diversité des activités en cours.



Éducation

Les Écrits bahá'ís mettent particulièrement l'accent sur l'importance de l'éducation, qu'ils décrivent comme « l'exigence primordiale, la plus urgente » pour assurer la prospérité des nations. Bahá'u'lláh déclare : « La connaissance est comparable à des ailes pour l'existence de l'homme, elle est une échelle pour son progrès. À chacun de l'acquérir. ». « Chaque enfant est, en puissance, la lumière du monde et, dans le même temps, son obscurité ». 'Abdu'l-Bahá ajoute : « C'est pourquoi la question de l'éducation doit être considérée comme primordiale ».

Honduras

« La connaissance est comparable à des ailes pour l'existence de l'homme, elle est une échelle pour son progrès. À chacun de l'acquérir. »

—BAHA'U'LLÁH

Il écrit également : « L'éducation et la formation des enfants sont au nombre des actes les plus méritoires de l'humanité et attirent les grâces et les faveurs du Très-Miséricordieux, car l'éducation est l'indispensable fondement de toute excellence humaine et permet à l'homme de se frayer un chemin vers les sommets de gloire éternelle ».

Un nombre croissant d'individus et de communautés à travers le monde, inspirés par ces principes, entreprennent une grande variété d'initiatives éducatives, allant du tutorat informel après l'école jusqu'à des universités. Elles incluent notamment des cours destinés aux enfants des écoles maternelles et primaires qui explorent des principes moraux, des projets d'alphabétisation pour les jeunes et les adultes, l'éducation et la formation pour les femmes et les jeunes filles, des programmes visant à renforcer les capacités des jeunes à promouvoir le bien-être social, et des organisations proposant des programmes d'enseignement postsecondaire, élaborant des programmes pédagogiques ou assurant la formation d'enseignants. En outre, des centaines d'écoles d'inspiration bahá'íe ont été créées dans le monde entier. Quelle que soit la forme qu'elles prennent, toutes ces initiatives éducatives ont pour objectif principal de libérer le potentiel humain – en aidant une génération après l'autre à cultiver les qualités de cœur et d'esprit qui leur permettront de comprendre le monde qui les entoure et de contribuer à l'amélioration de la société.

L'un des fruits de l'engagement de la communauté bahá'íe en faveur de l'éducation est le développement, depuis le milieu des années 1990, d'un réseau mondial de quelque 330 instituts de formation nationaux et régionaux. L'institut de formation est conçu comme une agence éducative dont le but est d'aider les individus à acquérir les connaissances spirituelles et les compétences pratiques dont ils ont besoin pour servir leur communauté. Dans des dizaines de milliers de localités, des groupes de personnes de tous horizons sont engagés dans un processus participatif d'étude, d'action et de réflexion visant à améliorer la vie spirituelle de leurs communautés. Les cours de l'institut de formation aident l'individu à entrer dans la conversation sur ce que la communauté bahá'íe a appris par l'expérience en explorant les écrits bahá'ís et en s'efforçant de contribuer au progrès de la société. Plus important encore, les cours cherchent à impliquer l'individu dans ce processus d'apprentissage et dans la génération et la diffusion de connaissances pertinentes.

Dans la plupart des régions du monde, lorsque des groupes d'individus s'engagent dans ce processus éducatif et commencent à accomplir des actes de service visant le bien commun, l'une des premières préoccupations qui émerge est de veiller à ce que les enfants et les jeunes de leurs communautés aient accès à une éducation académique solide. Diverses initiatives informelles ont vu le jour, notamment le tutorat individuel ou collectif, des cours d'alphabétisation simples et l'aide aux devoirs et l'approfondissement des études par les pairs. Dans un nombre croissant d'endroits, des initiatives plus soutenues, qui fournissent une assistance scolaire plus structurée et font appel à une variété de bénévoles intéressés au sein de la communauté, ont été un résultat naturel. Les institutions bahá'íes locales ont également pris des mesures pour collaborer avec les enseignants et les établissements d'enseignement afin d'œuvrer collectivement au bien-être de tous les jeunes d'une communauté.

Au-delà de ces efforts informels, la création d'écoles est une caractéristique importante de l'expérience bahá'íe dans le domaine du développement, qui remonte aux débuts de la Foi en Iran et qui a évolué dans différentes parties du monde au fil des ans. Les pages 40 à 42 présentent quelques exemples de ces initiatives éducatives. En outre, depuis le début des années 2000, une approche a vu le jour grâce à l'expérience d'un certain nombre d'organisations d'inspiration bahá'íe en Afrique qui travaillent à la promotion d'écoles communautaires. Les efforts de l'une de ces organisations sont présentés aux pages 32 et 33, et les divers éléments de cette approche, tels qu'ils ont été affinés par un processus d'apprentissage collectif sur le continent, sont décrits à la page 83. Compte tenu du rôle important que jouent les enseignants dans la société et de l'importance vitale de leur contribution à l'éducation des jeunes générations, la formation des enseignants est un thème qui revient dans toutes ces initiatives d'éducation formelle – un sujet qui est abordé à la page 46, comme l'illustre l'exemple d'une organisation en Ouganda. Les dernières décennies ont également été marquées par une accumulation constante d'expériences dans le domaine de l'enseignement supérieur. Quelques exemples d'universités et d'organisations proposant des programmes postsecondaires sont présentés à la page 47. Dans ce large éventail d'activités éducatives, celles qui visent à apprendre à libérer le potentiel des jeunes pour contribuer à l'amélioration de la société occupent une place toute spéciale. Bien qu'ils relèvent du domaine plus large de l'éducation, ils sont étudiés dans une section ultérieure, à partir de la page 48.

Inde

Brésil

Thaïlande

Philippines

Ghana

États-Unis

SÉLECTION D'INITIATIVES ÉDUCATIVES

Centre de tutorat, République dominicaine

Pendant la période de fermeture causée par la pandémie du coronavirus, un groupe de personnes de la province de San Juan, en **République dominicaine**, a lancé un projet visant à répondre aux besoins éducatifs des enfants de la communauté. Le projet Florece s'adresse à près de 40 enfants âgés de 5 à 11 ans. Il fait appel à des enseignants et à des bénévoles de la communauté qui offrent un soutien scolaire dans diverses matières, notamment l'alphabétisation, les mathématiques, l'anglais et l'art.

Soutien aux écoles maternelles, Mongolie

Créée en 1993, l'organisation Mongolian Development Centre met en œuvre des programmes qui répondent au besoin d'une éducation pré-primaire spirituelle et intellectuelle de qualité. L'organisation soutient les enseignants des écoles maternelles publiques afin de renforcer la qualité de l'enseignement. Cela a naturellement conduit à des lignes d'action supplémentaires, y compris la formation des parents et des directeurs d'école. En 2022, l'organisation travaillait avec des éducateurs dans 29 écoles maternelles à travers la **Mongolie** et touchait plus de 4 500 enfants. Elle a également collaboré avec des écoles et des fonctionnaires du pays pour créer des espaces permettant de contribuer au discours sur l'éducation des enfants dans la société mongolienne.

Résidence d'étudiants, Thaïlande

Une résidence est gérée à Omkoi, en **Thaïlande**, pour les élèves de l'ethnie Karen qui vivent dans les environs mais sont trop éloignés pour faire la navette entre leur domicile et l'école. Une cinquantaine d'étudiants séjournent dans ce foyer, qui veille à leur bien-être spirituel et intellectuel et leur propose un programme de formation en complément à l'enseignement qu'ils reçoivent à l'école. En plus de soutenir leur éducation académique, le programme leur offre des opportunités de service dans les villages et quartiers environnants. Étant donné que la résidence étudiante fonctionne depuis près de vingt ans, plusieurs anciens élèves qui ont poursuivi leurs études à l'université sont revenus pour apporter leur soutien au projet.

Alphabétisation, Philippines

En 1991, Dawnbreakers Foundation a été créée aux **Philippines** pour soutenir l'éducation des populations du pays. Depuis plus d'une décennie, elle aide les enseignants à veiller au bien-être des enfants en promouvant les écoles communautaires et en apprenant à renforcer la capacité des jeunes à contribuer à l'amélioration de leurs communautés. Ses efforts ont également porté sur l'alphabétisation du peuple autochtone Mangyan. Une partie de son approche a consisté à engager les jeunes et les adolescents dans l'étude de textes d'éducation morale visant à améliorer les capacités linguistiques, et à les aider à mener des activités éducatives dans leurs villages à des niveaux de complexité croissants. Dans un village, la communauté construit une installation simple qui servira de lieu de rassemblement local et de formation, afin de réduire la distance que les jeunes parcourent habituellement pour participer à des programmes éducatifs.

Alphabétisation, Ghana

Au milieu des années 1990, la communauté bahá'íe du **Ghana** a lancé une campagne d'éducation morale et d'alphabétisation intitulée « Enlightening the Hearts » dans plusieurs régions du pays. L'efficacité de cette expérience a conduit à la création de la Olinga Foundation for Human Development en 2001, qui a étendu la portée de la campagne aux élèves des écoles publiques. L'organisation collabore avec les bureaux d'éducation des districts pour lutter contre les taux élevés d'analphabétisme parmi les élèves du deuxième cycle de l'enseignement primaire dans les régions rurales. Les enseignants sont formés pour aider les élèves à améliorer leurs compétences en lecture et en écriture dans la langue locale sur une période de neuf mois. En plus de recevoir une formation sur la méthodologie de l'organisation pour l'enseignement de la lecture et de l'écriture, les enseignants étudient des documents visant à renforcer leurs capacités morales et à améliorer leurs attitudes envers l'enseignement. Grâce à l'influence du programme, les cas de châtiments corporels ont été complètement éliminés dans plusieurs écoles et une plus grande attention est accordée aux besoins éducatifs des filles.

Éducation des parents, États-Unis

Parent University a été créée en 2000 aux **États-Unis** dans le but d'aider les familles des quartiers défavorisés de Savannah à s'approprier davantage l'éducation de leurs enfants et de les aider à surmonter certains problèmes sociaux auxquels la population locale est confrontée, tels que la pauvreté et l'accès relativement faible aux possibilités d'éducation formelle. L'organisation propose aux parents et aux autres membres de la famille élargie une série de cours qui leur permettent d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour créer des environnements propices à l'apprentissage de leurs enfants. Parent University a récemment commencé à proposer un nouveau module en plusieurs sessions intitulé « Early Learning College », adapté aux parents d'enfants âgés de cinq ans et moins. Jusqu'à présent, quelque 3 000 personnes ont participé aux cours proposés par Parent University.

« L'éducation et la formation des enfants sont au nombre des actes les plus méritoires de l'humanité... »

—'ABDU'L-BAHÁ

« De tous les services importants, l'éducation des enfants et la promotion des divers sciences, métiers et arts sont parmi les plus importants. »

—'ABDU'L-BAHÁ

Écoles

La création d'écoles est une caractéristique importante de l'expérience bahá'íe dans le domaine du développement. Plus de 800 écoles d'inspiration bahá'íe fonctionnent actuellement dans le monde. Plus de la moitié d'entre elles se trouvent en Afrique, environ 200 en Asie, une centaine en Australasie et quelques dizaines dans les Amériques et en Europe. Ces centres éducatifs existent dans des contextes variés, allant de simples écoles maternelles accueillant quelques dizaines d'enfants à de grandes écoles primaires et secondaires dispensant un enseignement à des milliers d'élèves. Tous visent l'excellence académique, mettent l'accent sur le service à la communauté par l'application de valeurs morales et de principes spirituels, et s'efforcent de répondre aux besoins particuliers de la société dans laquelle ils opèrent. Quelques exemples provenant de différentes parties du monde illustrent la manière dont les écoles tentent de mettre ces idéaux en pratique.

Située dans la capitale du **Brésil**, Brasilia, School of the Nations dispense un enseignement académique en anglais et en portugais à plus de 850 élèves de la maternelle au secondaire. Le service communautaire est au cœur du programme de l'école, le personnel et les élèves s'efforçant de mettre en pratique des idéaux élevés. À titre d'exemple, l'école fournit une assistance à un certain nombre d'écoles maternelles de la ville, les aidant à embellir leur environnement et à améliorer leurs activités éducatives.

En Afrique de l'Ouest, le lycée Enoch Olinga de Niamey, au **Niger**, offre un enseignement allant de la maternelle au secondaire à environ 450 élèves. En plus d'être considéré comme l'une des institutions académiques les plus reconnues du pays, l'école a trouvé divers moyens d'étendre ses efforts au-delà de sa propre population étudiante. Elle a acquis de l'expérience, par exemple, en collaborant avec d'autres écoles de la ville en offrant une formation à leurs enseignants. Plus récemment, elle a étudié les moyens de soutenir la création d'écoles dans les zones rurales du pays où l'accès à une éducation formelle de qualité est limité.

La New Day School de Karachi, au **Pakistan**, a été créée en 1978 avec seulement trois élèves.

Bresil

Elle offre aujourd'hui un programme primaire et secondaire complet et compte plus de 700 élèves. Un groupe d'élèves s'est présenté pour la première fois à l'examen public organisé par le Conseil de l'enseignement secondaire en 1991 et, depuis lors, l'école s'est distinguée par ses résultats scolaires. Son programme de développement moral, de la petite enfance à l'école secondaire, contribue à cultiver chez les élèves un esprit de service à l'humanité.

À **Tonga**, l'école internationale Ocean of Light propose des niveaux pré-tertiaires à quelque 400 élèves, dans le but de former des individus qui non seulement excellent sur le plan académique, mais développent également des habitudes exemplaires et des qualités spirituelles qui peuvent être mises au service de leurs communautés locales et de la société dans son ensemble. Outre le soutien des parents, l'approche de l'école a également été reconnue officiellement par le ministre de l'Éducation du pays.

Les efforts pour intégrer l'éducation académique et morale

Avec des débuts modestes, School of the Nations de **Macao** fonctionnait à l'origine dans un appartement avec sept enseignants et cinq élèves en 1988. Aujourd'hui, elle accueille plus de 600 élèves, de la maternelle au secondaire. Au fil des ans, l'école a acquis la réputation d'offrir un enseignement académique de haut niveau et a reçu des prix aux niveaux national et international pour son programme de développement du caractère.

Depuis sa création, les initiateurs de l'école ont reconnu la nécessité d'une approche éducative qui développe les capacités intellectuelles des élèves en même temps que les fondements moraux et spirituels qui peuvent les guider tout au long de leur vie. Plutôt que de considérer l'éducation morale comme un cours distinct, l'école s'est appliquée à garantir que les éléments de l'éducation morale, y compris les principes tels que la gentillesse envers les autres, le service à la communauté, l'honnêteté, la générosité, l'unité et l'harmonie, soient intégrés dans tous les aspects de l'enseignement académique. En mettant l'accent sur la formation d'élèves capables de contribuer au bien-être et au progrès de leur société, l'école intègre également des projets de service en tant qu'élément essentiel du programme d'études. Par le biais de l'étude et du service pratique, le programme de l'école vise à aider les étudiants à apprendre à identifier les besoins locaux et à s'engager dans des projets visant à améliorer la réalité matérielle et sociale de leur communauté. Un modèle d'étude, d'action et de réflexion au sein du personnel permet à l'école de tirer des leçons de l'expérience acquise et d'apporter des modifications au fil du temps. L'école collabore également avec d'autres écoles des environs, les invitant à explorer des concepts particuliers, tels que l'harmonie entre la science et la religion, l'unicité de l'humanité et la recherche indépendante de la vérité, qui se sont avérés particulièrement efficaces pour améliorer la qualité de leurs opérations ainsi que le contenu de leurs programmes.

Des réseaux pour faciliter le flux d'apprentissage

Au fil des ans, un certain nombre d'espaces ont émergé pour aider les écoles similaires à apprendre les unes des autres, du niveau local au niveau international. Ces espaces ont incité les écoles à réfléchir aux implications des principes spirituels sur leurs efforts, à affiner leurs programmes et leur administration, et à explorer de nouvelles façons de s'engager avec les parents et la communauté au sens large, en concevant tous les acteurs comme des protagonistes actifs dans l'élaboration de l'éducation des élèves.

Aux **États-Unis**, un réseau de micro-écoles a vu le jour à la suite de conversations entre un enseignant proposant des cours d'éducation morale et les parents des enfants participants. Commençant avec quelques enfants dans un groupe de familles faisant l'école à la maison, les efforts se sont progressivement formalisés et une école privée d'inspiration bahá'íe proposant des cours de la maternelle au secondaire a été agréée. Les fondateurs de l'initiative initiale ont noué des relations avec les communautés de quartier ainsi qu'avec des groupes locaux désireux d'en savoir plus sur le modèle des micro-écoles. La formation de ce réseau a aidé les individus à identifier les enseignants susceptibles de créer leur propre micro-école et a permis aux personnes impliquées de tirer parti de l'expérience des autres. Le mode de fonctionnement et la mission de ces écoles reposent sur la conviction que le service à la communauté et l'unicité de l'humanité sont des aspects fondamentaux de la nature humaine. Les efforts visant à surmonter les préjugés raciaux au sein de la société constituent également un aspect important du mandat de ces écoles.

Dans la ville de Pointe-Noire, en **République du Congo**, un réseau de collaboration a vu le jour entre onze écoles communautaires d'inspiration bahá'íe (voir page suivante), les initiateurs de ces écoles se réunissant régulièrement pour réfléchir et se concerter. Grâce à ce réseau, qui comprend

Macao

suite de la page precedente

des enseignants et des membres des comités de gestion, les écoles ont pu échanger leurs aperçus et faciliter la circulation des ressources entre elles afin d'assurer la constance de l'enseignement. Les enseignants et les administrateurs apprennent également à contribuer aux discours éducatifs qui sont en cours dans la région.

En **Inde**, un groupe de 20 écoles de tout le pays s'est réuni pour des séminaires réguliers, organisés par la New Era High School à Panchgani, afin d'articuler ce qu'ils ont appris sur l'offre d'une éducation de haute qualité, en particulier sur la façon d'élever des jeunes connus pour leur excellence académique et leur esprit de service à la société. Leurs discussions portent sur les diverses capacités institutionnelles requises pour traduire les idéaux contenus dans les enseignements bahá'ís dans le programme et le fonctionnement d'une école. L'un des résultats de ce processus est qu'un certain nombre de ces écoles ont été incitées à contribuer à des réseaux d'écoles dans leurs propres provinces.

Aux niveaux continental et international, l'Organisation internationale bahá'íe de développement a également organisé des réunions pour des groupes d'écoles afin d'explorer des domaines d'apprentissage tels que l'identification et la formation des enseignants, l'intégration de concepts spirituels dans les programmes, l'amélioration des relations de l'école avec les parents et l'ensemble de la communauté, et le renforcement des relations avec le gouvernement et la société civile.

Émirats arabes unis

Promotion des écoles communautaires

Une partie importante des écoles d'inspiration bahá'íe en Afrique, en Asie et dans le Pacifique, dont certaines ont été mentionnées dans la section précédente, ont vu le jour grâce à l'aide d'organisations de développement qui se sont familiarisées avec la promotion des écoles communautaires. Un problème urgent auquel de nombreuses communautés bahá'íes du monde entier se sont efforcées de répondre est l'extension de l'enseignement académique aux niveaux préscolaire et primaire, là où la portée du système éducatif national est considérablement limitée. Depuis le début des années 2000, un nombre croissant d'agences d'inspiration bahá'íe dans les régions susmentionnées travaillent à la multiplication des écoles communautaires dans les villages et les villes (pour plus d'informations sur l'histoire de ce programme, voir p. 83). Actuellement, la création d'écoles communautaires est soutenue par des organisations dans 22 pays. Collectivement, ces agences collaborent avec environ 2 000 enseignants dans 575 écoles qui accueillent jusqu'à 43 000 élèves.

Croissance organique d'une école

S'appuyant principalement sur les ressources disponibles localement, les écoles communautaires commencent souvent avec une seule classe de maternelle. Elles se développent organiquement en fonction des circonstances locales, en ajoutant progressivement des enseignants et des niveaux de classe jusqu'à la dernière année de l'école primaire et, dans certains cas, au-delà du niveau primaire.

Formation continue des enseignants

Au cœur du travail des organisations qui promeuvent les écoles communautaires se trouve le développement d'un programme de formation des enseignants qui aide à renforcer la capacité des jeunes et des adultes à offrir un enseignement pré-primaire et primaire aux enfants de leurs communautés. Ces organisations sont animées par la vision offerte par les enseignements bahá'ís de former des enseignants qui sont « distingués pour leurs normes de conduite élevées et leur excellence générale » et qui sont « des érudits et des éducateurs ayant une connaissance approfondie des sciences et des arts ». L'approche de la formation des enseignants vise à intégrer la théorie et la pratique en créant des occasions régulières pour les enseignants d'étudier des contenus pertinents et de réfléchir avec d'autres sur l'expérience qu'ils acquièrent dans la salle de classe.

Népal

La communauté en tant que protagoniste

Les organisations qui promeuvent les écoles communautaires sont convaincues que les communautés locales peuvent être les protagonistes de l'éducation des jeunes générations au sein de leur société. À cet égard, l'expérience montre qu'il est important que les communautés s'approprient le processus d'éducation et soutiennent la création d'une école. Ainsi, une grande partie des efforts des organisations consiste à aider les communautés à explorer leurs aspirations pour l'éducation de leurs enfants et à les aider à réfléchir à la manière dont elles peuvent prendre en charge la réalisation de cet impératif. Au fur et à mesure de la prise de conscience de cette importante responsabilité, des personnes sont identifiées au sein de leur localité pour se voir confier l'éducation des jeunes générations. Une fois les écoles créées, les membres de la communauté démontrent souvent leur engagement à les soutenir de diverses manières, au-delà du paiement des frais de scolarité. Par exemple, des individus ont fourni de la nourriture aux élèves et aux enseignants, ont offert des terrains, ont aidé à la construction de salles de classe et ont entretenu les parcelles agricoles de l'école.

L'expérience acquise dans diverses parties du monde, y compris les exemples cités dans cette section, donne un aperçu du potentiel qui existe lorsqu'un esprit de réciprocité et de soutien mutuel est établi entre les différents acteurs concernés par l'éducation des enfants – l'école, les enseignants, les parents et la communauté dans son ensemble. Plutôt que d'être considéré comme un dispensateur passif de contenu, un enseignant peut être un protagoniste essentiel, avec d'autres collaborateurs, du développement spirituel et intellectuel des enfants et du progrès général d'une communauté. En plus d'aider les enfants à acquérir des connaissances dans diverses matières, les enseignants peuvent contribuer à nourrir une culture d'apprentissage au sein d'une communauté, à cultiver un esprit de service aux autres et à promouvoir l'application de principes tels que l'amour, l'unité et la fiabilité. En tant que partie intégrante de la vie d'une population, une école communautaire peut également apprendre à contribuer plus délibérément à divers aspects de la vie de la communauté à mesure qu'elle gagne en force. Souvent de manière simple et dans le prolongement organique de l'enseignement qu'elle dispense, une école communautaire peut, par exemple, commencer à entreprendre des actions systématiques dans des domaines tels que la production alimentaire locale et la santé, et donner accès à un large éventail de connaissances par le biais de moyens tels que la création d'une bibliothèque.

« Cette école est l'une des institutions vitales et essentielles qui, en fait, soutiennent et fortifient l'édifice de l'humanité. »

—'ABDU'L-BAHÁ

EN BREF : LES ÉCOLES COMMUNAUTAIRES DANS LA VIE DE LA SOCIÉTÉ

Eswatini

La Fondation Setsembiso Sebunye soutient les écoles communautaires en **Eswatini** depuis plus de dix ans. En premier lieu, elle a contribué à identifier les localités où les conditions étaient propices à l'émergence d'écoles communautaires, mais au fil du temps, un certain nombre de nouvelles communautés ont commencé à s'adresser à l'organisation elle-même. C'est ainsi que les habitants du village de Mqolo, dans la région de Hhohho, ont contacté la Fondation pour demander qu'un futur éducateur, que la population avait elle-même identifié, participe à la formation d'enseignants proposée par l'organisation. Pendant que la personne suivait la formation, la communauté a commencé à construire une salle de classe sur le terrain offert par le chef du village. Lors d'une réunion convoquée par les dirigeants locaux, tout le monde a été encouragé à apporter sa contribution. Les maçons et les électriciens de la communauté ont offert leurs compétences, beaucoup, en particulier les jeunes, se sont portés volontaires pour aller chercher de l'eau et construire une structure, et d'autres ont préparé des repas pour les participants. Une fois l'école maternelle de Mqolo créée, la communauté a continué à la soutenir en fournissant de la nourriture aux enfants et en couvrant le salaire de l'enseignant, exprimant ainsi de diverses manières sa reconnaissance envers l'enseignant et son souci permanent de voir les plus jeunes membres de leur communauté recevoir une éducation holistique.

Indonésie

Grâce au travail des écoles communautaires en **Indonésie**, divers acteurs sont de plus en plus impliqués dans les processus d'éducation au sein de leurs localités. Dans de nombreux endroits, l'éducation des jeunes enfants n'a pas toujours été perçue comme étant étroitement liée à la responsabilité du gouvernement du village, mais au fil du temps, le lien entre les enseignants, les écoles et le gouvernement local s'est renforcé. Un modèle commence à se dessiner, dans lequel les enseignants sont activement impliqués dans les processus liés au progrès de la communauté et les membres du gouvernement local s'engagent dans les activités des écoles. Des membres du département de l'éducation ont participé activement aux séminaires de formation des enseignants, et d'autres espaces impliquant la communauté locale et le gouvernement ont offert des possibilités de consultation, de planification et d'action autour de l'éducation préscolaire et du développement des capacités dans le village.

De même, les parents s'impliquent de plus en plus dans l'éducation de leurs enfants. Des séminaires sont organisés avec les parents, en collaboration avec les autorités locales, afin de favoriser leur implication dans les processus éducatifs. Dans certains cas, des documents ont été élaborés pour les aider à réfléchir à la nature et à l'importance de l'éducation, en abordant des sujets tels que le rôle des parents ou des conceptions plus holistiques de l'éducation.

Malawi

Indonesie

Tanzanie

Malawi

Les habitants de nombreuses localités du **Malawi** ont pris la responsabilité de soutenir les écoles communautaires et de se concerter sur leur développement continu, notamment sur le bien-être des enseignants et la santé générale des élèves. Avec le soutien des comités de gestion des écoles, de nombreuses communautés ont créé des potagers pour les écoles pour fournir de la nourriture aux enfants. Lorsque les terrains ne sont pas suffisamment vastes pour répondre aux besoins de l'ensemble des élèves, les familles et d'autres membres de la communauté fournissent souvent du maïs, du soja ou des arachides pour aider l'école. La participation implique les membres de l'ensemble de la communauté, et pas seulement ceux dont les enfants fréquentent les écoles communautaires. Au niveau des institutions, les groupes communautaires existants qui s'occupent du développement des villages se sont réunis avec les comités de gestion pour s'entretenir sur les progrès des écoles.

L'influence des écoles a également commencé à s'étendre aux localités environnantes. Par exemple, les enseignants offrent souvent des cours de soutien supplémentaires aux enfants d'autres écoles qui ont besoin d'une aide supplémentaire. En outre, l'organisation qui soutient les écoles communautaires dans le pays, Bambino Foundation, a collaboré avec les autorités locales, des organisations partageant les mêmes objectifs et d'autres écoles pour favoriser l'éducation des jeunes dans les communautés rurales en offrant une formation pratique aux enseignants et en encourageant les mesures visant à améliorer l'accès à l'enseignement préscolaire.

Tchad

La collaboration entre les enseignants et la communauté de la région de Guéra, au **Tchad**, a permis une prise de conscience de l'importance de l'éducation à la petite enfance. À L'École Nouvelle Vision – l'une des écoles communautaires soutenues par la Fondation Ilm, une organisation d'inspiration bahá'íe – le renforcement des liens d'amitié entre les enseignants et les parents a permis à l'école de devenir un centre d'apprentissage pour tous. Un cours d'alphabétisation a été organisé pour les parents et d'autres adultes de la communauté, principalement des femmes, afin qu'ils apprennent à lire et à écrire en français. La Fondation a également commencé à former quelques membres de plusieurs communautés à un programme agricole afin de créer un potager près de l'école communautaire. Par ailleurs, lorsque la plupart des écoles ont fermé en raison de la crise sanitaire provoquée par la pandémie du coronavirus, les enseignants des écoles communautaires ont trouvé des moyens d'offrir une éducation intellectuelle et spirituelle aux enfants et de renforcer les liens avec les parents au sein des localités dans lesquelles ils vivent. Ils ont également contribué à fournir à la population des informations fiables sur la pandémie et les mesures de prévention.

EN SAVOIR PLUS SUR LES ÉCOLES COMMUNAUTAIRES

République centrafricaine : Fondation Ahdieh (p. 32 dans « Organisations de développement »).

République du Congo : Réseau d'écoles communautaires (p. 41 dans « Écoles »).

République démocratique du Congo : Fondation Er-fan-Connaissance (p. 63 dans « Agriculture »).

République démocratique du Congo : Graine d'Espoir (p. 64 dans « Santé »).

Systématisation de l'apprentissage : Écoles communautaires (p. 83).

«. . . l'espoir est que par les ondées des nuages de grâce vous deveniez des enseignants, que vous vous épanouissiez tels des fleurs et des herbes parfumées dans le jardin de ce savoir qui tient à la fois du cœur et de la raison. . . »

—'ABDU'L-BAHÁ

EN PROFONDEUR : FORMATION DES ENSEIGNANTS

La formation des enseignants est un thème commun à tous les domaines de l'éducation, qu'il s'agisse d'aider les communautés à créer leurs propres écoles, de soutenir le développement continu des enseignants dans les grandes écoles d'inspiration bahá'íe ou d'offrir une formation complémentaire aux enseignants du système d'éducation publique.

Kimanya-Ngeyo Foundation for Science and Education en **Ouganda** opère depuis 2007 dans un certain nombre de districts de la région orientale du pays, en mettant l'accent sur des programmes qui renforcent les capacités des jeunes et des adultes à faire progresser divers aspects de la vie communautaire. Dans le prolongement de ses efforts continus, l'organisation a lancé en 2014 une étude pilote visant à mieux comprendre le développement professionnel des enseignants du primaire dans les districts où elle œuvre. Une première phase de trois ans a consisté en l'étude de textes sélectionnés du programme de préparation à l'action sociale (voir pp. 56-58) par des enseignants de diverses écoles publiques. Au cours de cette période, certains des enseignants participants ont commencé à se pencher sur des sujets tels que la pédagogie et la manière dont une méthodologie scientifique pourrait éclairer leur travail. Ils ont également examiné le programme national à la lumière des idées qu'ils étudiaient et ont conçu des plans d'enseignement concrets pour aider les élèves à atteindre les objectifs éducatifs.

Au fil du temps, un changement perceptible dans la dynamique entre les enseignants et les élèves a été observé, les environnements de classe devenant plus participatifs et les relations se renforçant. Les enseignants ont également fait preuve d'une plus grande capacité à aider les élèves à acquérir une compréhension conceptuelle du programme et à dépasser les méthodes d'apprentissage par cœur et des techniques de mémorisation. Une étude universitaire externe a révélé que les résultats des tests nationaux des élèves des écoles participantes ont augmenté de 25 points de pourcentage.

La deuxième phase du programme, qui a débuté en 2018, a permis d'étendre sa portée et d'aborder les questions relatives à son impact de manière plus large. Par exemple, l'organisation a commencé à s'intéresser à la manière dont la cohérence et la qualité de l'enseignement offert dans une école pouvaient être améliorées si un nombre croissant d'enseignants d'une même école participaient à la formation. Elle s'est également efforcée de comprendre comment une participation accrue pouvait contribuer à la transformation de l'école et de la communauté.

Au fil des ans, le soutien actif des responsables de l'éducation a constitué un élément important de ce processus. Nombre d'entre eux ont visité les centres de formation, mobilisé les administrateurs pour les séminaires, participé aux cérémonies de remise des diplômes de l'organisation et l'ont invité dans d'autres espaces. Certains enseignants ont également continué à cultiver des relations avec des membres du gouvernement en engageant des conversations sur une vision commune de l'éducation dans le pays.

Forte de la contribution positive de ces efforts, l'organisation étudie les possibilités d'étendre la formation à d'autres localités et a commencé à développer des cours de courte durée pour les familles des étudiants. Elle trouve également divers moyens de contribuer au discours sur l'éducation dans le pays ainsi qu'à l'avancement du système éducatif dans l'ensemble du pays.

Projets dans le domaine de l'enseignement supérieur

Il existe plus de 30 organismes bahá'ís ou d'inspiration bahá'íe qui dispensent un enseignement supérieur, certains étant agréés en tant qu'universités. La majorité d'entre eux offrent des cours spécifiques pour les étudiants et les diplômés universitaires ou proposent des programmes de formation des enseignants. University of Lilongwe au **Malawi**, par exemple, offre des programmes de licence, de master et de doctorat, assure la formation continue des enseignants et soutient la promotion de la recherche et du discours sur l'éducation de la petite enfance.

Certaines agences proposent des programmes en collaboration avec d'autres universités. Par exemple, School of the Nations en **Guyane** offre des programmes d'enseignement tertiaire accrédités en collaboration avec des universités du **Royaume-Uni**. School of the Nations de **Macao** offre un programme de stage aux étudiants en éducation de l'Université de Macao. Bahá'í Academy de l'**Inde** collabore avec quelque six universités du Maharashtra et de nombreuses autres universités affiliées pour proposer différents cours sur l'éducation aux valeurs, et participe à des discours sur ce thème. D'autres organismes proposent des cours aux personnes et institutions intéressées, notamment Lazos Learning au **Canada** et Universidad de las Naciones, Integracion, Desarrollo y Ambiente (UNIDA) en **Argentine**.

EN PROFONDEUR : UN PROGRAMME DE MASTER SPÉCIALISÉ INSPIRÉ PAR DES PRINCIPES SPIRITUELS

Universidad Núr, en **Bolivie**, est un organisme qui s'est efforcé de développer ses capacités financières et administratives pendant trois décennies et qui a systématiquement exploré les moyens d'appliquer des principes spirituels dans les domaines de l'éducation et de l'action sociale. L'université promeut l'intégration des connaissances académiques avec l'enseignement des principes moraux de base, tout en mettant l'accent sur le service communautaire, la justice sociale et le respect de la diversité humaine.

L'un de ses programmes de master spécialisés, développé en 2017 en collaboration avec FUNDAEC en **Colombie**, se concentre sur le développement social et économique à la lumière du cadre conceptuel évolutif qui guide les efforts de la communauté bahá'íe. Centré sur les domaines de la recherche et de la gestion de projets et d'institutions de développement, le programme vise à répondre à un besoin de personnes hautement qualifiées pour servir dans le développement et l'administration en Amérique latine, et à répondre aux aspirations des professionnels de diverses disciplines à approfondir leurs connaissances théoriques et pratiques dans ces domaines. Bien qu'il en soit encore à ses débuts, le programme commence à donner un aperçu de la nature d'un programme d'enseignement tertiaire qui renforce la capacité des individus à gérer de grands projets de développement, dans le contexte de l'Amérique latine, qui combinent des connaissances scientifiques et religieuses.

En plus de son diplôme spécialisé, l'université propose des programmes de diplôme, de licence et de master dans des domaines tels que la gestion, l'administration, l'audit, le droit, l'enseignement, le marketing, l'expertise et le coaching, le développement social et économique, et la santé publique. En 2022, plus de 3 000 étudiants étaient inscrits dans les programmes de licence et de master, dont des enseignants et des administrateurs gouvernementaux de centaines de communautés rurales du pays.

Libérer le potentiel des jeunes

Si le développement est considéré comme la capacité d'une population à prendre en charge son progrès spirituel et matériel, l'habilitation des jeunes revêt une importance particulière.

« Après un certain temps, il entre dans la période de la jeunesse [...] Ses facultés d'observation s'élargissent et s'approfondissent, les capacités de son intelligence se forment et s'éveillent, les limites et l'environnement de l'enfance ne restreignent plus ses énergies et ses talents. »

—'ABDU'L-BAHÁ

Les écrits bahá'ís décrivent la période de la jeunesse comme le printemps de la vie, « la meilleure période de la vie humaine ». Au cours de cette période, les jeunes devront progressivement acquérir les connaissances, les capacités, les qualités et les compétences qui les prépareront au monde dont ils hériteront. Quelle que soit leur situation sociale, les jeunes ont de l'énergie, de l'idéalisme et le désir de contribuer à l'amélioration du monde.

Au fil des ans, les communautés et les institutions bahá'íes du monde entier se sont efforcées d'apprendre à propos des processus éducatifs qui permettraient aux jeunes de poursuivre une double raison d'être morale : favoriser leur propre développement et contribuer à l'amélioration de la société. Une série d'initiatives a ainsi vu le jour, notamment des efforts d'éducation morale, des projets de soutien scolaire, des programmes de formation spécialisée dans l'un ou l'autre domaine du service communautaire, des organisations de soutien à l'enseignement supérieur et des établissements formels d'enseignement secondaire et supérieur qui dispensent une formation avancée. Animé par le désir d'explorer l'énorme potentiel des jeunes, ce processus d'apprentissage s'est articulé autour d'une recherche sur le contenu et les méthodes qui permettent aux jeunes de puiser dans le patrimoine intellectuel et spirituel de l'humanité alors qu'ils analysent le monde qui les entoure et prennent des mesures pour en améliorer les conditions.

Alors que la section précédente présente quelques exemples d'institutions éducatives formelles qui impliquent les jeunes, les pages qui suivent illustrent un éventail plus large de projets et de programmes qui se sont efforcés de contribuer au développement spirituel et intellectuel des jeunes. Les exemples présentés aux pages 50 et 51 offrent un petit aperçu des initiatives, formelles et informelles, qui ont vu le jour dans différentes communautés et qui visent à soutenir les jeunes dans leur parcours éducatif et professionnel. Outre ces efforts, plusieurs programmes ont vu le jour au fil des ans grâce aux efforts de plusieurs organisations d'inspiration bahá'íe à travers le monde, et sont aujourd'hui largement utilisés.

Les pages 52 à 55 traitent d'un programme d'habilitation morale de jeunes personnes de 12 à 15 ans, une tranche d'âge qui représente une population aux talents immenses pour chaque communauté. Pour les jeunes plus âgés, les pages 56 à 58 décrivent un programme éducatif rigoureux qui vise à former des « promoteurs du bien-être communautaire » qui sont aidés à développer la capacité à prendre des actions collectives dans des domaines tels que l'éducation, la santé et la production alimentaire et à contribuer au bien-être général de leur communauté. En effet, une part importante des actions sociales présentées dans cette publication résulte de l'initiative de groupes de jeunes impliqués dans des processus éducatifs qui reconnaissent leurs capacités inhérentes, les aident à réaliser leurs nobles aspirations et à canaliser leur énergie vers l'amélioration de leur société.

Colombie

Belgique

Brésil

Cambodge

Zambie

UNE SÉLECTION D'INITIATIVES

Dans des réalités différentes, les communautés et les institutions trouvent des moyens d'aider les jeunes à obtenir une éducation qui leur permette de poursuivre une vie au service de la société. Dans de nombreux endroits, des groupes de jeunes se soutiennent mutuellement à cet égard, ce qui conduit parfois à la création de projets durables, tels que le centre d'éducation communautaire en **Inde** illustré aux pages 24 et 25. Ci-dessous se trouve une sélection d'autres initiatives formelles et informelles dans quelques communautés à travers le monde qui contribuent au développement intellectuel des jeunes et, dans certains cas, les aident à identifier et à poursuivre une voie professionnelle.

Centre de tutorat pour les jeunes adolescents en Malaisie

Dans un quartier de **Malaisie**, quelques amis ont commencé à observer un déficit d'alphabétisation et de connaissances mathématiques et scientifiques chez les jeunes de 12 à 15 ans. Étant donné l'importance de cette période dans le parcours scolaire d'un jeune, les parents et leurs voisins ont été consultés et l'idée d'un centre d'apprentissage extrascolaire a vu le jour. Afin de créer un espace propice à l'apprentissage, du matériel a été compilé et des enseignants compétents ont été recherchés. Afin d'apporter un soutien financier aux enseignants et au matériel, ainsi qu'à la location d'un local approprié, un arrangement fut mis au point selon lequel ceux qui pouvaient se permettre de payer les frais de scolarité le feraient, tandis que ceux qui ne le pouvaient pas bénéficieraient d'une subvention. Les amis impliqués apprennent maintenant comment permettre à davantage de jeunes de la localité d'offrir leurs services au centre d'apprentissage. Ils apprennent également à

Canada

renforcer les relations entre tous les participants qui viennent d'horizons divers, en particulier ceux qui sont issus de communautés historiquement marginalisées.

Soutien scolaire communautaire pour les jeunes en Afrique du Sud

Dans un quartier de Mahikeng, en **Afrique du Sud**, en réponse aux effets négatifs de la pandémie mondiale de coronavirus sur l'apprentissage, un groupe de personnes de la communauté, avec le soutien d'un fonctionnaire local et du chef de village, a organisé un programme quotidien dans le but d'aider les élèves à améliorer leurs résultats scolaires et à étudier des matières liées aux principes spirituels et au

Afrique du Sud

service à la société. L'attention a été portée sur l'identification d'un contenu éducatif qui complète efficacement la scolarité formelle des jeunes, ainsi que sur le soutien des enseignants de la communauté. Bien qu'il s'agisse d'un effort modeste pour aider les jeunes à progresser sur le plan spirituel et intellectuel, ces mesures ont permis à un grand nombre de ressentir une plus grande cohérence dans leur vie en identifiant la manière dont ils peuvent continuer à contribuer au progrès de leur communauté par leur travail et leur service.

Aider des jeunes à suivre des parcours éducatifs aux Pays-Bas

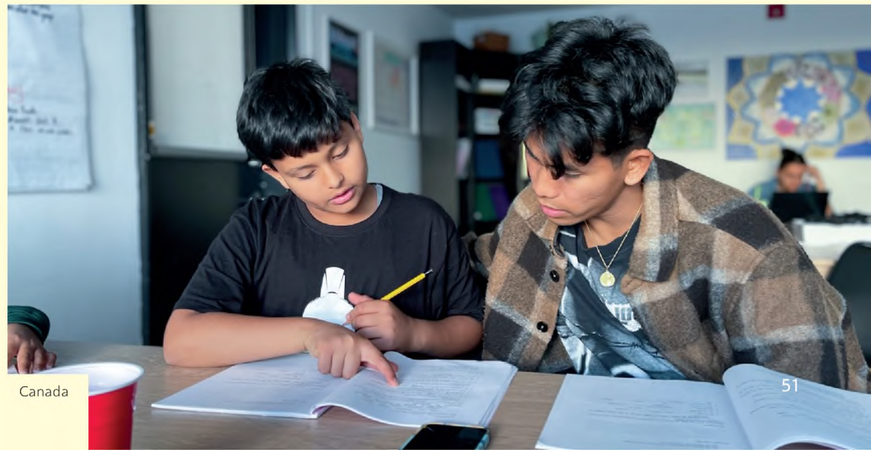
Un groupe de jeunes et de jeunes professionnels de Midden, aux **Pays-Bas**, a réfléchi aux formes systémiques d'injustice et d'inégalité d'accès à l'éducation qui existent dans leur quartier et qui réduisent les perspectives d'emploi et de génération de revenus pour de nombreux jeunes. Au cours de plusieurs années, le processus d'action et de réflexion dans lequel ils se sont engagés avec les jeunes et leurs familles s'est formalisé et une organisation appelée l'Institut Breakwell a été créée. Cette évolution a permis au groupe de collaborer plus efficacement avec les agences locales, y compris les centres communautaires, les organisations et une mosquée, pour soutenir les familles. Les efforts continus pour apprendre à soutenir les jeunes ont conduit au développement progressif de matériels éducatifs qui aident les jeunes à identifier les moyens de canaliser leurs talents vers l'amélioration de leur société et à explorer les voies potentielles d'étude et de travail qui correspondent à leurs nobles aspirations.

Bourses pour des études supérieures en Zambie

En **Zambie**, la communauté bahá'íe apprend depuis quelques décennies à soutenir les jeunes qui rencontrent des obstacles dans leur éducation académique. De nombreux jeunes, en particulier dans les zones rurales du pays, ont éprouvé des difficultés à obtenir un financement adéquat pour pouvoir poursuivre des études supérieures. A partir d'une initiative personnelle, un certain nombre d'individus ont commencé à soutenir financièrement une poignée de jeunes pour leur permettre de bénéficier à la fois d'une éducation académique et de l'éducation spirituelle qu'ils recevaient déjà en participant à divers programmes offerts par la communauté bahá'íe. Pour systématiser ces efforts, un fonds pour l'éducation a été créé. Au fil du temps, la Fondation Lomthunzi a été créée afin de formaliser davantage le fonds et d'aider les jeunes à renforcer leur capacité à faire des choix judicieux en matière d'épanouissement personnel et de contribution au progrès de la société. Un programme formel de bourses d'études a finalement vu le jour pour aider de tels jeunes qui ont besoin d'une assistance financière. Au-delà de ce soutien, la Fondation fournit des services d'orientation et de conseil et met les jeunes en contact avec des écoles. Elle accompagne également les jeunes pour qu'ils recherchent le soutien offert par le gouvernement et les programmes de la société civile, alors qu'ils cultivent les compétences nécessaires pour prendre en charge la poursuite de leurs études futures.

Recherche-action collaborative au Canada et aux États-Unis

Aux **États-Unis** et au **Canada**, quatre organisations d'inspiration bahá'íe – le Center for Studies in Community Progress, le Coherent Development Research Institute, la Colibri Learning Foundation et la Wordswell Association for Community Learning – ont lancé un processus collaboratif de recherche-action autour de domaines d'activité communs. Le réseau organise des espaces de réflexion périodiques pour échanger des idées, partager des approches et améliorer la compréhension sur les diverses forces de la société qui agissent sur la vie des jeunes et qui influencent leurs attitudes et les choix qu'ils font. Afin d'aider les jeunes à naviguer ces réalités et à se connecter à des sources de motivation plus profondes, le réseau d'organisations apprend comment les jeunes peuvent développer de plus en plus certaines capacités, compétences, attitudes et convictions qui peuvent les aider à répondre à leurs nobles aspirations. Les organisations sont également en train d'apprendre à aider les jeunes à considérer les choix qu'ils font en matière d'éducation, de travail et de vie de famille comme faisant partie d'une vie de service dans laquelle toutes les composantes interagissent et se renforcent mutuellement. Dans la pratique, les stratégies visant à aider les jeunes ont inclus une assistance académique quotidienne, un soutien pour les demandes de bourses, des camps pour des études plus intensives, un mentorat, une orientation professionnelle et des stages, ainsi que des projets de service communautaire et des ateliers pour les familles afin d'explorer des thèmes tels que le but de l'éducation et du travail.



Canada

Habilitation morale et spirituelle des préjeunes

La période entre 12 et 15 ans représente un moment particulier dans la vie d'un individu, car c'est au cours de ces années qu'il ou elle quitte l'enfance et subit de profonds changements. N'ayant pas encore atteint la plénitude de la jeunesse, les individus de cette tranche d'âge sont souvent appelés « préjeunes ».

Pour la communauté bahá'íe, l'engagement des préjeunes dans des activités visant à renforcer leurs capacités et à les préparer à participer efficacement aux affaires de leur communauté est un domaine d'apprentissage important depuis de nombreuses années. Le programme d'habilitation spirituelle des préjeunes, développé grâce aux efforts d'une série d'institutions et d'agences dans différentes parties du monde (voir p. 82), est l'un des fruits de ce processus d'apprentissage. Ce programme repose sur la conviction que la période courte et critique de la jeune adolescence représente un moment de transition au cours duquel se forment les idées sur l'individu et la société qui façonneront le reste de la vie. Alors que certaines conceptions brossent un tableau sombre de l'adolescence, considérant cette étape de la vie comme lourde de difficultés et de crises, les enseignements bahá'ís reposent sur la conviction que les jeunes sont des protagonistes inestimables dans la construction d'une société meilleure. Le programme vise donc à éveiller les préjeunes à leur propre potentiel, à développer leurs talents et à orienter leurs capacités et leurs énergies vers le service à l'humanité.

Le programme est mené dans le cadre d'un « groupe de préjeunes », qui constitue un environnement de soutien mutuel et d'amitié profonde pour ses membres. Guidés par des jeunes plus âgés qui jouent le rôle d'« animateurs », les préjeunes étudient un ensemble de textes fondés sur des concepts moraux et spirituels. Certains de ces textes abordent également les domaines des mathématiques et des sciences afin d'aider les jeunes à explorer la réalité d'une manière scientifique. Bien qu'il s'inspire de la foi bahá'íe, le programme n'explore pas les thèmes selon un mode d'instruction religieuse. Outre l'étude, les groupes prennent part à des activités artistiques et réalisent des projets de service, conçus par les groupes eux-mêmes, en vue d'améliorer leur communauté. Globalement, le programme cherche à engager la conscience en expansion des préjeunes dans une exploration de la réalité qui les aide à reconnaître les forces constructives et destructrices à l'œuvre dans la société et à discerner la réalité spirituelle sous-jacente à chaque condition. Il vise à doter les jeunes personnes des capacités de lire avec une bonne compréhension et d'exprimer leurs pensées avec clarté et éloquence. L'accent est mis sur la nécessité d'accompagner les paroles et les pensées positives par des actes purs.

Le programme est mené par un réseau d'instituts de formation et d'organisations dans plus de 180 pays, impliquant plus de 300 000 préjeunes dans plus de 35 000 groupes.

Les paroles des jeunes engagés dans le programme donnent un aperçu du potentiel de ce groupe d'âge – leur altruisme, leur sens aigu de la justice, leur soif d'apprendre sur l'univers et leur désir de devenir des agents de changement positif au sein de leur communauté. Des commentaires tels que ceux de la page suivante ont été formulés par des préjeunes de tous les continents.

Republique democratique du Congo

POINTS DE VUE DE JEUNES PERSONNES DU MONDE ENTIER

Europe

« Chacun peut et doit faire la différence, peu importe la taille de l'action : préparer un gâteau pour les voisins, promener les chiens d'un ami, offrir un soutien moral en cette période difficile, ou même simplement parler à quelqu'un en tant qu'ami ; toutes ces actions peuvent rapprocher non seulement la communauté ou la ville, mais aussi l'humanité tout entière, de l'unité du monde. Les êtres humains sont faits pour vivre ensemble... si nous voulons la prospérité et le bien-être pour tous, nous avons besoin de l'unité. En prenant les morceaux de quelque chose d'ancien, nous pouvons construire quelque chose de complètement nouveau. Nous pouvons prendre le monde d'où nous venons, en prendre les meilleures parties, les recréer avec notre volonté commune et construire une nouvelle société dans laquelle tous peuvent être heureux, sans aucune exclusion. »

Amérique latine

« Un facteur qui nous aide à résoudre de nombreux dilemmes dans notre vie est d'apprendre à écouter et à comprendre ce que dit l'autre personne. Cela a été une prise de conscience très importante pour moi : être capable d'écouter sans aucun préjugé, sans rien penser contre l'autre personne, mais comprendre son point de vue. Je pense que c'est quelque chose dont beaucoup de gens ont besoin et dont j'avais moi-même besoin. »

Australasie

« Nous avons également besoin de qualités spirituelles pour apprendre des choses. Si quelqu'un n'a pas d'humilité, il peut penser qu'il sait déjà tout et cela l'empêche d'apprendre. Mais si quelqu'un est humble, il cherchera toujours à apprendre des autres ».

Afrique

« Nous aimons en tant que groupe apprendre ensemble, découvrir et développer nos talents, nos qualités spirituelles et intellectuelles. Il est important de développer un vocabulaire riche. Nous devons apprendre à mieux interagir et collaborer avec les autres membres de la communauté dans le village et dans le monde. Nos parents apprécient nos efforts et nous encouragent, surtout lorsqu'ils commencent à voir notre altruisme. En raison de notre désir de servir, nous nous efforçons d'être utiles à la maison et de mener à bien des projets pour aider aussi notre communauté. Nous nous demandons dans notre groupe si nous avons rendu service cette semaine-là et de quel type de service il s'agissait. Cela nous apporte de la joie ».

Inde

Amérique du Nord

« Je pense que la science est utilisée pour aider à améliorer le monde, tout comme un personnage de l'un de nos livres qui dit : « Je vais étudier la science, puis je travaillerai à l'amélioration du monde ». Par exemple, elle dit qu'elle reviendra et qu'elle travaillera au progrès de son village. Les scientifiques observent avant d'obtenir la réponse à une question, et la science devrait être utilisée pour aider les communautés, les gens et le monde ».

Asie

« Nous devrions vivre ensemble dans l'unité. Par exemple, si quelqu'un appartient à une caste supérieure et que vous appartenez à une caste inférieure, les membres de la caste supérieure ne vous laisseront pas entrer chez eux. Mais je ne pense pas de cette manière. Je pense qu'ils sont venus chez moi et qu'ils doivent donc s'asseoir avec moi, prier avec moi. Comme nous l'avons lu dans les livres du programme des prejeunes, nous devrions vivre dans l'unité afin que tous les préjugés disparaissent ».

« En commençant par ce village, nous apporterons la paix au village, puis à l'État, au pays et au monde, et c'est ainsi que nous deviendrons unis et que nous vivrons en harmonie ».

Îles Canaries

CONTRIBUTIONS DES PRÉJEUNES À LA VIE DE LA COMMUNAUTÉ

Un groupe de préjeunes au **Cambodge** s'est consulté sur la manière de soutenir les membres de leur famille qui avaient des difficultés financières après avoir perdu leurs moyens de subsistance. Pour ce faire, ils ont commencé par observer les modes de vie de leur communauté. L'une des réflexions qui en est ressortie est que certaines familles de leur village possédaient des orangers qui ne produisaient des fruits qu'une fois par an et que, lorsque la saison des récoltes était terminée, les revenus se faisaient rares jusqu'à la prochaine récolte. Pour répondre à ce défi, les jeunes ont étudié différentes cultures et ont décidé que divers types de produits pouvaient être cultivés ensemble en complémentarité avec les orangers.

Le groupe d'amis a consulté les membres de la communauté de leur village, y compris des parents et d'autres agriculteurs, qui ont offert leur aide pour semer les graines et transplanter les jeunes arbres. Les jeunes ont appris que les aubergines, les bananes, les noix de coco et les concombres, entre autres, pouvaient bien pousser côte à côte. Au fil du temps, l'assortiment de cultures associées aux orangers est devenu productif et les parents du groupe se sont réunis pour partager leur expérience en matière de plantation lors de réunions communautaires. Ces premiers efforts ont été observés par d'autres personnes du village, qui ont également appris à appliquer les mêmes techniques à partir des parcelles cultivées avec succès. Au fur et à mesure que la communauté voyait les avantages de cette approche, ses membres ont réfléchi à leur propre contribution à leur localité et ont également apprécié le rôle important joué par les jeunes, réfléchissant à des moyens d'encourager les préjeunes.

Brésil

Au **Canada**, un groupe de jeunes, inspirés par leur étude des textes du programme d'habilitation spirituelle des préjeunes qui leur a permis d'apprécier les ressources naturelles de la planète, a décidé de prendre des mesures pour favoriser une consommation durable de l'eau dans leur quartier. Conscients de la nécessité de faire des observations précises, ils ont discuté avec divers membres de la communauté et entreprises locales afin de comprendre comment l'eau était utilisée dans leur localité. À partir de ces discussions, ils ont recherché des moyens d'économiser l'eau et d'identifier les fuites. Ils ont produit des dépliants et des affiches présentant leurs conclusions et sont retournés voir les membres de la communauté pour poursuivre les conversations. Les parents des jeunes ont remarqué que ce processus visant à appliquer des principes scientifiques et spirituels à un défi auquel leur communauté était confrontée avait contribué à renforcer l'amour de l'apprentissage chez leurs enfants.

En **République démocratique du Congo**, un groupe de jeunes s'est penché sur l'importance d'une fontaine naturelle qui servait de source d'eau à la communauté locale pour cuisiner, laver le linge et la vaisselle et se baigner. Ils se sont rendu compte qu'après un usage intensif, beaucoup de boue s'accumulait, et que des herbes sauvages et des souches créaient des obstacles le long du chemin menant à la fontaine. Lors d'une session de leur groupe, 35 préjeunes ont décidé d'améliorer l'état de la fontaine pour rendre service à la communauté. Des dispositions ont été prises avec les parents et les résidents du quartier ont fourni des pelles, des poubelles, des râteaux et d'autres matériels. Les habitants ont salué l'initiative des jeunes de rassembler la communauté autour d'un objectif noble et ont reconnu l'impact durable de cet effort pour garantir l'accès à l'eau potable. Un système d'entretien mensuel de la fontaine a également été mis en place afin de garantir un approvisionnement en eau plus régulier aux habitants.

RENFORCER LA CAPACITÉ DE SERVICE DANS DES CONTEXTES FORMELS : LE PROGRAMME DE PRÉJEUNES DANS LES ÉCOLES

Dans un certain nombre d'endroits dans le monde, le programme d'habilitation spirituelle des préjeunes a été adopté par des établissements scolaires qui l'ont mis à la disposition de leurs élèves afin de contribuer à leur habilitation morale et de renforcer leur capacité à servir la société.

Aux **Kiribati**, où le Ootan Marawa Educational Institute offre le programme dans les écoles publiques, un nombre croissant d'enseignants, de directeurs d'école et de parents ont décrit comment les participants au programme ont renforcé leur capacité à s'exprimer avec clarté, amélioré leurs résultats scolaires et renforcé le développement de leur caractère. Les jeunes plus âgés dans ces écoles ont offert leurs services en tant qu'animateurs pour des groupes de leurs camarades préjeunes et ont ainsi développé leur propre capacité de service. À plusieurs reprises, l'organisation a été invitée à partager lors de réunions officielles organisées par le ministère de l'éducation du pays sur l'importance de créer des environnements pour les étudiants qui favorisent le soutien mutuel et renforcent les progrès scolaires et l'habilitation morale.

En **Nouvelle-Zélande**, la Prosperity Foundation collabore avec les écoles publiques pour former des groupes de préjeunes avec les élèves dans leur septième année de scolarité et accompagner les jeunes dans les écoles secondaires pour servir ceux qui sont plus jeunes qu'eux. Ces efforts permettent de mieux comprendre l'implication des parents et des enseignants dans le soutien de ce groupe d'âge unique. Les familles des jeunes qui participent dans le contexte scolaire sont également associées aux activités de construction communautaire qui se déroulent dans les quartiers environnants tout au long de l'année scolaire et pendant les vacances.

Au **Tadjikistan**, le programme d'habilitation spirituelle des préjeunes est offert dans des écoles depuis 2007 avec l'aide d'une organisation non gouvernementale, Education Science Advancement Foundation. Au fil des ans, de nombreux projets de service ont été réalisés par des groupes de préjeunes dans ces établissements, tels que la plantation d'arbres, le nettoyage de rues et, dans un village, des efforts pour aider la communauté et le gouvernement local à installer des panneaux de signalisation. Ces projets de service et de nombreux autres ont eu des effets positifs sur l'ensemble de la communauté. Il est particulièrement significatif que, dans certains endroits, les préjugés de longue date entre les différents groupes ethniques de la région s'estompent progressivement, car les jeunes ont appris à construire des liens d'amitié plus durables basés sur le travail fait ensemble pour le bien commun. En 2022, plus de 600 jeunes participaient au programme dans des écoles de tout le pays.

Nouvelle-Zelande

EN SAVOIR PLUS SUR LES PROJETS DE SERVICE DES PRÉJEUNES

Vanuatu : projets de service des préjeunes sur la sensibilisation à l'environnement (p. 67 dans « Environnement »).

Espagne : Des préjeunes produisent des chansons sur des thèmes spirituels (p. 75 dans « Arts et médias »).

Activités à durée déterminée (divers exemples aux pages 18-21).

Préparation à l'action sociale

Au fil des ans, un certain nombre d'organisations ont vu le jour dans différentes parties du monde dans le but de libérer le potentiel des jeunes – en les aidant à développer un sens aigu du devoir pour prendre en charge leur propre croissance intellectuelle et spirituelle et contribuer à la transformation de la société. L'une de ces organisations, FUNDAEC en **Colombie** (voir p. 30), est engagée depuis plus de quarante ans dans un processus continu d'action et de recherche pour répondre aux besoins éducatifs des jeunes dans le pays. Le programme de préparation à l'action sociale (PAS) est l'un des résultats de cette entreprise. Ce programme s'efforce d'élever dans une région des individus de plus en plus compétents, capables d'appliquer des connaissances scientifiques associées à des principes spirituels pour faire progresser des processus particuliers de la vie de la communauté. Les soixante-quatorze unités d'enseignement du programme sont divisées en trois niveaux d'étude. Le premier niveau, qui comprend vingt-cinq unités d'enseignement, permet d'obtenir le titre de « promoteur du bien-être communautaire ». Les deux niveaux suivants visent à accroître la capacité des jeunes à soutenir le développement sain des communautés. Dans un certain nombre de pays où l'ensemble du programme a été reconnu par le gouvernement comme une option entièrement accréditée pour l'enseignement secondaire, il porte le nom de « Sistema de Aprendizaje Tutorial » (voir pp. 58-59).

Le programme d'études PAS est organisé autour de la cultivation d'une « capabilité développée de penser et d'agir' dans une sphère d'activité' particulière et selon un but explicite ». Les unités qui composent le programme aident les participants à acquérir une ou plusieurs capacités dans les domaines de la langue, des mathématiques, des sciences et des processus de la vie communautaire, y compris l'éducation, l'agriculture, la santé et la conservation de l'environnement. Chaque unité vise à permettre aux participants de servir leur région en transmettant des concepts pertinents, en présentant des informations appropriées et en renforçant un ensemble de compétences et d'aptitudes connexes, ainsi que des attitudes et des qualités spirituelles. Plutôt que d'utiliser la division traditionnellement acceptée de la connaissance en disciplines comme base pour le développement du programme, FUNDAEC s'efforce d'intégrer des éléments pertinents de l'univers de la connaissance afin de créer des matériels éducatifs qui préparent les étudiants à travailler à la transformation de la société d'aujourd'hui.

Le programme se déroule en petits groupes dans un cadre local avec l'aide d'un tuteur. Les tuteurs guident les étudiants dans les manuels, soulèvent des questions et aident à trouver des réponses, clarifient des points obscurs, encouragent la réflexion sur l'expérience de la vie réelle et supervisent les expériences et l'action sociale. Ils ne font pas de cours magistraux et ne dictent pas de consignes, ni sont-ils non plus de simples animateurs de discussions de groupe. L'approche tutorale permet aux étudiants de s'engager dans la société et de participer à la fois à des activités productives et au service de la communauté. En outre, elle permet une gestion souple du temps.

Au cours des quinze dernières années, les organisations d'inspiration bahá'íe de plusieurs pays ont appris à s'inspirer du premier niveau du programme PAS pour former des promoteurs du bien-être communautaire. Des détails supplémentaires sur la façon dont ce programme a été introduit dans d'autres pays, ainsi que sur l'émergence de structures destinées à faciliter le flux d'apprentissage concernant sa mise en œuvre, sont décrits à la page 84 dans la section « Systématisation de l'apprentissage ». Les paragraphes suivants donnent un aperçu des capacités développées par les promoteurs du bien-être communautaire dans divers contextes et des types d'actions qu'ils mènent pour soutenir le progrès de leurs communautés.

Contributions des promoteurs du bien-être communautaire

Dans certains villages de l'est du **Cameroun**, la Fondation Emergence pour l'Éducation et le Développement a appris à aider un nombre important d'individus à bénéficier de l'étude du programme PAS. Diverses communautés et institutions de la région ont également commencé à s'inspirer de l'expérience des diplômés du programme, qui ont lancé leurs propres initiatives de développement pour répondre à un éventail de préoccupations liées à la santé, à l'environnement, à la résolution des conflits et à la prospérité économique.

Plusieurs de ces diplômés ont depuis formé une coopérative appelée Association des promoteurs de bien-être communautaire (APROBEC) afin de structurer et de systématiser leurs initiatives. La coopérative soutient un certain nombre de projets dans quatre localités, appelées unités, de la région orientale du pays et est impliquée dans l'organisation de séminaires pour la continuation de l'étude des matériels du programme PAS ainsi qu'à des réunions pour les diplômés du programme au sein de chaque unité. Ces réunions se sont révélées être des espaces utiles pour échanger des idées, mettre les diplômés en contact avec d'autres personnes engagées dans un travail similaire et documenter les différents projets émergeant au sein de chaque unité. L'un des groupes opérant dans la ville de Kette a mené ses activités à partir d'un centre communautaire pour la jeunesse et est impliqué dans l'organisation d'activités pour les jeunes dans la localité. A travers son implication avec une station de radio rurale, le groupe a également participé à des dialogues plus larges sur des sujets liés à l'éducation et à la protection de l'environnement.

Le renforcement de diverses capacités, telles que la création d'environnements d'unité fondés sur la diversité et la promotion de l'action collective, aide ceux qui suivent le programme PAS à contribuer au changement social dans leurs localités. Par exemple, à Lubumbashi, en **République démocratique du Congo**, les promoteurs du bien-être communautaire organisent des réunions périodiques au cours desquelles les familles, les autorités locales et les institutions et agences bahá'íes se réunissent pour aborder des questions particulières qui préoccupent leurs communautés. Lors d'une de ces réunions, la question de la sécurité dans le quartier a été soulevée et il a été décidé que des mesures soient prises pour fournir de l'électricité aux lampadaires de cinq routes. Confiants dans l'engagement des participants pour l'amélioration de leurs communautés, de nombreuses familles ont manifesté leur soutien en apportant des fonds pour la réalisation du projet. Grâce à une collaboration continue avec les autorités locales, les promoteurs du bien-être communautaire ont commencé à jouer le rôle d'organes consultatifs dans certains quartiers, leur point de vue étant sollicité lorsque des projets visant à contribuer au progrès de la communauté sont envisagés.

D'autres capacités dans les domaines de l'alimentation, de la santé et de l'éducation ont également aidé les promoteurs du bien-être communautaire à rendre service en fonction des conditions de la communauté dans laquelle ils

Costa Rica

Vanuatu

résident. Au fil des ans, les participants au programme de Talamanca, au **Costa Rica** – une région du pays où l'agriculture est au cœur de la vie de la population – ont commencé à se familiariser avec la production alimentaire dans les petites exploitations. En particulier, les participants ont cherché à obtenir des rendements plus élevés, à protéger les cultures indigènes et à accroître la diversité nutritionnelle. Ces efforts ont inspiré de nombreuses familles à créer leurs propres parcelles, ce qui leur a permis de devenir des producteurs de cultures, de gagner un revenu supplémentaire et de participer à la génération de connaissances dans ce domaine. Au fur et à mesure de l'augmentation de la diversité des cultures dans la région, des réunions ont été organisées au cours desquelles les familles ont partagé leurs produits, leurs semences et leurs connaissances, contribuant ainsi à l'émergence d'un sentiment d'intérêt commun.

De même, les participants au programme en **Ouganda** ont engagé une série de conversations avec la population locale sur les problèmes de santé communs et ont identifié les maladies transmises par l'eau comme une affection courante dans le village. Des espaces de consultation ont été créés pour réunir les membres de la communauté et les dirigeants locaux afin d'évaluer les connaissances, les compétences techniques et les ressources matérielles disponibles pour construire un système d'approvisionnement en eau propre. Lors de ces réunions, l'impact social et environnemental possible du projet a été discuté, et de nombreux membres ont sacrifié leurs ressources techniques et financières au projet. Après deux mois de travail, la construction d'un puits de

> *« Tous les bienfaits sont d'origine divine, mais aucun ne peut être comparé à cette puissance d'investigation et de recherche intellectuelle qui est un don éternel produisant des fruits de délices sans fin [...] C'est pourquoi vous devriez faire les efforts les plus sincères pour acquérir des connaissances scientifiques et artistiques. »*
>
> —'ABDU'L-BAHÁ

Honduras

suite de la page precedente

source a été achevée et beaucoup ont pu constater que la capacité de la communauté à tracer sa propre voie de développement s'était considérablement accrue.

Les promoteurs du bien-être communautaire s'efforcent également d'accroître l'accès à l'éducation dans leurs propres communautés. Un exemple de la façon dont les participants sont devenus des agents actifs de leur propre éducation grâce à leur participation au programme est la transformation d'un groupe de jeunes mères en **Équateur**. Bien que nombre d'entre elles n'aient pas encore achevé leur éducation formelle, leur compréhension croissante de divers domaines de connaissance est devenue une source d'encouragement qui leur a permis de progresser dans leurs études. Tout en continuant à suivre le programme, elles ont commencé à se motiver les unes les autres pour poursuivre leurs études. Lorsque le groupe a terminé l'étude du matériel disponible dans le cadre du programme, nombre d'entre elles avaient obtenu des diplômes officiels. Les activités des jeunes mères ont également donné un élan pour assurer l'éducation spirituelle des enfants de la communauté et ont inspiré des groupes d'autres femmes à renforcer leurs capacités.

PROGRAMME SAT, HONDURAS

Dans plusieurs pays, les textes développés par FUNDAEC peuvent être offerts comme une option entièrement accréditée pour l'enseignement secondaire. Dans ces contextes, le programme porte le nom de « Sistema de Aprendizaje Tutorial » (SAT). Un exemple de cette expérience se trouve au **Honduras**, où l'Asociación Bayan met en œuvre ce programme depuis plus de trente ans. Alors que dans les premières années de sa création, l'organisation était impliquée dans la santé rurale dans le département de Gracias a Dios, au milieu des années 1990, elle s'est tournée vers le domaine de l'éducation. Constatant que seule une éducation primaire était offerte dans la région – un facteur qui limitait le développement des ressources humaines dans la région – l'organisation a commencé à collaborer avec FUNDAEC, après avoir pris connaissance de l'efficacité de ses programmes en **Colombie**.

Dans un premier temps, le programme a été offert dans 12 villages des départements de Gracias a Dios et de Colon. Les résultats de cette première phase ont été non seulement positifs pour les communautés locales, mais aussi remarqués par les autorités éducatives comme une alternative efficace pour l'enseignement secondaire dans les zones rurales du pays. Progressivement, en collaboration avec le gouvernement et divers acteurs, le programme a été introduit dans un nombre croissant de zones municipales. Au fil du temps, le système d'éducation offert à travers les efforts de l'Asociación Bayan a été reconnu au niveau national, tant pour la qualité de l'éducation que pour sa contribution à la vie de la communauté. Actuellement, l'organisation offre le programme SAT dans 12 des 18 départements du Honduras, avec la reconnaissance légale du ministère de l'éducation, et il est implémenté dans le cadre d'un modèle multisectoriel dans lequel la communauté, les organisations sociales et l'État sont tous impliqués. Le gouvernement finance 90 % du programme, y compris les salaires des tuteurs.

L'expérience du programme SAT au Honduras a été soulignée par diverses entités telles que la Brookings Institution, une organisation politique à but non lucratif basée aux États-Unis, comme une illustration de la façon dont de nouvelles approches de l'éducation peuvent être conceptualisées, conçues et mises en œuvre. Selon l'institution, le programme SAT « catalyse une révolution de l'éducation ». Un auteur travaillant pour l'institution a fait remarquer dans un compte-rendu : « Le SAT se concentre sur des compétences qui vont au-delà des compétences académiques traditionnelles, telles que le développement moral et le caractère, et il conçoit l'apprentissage comme quelque chose de beaucoup plus large », en incorporant le service communautaire comme partie intégrante de son programme de base. En ce qui concerne la nature de l'enseignement, l'institut a souligné que l'absence de hiérarchie rigide dans l'offre du programme est une distinction importante, car elle crée une culture de respect mutuel et de confiance entre les tuteurs et les étudiants. En 2018, Generation Unlimited – un partenariat public-privé mondial convoqué par l'UNICEF – a reconnu le programme SAT au Honduras comme une solution innovante pour étendre l'enseignement secondaire de haute qualité aux zones rurales et contribuer au développement rural. Parmi les résultats mis en évidence, les jeunes qui ont participé au programme SAT dans un certain nombre de villages du Honduras ont obtenu des résultats académiques 45 % plus élevés que ceux des écoles conventionnelles voisines.

Au-delà de l'enseignement secondaire, l'Asociación Bayan s'intéresse également à la façon dont le programme SAT interagit avec divers processus de la vie communautaire, tels que l'éducation des jeunes générations, la production alimentaire ou la santé communautaire dans les localités où résident un grand nombre de diplômés du programme. Le programme est offert chaque année à plus de 8 000 personnes et a touché plus de 100 000 étudiants au total. Dans d'autres pays d'Amérique latine, le programme a également été offert dans le système éducatif formel par des organisations au Brésil, en Équateur, au Guatemala et au Nicaragua, et a touché plus de 300 000 participants au total.

D'AUTRES INITIATIVES ÉMANANT DES PARTICIPANTS DU PAS

Ouganda : Kimanya-Ngeyo Foundation for Science and Education (p. 62 dans « Agriculture »).

Zambie : Inshindo Foundation (p. 62 dans « Agriculture »).

Vanuatu : Groupes créant des zones protégées (p. 67 dans « Environnement »).

Papouasie-Nouvelle-Guinée : Un groupe crée une banque rurale informelle (p. 69 dans « Vie économique »).

Systématisation de l'apprentissage : Préparation à l'action sociale (p. 84).

Agriculture

Les enseignements bahá'ís placent l'agriculture au cœur de la vie communautaire et insistent sur la nécessité d'accorder une attention particulière au développement de ce secteur. « La base fondamentale de la communauté », déclare 'Abdu'l-Bahá, « est l'agriculture, le travail du sol. Tous doivent être des producteurs. »

« Efforce-toi, autant que tu le peux, de bien posséder la science de l'agriculture car, selon les enseignements divins, l'acquisition des sciences et le perfectionnement des arts sont considérés comme des actes d'adoration. »

—'ABDU'L-BAHÁ

Une série d'initiatives et de projets inspirés par ces enseignements ont vu le jour au fil des décennies pour contribuer au développement agricole. En milieu rural comme en milieu urbain, des groupes d'individus ont entrepris collectivement des activités de production agricole ou d'élevage afin d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition au sein de leurs communautés, et générer des revenus pour les familles. Certains ont créé des écoles offrant une formation technique en agriculture ou établi des organisations visant à renforcer les capacités des agriculteurs, tandis que d'autres ont formé des groupes d'agriculteurs villageois.

Au **Venezuela**, en réponse à des conditions économiques difficiles et à des pénuries alimentaires, des groupes de familles et leurs amis ont lancé des projets agricoles pilotes dans un certain nombre de localités. L'approche a d'abord consisté à consulter les membres des différentes communautés. Des mesures ont été prises pour créer des potagers familiaux au sein des foyers en plus des terres communales, étendant progressivement l'initiative à une dizaine de localités. Au fur et à mesure que ces efforts progressaient, les voisins ont eu l'occasion d'apprendre les uns des autres en partageant leurs expériences sur les bonnes pratiques agricoles. Ces interactions ont également contribué à renforcer l'esprit d'amour et d'unité entre les familles et les amis. Au fil du temps, ces projets initiaux se sont étendus au-delà des zones rurales pour inclure une centaine de jardins d'arrière-cour dans les zones urbaines. Les conversations et les interactions qui ont suivi, ainsi que le soutien des institutions locales, ont également conduit à l'émergence de lignes d'action collective complémentaires, telles que des familles s'approvisionnant en eau potable pour leur communauté, trouvant des moyens alternatifs pour l'éducation des enfants pendant la pandémie, et lançant d'autres petits projets pour le développement économique.

À l'**île Maurice**, un centre d'apprentissage agricole à but non lucratif a été fondé par un couple qui avait identifié le besoin de rendre les légumes biologiques nutritifs accessibles à tous les membres de la communauté. Le centre agricole a été créé dans le but d'éliminer les obstacles à l'approvisionnement équitable en nourriture grâce au renforcement des systèmes alimentaires locaux. Une initiative remarquable de l'organisation a été l'implication de 150 jeunes dans une formation liée à l'agriculture biologique et au développement des capacités entrepreneuriales pour les entreprises sociales agricoles orientées vers le développement communautaire. Ces jeunes se sont notamment efforcés de créer des jardins communautaires et de cultiver leurs propres légumes à la maison, réduisant ainsi le coût de la vie. L'organisation s'efforce d'impliquer les communautés locales dans ses efforts et a reçu un soutien pour ses programmes grâce à des subventions publiques.

En milieu urbain, des initiatives locales ont également donné lieu à l'apprentissage de l'agriculture comme un moyen de développement communautaire et comme réponse à des préoccupations pressantes de la société. Au **Royaume-Uni**, un jardin communautaire a initialement été mis en place par un groupe de jeunes pour créer un potager partagé et offrir plus d'espace vert dans leur quartier. Après plusieurs années, cette initiative a donné lieu à des rassemblements réguliers de voisins qui se retrouvaient naturellement pour socialiser dans le jardin. Pendant la période de restrictions créée par la pandémie de coronavirus, le jardin est devenu un espace communautaire important pour soutenir les familles qui avaient besoin de nourriture. Une cabane en bois a été installée dans le jardin, servant de centre communautaire où des denrées alimentaires non périssables et des livres étaient facilement accessibles aux voisins.

Les participants à une initiative agricole d'inspiration bahá'íe en Inde acquièrent des compétences en agriculture locale.

Au **Canada**, une initiative d'agriculture urbaine a été mise en place pour réhabiliter les arrière-cours de Toronto et les convertir en espaces pour y faire pousser des légumes de saison biologiques et riches en nutriments. Cette initiative se trouve dans une partie de la ville considérée comme un « désert alimentaire », où les habitants n'ont pas facilement accès aux supermarchés. Les jeunes du quartier ont également participé aux travaux d'une ferme voisine, et les préjeunes ont étudié des documents sur la nutrition et l'agriculture. En plus de ces arrière-cours, les cultures se font également dans des serres qui sont ouvertes aux jeunes afin qu'ils puissent y cultiver leur intérêt pour les sciences agricoles.

À **Singapour**, un groupe d'individus qui cherchaient comment servir leur communauté a contacté le Conseil des parcs nationaux afin d'utiliser une partie d'un parc pour favoriser les liens entre voisins grâce au jardinage. Le Conseil les a mis en contact avec une école maternelle qui avait besoin de bénévoles pour gérer un jardin tombé en ruine. Après que le groupe ait élaboré une proposition, l'école a contribué au financement du jardin et de l'accès à l'eau, tandis que le Conseil a fourni des semences et de la terre. Ce qui était important dès le départ, c'était l'unité de vision entre le groupe et l'école, qui impliquait de connecter la jeune génération aux principes liés à la durabilité, de développer une appréciation pour la production alimentaire et de réunir les membres du quartier pour travailler collectivement autour de ce projet. Tout au long du processus, le groupe a appliqué les principes de la plantation durable, en utilisant des pneus de voiture et des bouteilles recyclés comme bordures de plates-bandes, des souches d'arbre tombées au sol comme tabourets de jardin, des déchets de papier et de vieilles boîtes en carton comme paillis, et des déchets de cuisine domestiques pour le compostage. Beaucoup ont déclaré que le jardin avait renforcé la confiance au sein de la communauté et qu'il était devenu un lieu d'amitié et de diversité, où les jeunes et les moins jeunes, issus de différents milieux, se réunissent pour échanger des histoires et des idées. En l'espace de neuf mois, l'initiative est passée de 15 à environ 60 personnes.

APPRENDRE SUR L'AGRICULTURE EN AFRIQUE : QUELQUES APERÇUS

En Afrique subsaharienne, où environ deux tiers de la population est engagée dans l'agriculture à plein temps ou à temps partiel, les dernières décennies ont offert une occasion particulièrement riche d'apprendre sur l'application des enseignements spirituels et des connaissances scientifiques dans le domaine de l'agriculture. La page 85 décrit la systématisation d'un processus d'apprentissage parmi un nombre croissant d'organisations de développement d'inspiration bahá'íe sur le continent, engagées dans la recherche agricole avec les agriculteurs. Vous trouverez ci-dessous quelques aperçus des actions en cours.

En **Ouganda**, la Kimanya-Ngeyo Foundation for Science and Education a créé une ferme de recherche agricole pour que les participants au programme de Préparation à l'Action Sociale (voir pp. 56-58) puissent appliquer les connaissances et les capacités qu'ils ont acquises au cours de leurs études. Un groupe de jeunes qui étudiaient un texte les aidant à faire des choix technologiques sages a examiné attentivement une offre qu'ils avaient reçue d'une plus grande organisation promouvant la monoculture du maïs avec une utilisation importante d'engrais chimiques et de pesticides. Conscients des implications économiques et environnementales à long terme du système proposé, ils ont poliment décliné l'offre et ont continué à explorer des approches agricoles plus durables susceptibles de répondre plus efficacement aux besoins de la communauté.

En **Zambie**, plus de 500 agriculteurs ont étudié avec la Fondation Inshindo des documents sur la production alimentaire durable dans les petites exploitations. La Fondation a également soutenu une campagne de promotion des jardins d'arrière-cour et a lancé un Centre d'agriculture communautaire Ce Centre, créé en collaboration avec le gouvernement local, comprend une banque de semences et un simple laboratoire ouvert à la communauté. Le Centre offre également un espace d'étude, d'échange d'idées et d'expérimentation des techniques agricoles.

Dans de nombreux villages de la **République démocratique du Congo**, des groupes d'agriculture communautaire ont été constitués et travaillent collectivement à l'application de certains principes, tels que le soutien mutuel, la consultation et le service, à leurs efforts de production alimentaire. Dans de nombreuses écoles communautaires, les enseignants ont pu renforcer l'enseignement sur l'agriculture et ont créé ou amélioré de simples parcelles de production alimentaire pour l'école. Dans certains cas, les conversations se sont étendues à la communauté et ont conduit à de meilleures pratiques agricoles chez les familles. Des programmes éducatifs pour les jeunes, qui renforcent les capacités d'action sociale, ont également suscité un intérêt accru pour ce domaine et l'émergence de petites initiatives agricoles.

S'appuyant sur ces processus, la Fondation Erfan-Connaissance, qui promeut la création d'écoles communautaires dans la région du Kivu depuis 2007, a commencé à intégrer du matériel sur l'agriculture dans ses séminaires de formation des enseignants en 2016. L'organisation a ainsi cherché à développer les capacités scientifiques des enseignants et des parents autour de la production alimentaire et de la nutrition. Cette formation, combinée à des visites régulières, a également aidé les enseignants qui travaillent généralement comme agriculteurs à augmenter le revenu de leur ménage. Dans certaines écoles communautaires disposant de ressources suffisantes, des parcelles ont été créées pour cultiver des aliments pour les élèves et leur fournir un espace pour apprendre sur la production alimentaire avec leurs familles. Ces premiers efforts visant à élargir le champ de la formation des enseignants ont donné naissance à un grand nombre de jardins d'arrière-cour, et une banque de semences a été créée dans l'un des villages de la région, au service de quelque 1 500 agriculteurs.

Dans le contexte plus urbain de Goma, les enseignants ont soutenu la création de jardins potagers avec l'aide des familles de leurs élèves. Nombre de ces enseignants ont noté que le processus d'apprentissage de la gestion et de l'entretien d'un jardin a renforcé la patience, la détermination et la générosité de leurs élèves. D'autres personnes impliquées ont également observé un changement dans les interactions entre les familles dans les quartiers ayant des jardins potagers, laissant entrevoir dans certains cas une plus grande collaboration et un effort collectif. Dans un quartier, par exemple, six familles ont collaboré étroitement pour faire pousser des plantes médicinales et des cultures vivrières. Certaines ont pu vendre leurs produits sur le marché local.

Dans le village de Nshimbi, au Sud-Kivu, un enseignant local et un agronome de la Fondation Erfan-Connaissance ont entamé une conversation avec le chef du village sur la nécessité de diversifier les systèmes de production alimentaire et d'établir une banque de semences. À la suite de ces premières conversations, le chef a convoqué une réunion avec plus de 500 personnes, qui a abouti à l'attribution de deux grandes parcelles de terre pour produire des semences et des boutures d'une variété d'espèces. La communauté s'est appropriée le projet en fournissant des matériaux pour la banque de semences et a fait appel à une organisation de développement local pour l'aider à la construire. Rapidement, plusieurs comités ont été formés pour systématiser le travail de la banque de semences : un comité de gestion pour organiser les réunions et gérer les archives de la banque, un comité de suivi pour distribuer les semences, et un comité consultatif comprenant le chef du village pour préserver l'intégrité de l'initiative et s'assurer qu'elle reflète les valeurs de la communauté. Un certain nombre d'autres groupes ont depuis lors émergé autour de la banque de semences, liés à la vente de produits, à l'élevage et à l'alphabétisation des adultes. En l'espace d'un an, le nombre de membres est passé de 25 à 200 personnes. Les membres de la communauté ont noté que l'initiative a aidé le village à relever le défi de la malnutrition et a encouragé les femmes à s'engager dans davantage de consultations

Santé

Le principe de l'harmonie entre la science et la religion, enchâssé dans les enseignements bahá'ís, a également inspiré le développement de nombreuses initiatives dans le domaine de la santé. Les Écrits bahá'ís considèrent « une bonne santé » comme « le plus précieux de tous les dons » et comme un moyen de mener une vie longue, digne et épanouissante au service de l'humanité.

Roumanie

États-Unis

Les efforts bahá'ís dans ce domaine visent à élargir l'accès à des soins médicaux de qualité, tout en aidant les populations locales à développer leur capacité à promouvoir la santé physique, spirituelle et mentale de leurs communautés. Les initiatives prennent diverses formes, comme des hôpitaux, des cliniques ou des associations médicales. D'autres efforts ont porté sur l'organisation de camps médicaux et de campagnes de sensibilisation aux habitudes et pratiques qui favorisent la santé, sur la mise en œuvre de programmes d'éducation à la santé dans les écoles et sur la création de programmes pour former des agents de santé communautaires qui aident à combler le vide entre les besoins sanitaires de la population et les services médicaux des agences gouvernementales. Toutes ces initiatives laissent entrevoir le développement d'une culture dans laquelle les individus, les communautés et les institutions travaillent ensemble pour appliquer les connaissances scientifiques et les principes spirituels à un nombre croissant de problèmes de santé locaux. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples d'initiatives qui ont contribué à améliorer la santé des communautés. Un certain nombre d'initiatives nées de la propagation de la pandémie de coronavirus sont décrites aux pages 78 et 79.

Dans divers contextes, des conversations sur les problèmes de santé auxquels est confrontée la communauté, tels que la nutrition, les incertitudes associées à une pandémie mondiale ou l'impact de l'alcoolisme dans une société, par exemple, ont ouvert la voie à l'action locale. Des groupes de jeunes dans des milliers de localités ont créé des espaces pour diffuser des informations sur la santé, comme des campagnes de sensibilisation sur la nutrition ou la santé mentale au **Canada** et en **France** ou des rassemblements communautaires aux **Philippines** pour discuter des effets néfastes de l'alcool. Des enseignants travaillant dans des écoles communautaires en Afrique ont intégré l'éducation à la santé dans leurs classes et dans leurs conversations avec les familles. Des groupes de parents ont créé des fermes communautaires pour cultiver des légumes et d'autres produits susceptibles de répondre aux besoins nutritionnels des élèves ou de quartiers entiers. En **Jordanie** et dans d'autres parties de la région arabe, des professionnels de la santé ont organisé des ateliers et des séminaires dans leurs propres communautés afin de sensibiliser les gens aux questions de santé qui les touchent et d'ausculter les personnes souffrant d'une maladie.

Certaines initiatives sont devenues plus officielles et durables. En **Roumanie**, par exemple, la Fundatia Inovatii Sociale Regina Maria a créé deux cliniques dans la ville de Bucarest afin d'offrir des services de santé de qualité à un coût faible ou nul aux personnes n'ayant pas accès à l'assurance maladie. En plus de fournir des services au sein même de la clinique, une équipe médicale effectue des visites à domicile auprès des patients lorsqu'ils sont seuls ou trop malades pour se rendre à la clinique. L'équipe a également offert des services importants aux réfugiés d'Ukraine. En **République démocratique du Congo**, l'organisation Graine d'Espoir a été créée en réponse aux besoins sanitaires de la population et a conçu trois lignes d'action pour promouvoir la santé au sein des communautés. En effet, la première consiste à former les enseignants à dialoguer avec les familles sur les questions de santé, à apprendre à assurer un environnement sanitaire et à donner un accès aux fournitures médicales de base dans leurs écoles. En outre, l'organisation travaille avec des cliniques pour intégrer l'harmonie entre la science et les principes spirituels dans leur travail – par exemple, en renforçant la compréhension des agents de santé de la noblesse de l'être humain comme moyen d'améliorer la qualité de leurs soins et des interactions avec les patients qu'ils soignent. Enfin, l'organisation porte également une attention particulière à la formation des éducateurs en santé communautaire pouvant

Fondation Inshindo, Campagne de sensibilisation à la santé à Mwinilunga, Zambie

« Qu'elles étudient aussi tout ce qui contribuera à développer la santé corporelle et la forme physique, ainsi que les méthodes de prévention des maladies chez l'enfant. »

—'ABDU'L-BAHÁ

compléter et améliorer le travail des cliniques au sein de la communauté en apportant un soutien aux patients externes, en assurant le suivi des personnes malades et en leur rendant visite à domicile.

Des efforts ont également été déployés par la Foundation for the Advancement of Science à Uttar Pradesh, en **Inde**, pour former des éducateurs en santé communautaire. L'organisation s'est principalement concentrée sur deux domaines d'action. Elle a en premier lieu appris à améliorer les connaissances en matière de soins de santé primaires et à renforcer les discussions sur la santé au sein de la communauté. À cet égard, du matériel a été élaboré sur des thèmes tels que la nutrition, la propreté et la prévention sur l'utilisation de médicaments non nécessaires. Ces sujets sont étudiés dans divers espaces communautaires, notamment lors de réunions de prière entre groupes de familles. Deuxièmement, l'organisation a pris des mesures pour renforcer la capacité de la communauté à fournir des soins de santé. Pour ce faire, elle a élaboré un programme de formation visant à renforcer les capacités des membres de la communauté à identifier les problèmes de santé dans leur quartier et à trouver des moyens de soutenir les services de santé existants dans leur localité. Les premières recherches menées dans le cadre de ces efforts pour mieux comprendre les besoins de la communauté, ainsi qu'une analyse des statistiques sanitaires de la région, ont mis en lumière la nécessité de disposer de davantage de ressources humaines pour promouvoir les soins de santé pour les enfants de moins de cinq ans. À cet égard, des efforts sont en cours pour aider les jeunes intéressés dans les communautés à identifier et à participer à des programmes de formation officiels qui répondent à ce besoin.

Gambie

En haut : Vanuatu ; coin droit : Islande

Environnement

Dans diverses localités où résident les bahá'ís, les individus et les communautés apprennent à mettre en pratique la conviction que l'humanité est profondément liée au monde de la nature. « La nature est la volonté de Dieu, elle est son expression dans et à travers le monde contingent », écrit Bahá'u'lláh. Dans cette optique, le monde naturel est un patrimoine dont tous les membres de la famille humaine sont responsables.

Les efforts visant à contribuer à la durabilité environnementale prennent des formes diverses, à mesure que des groupes variés apprennent à redéfinir le progrès de manière plus harmonieuse avec l'environnement. Que ce soit en renforçant la capacité des communautés à créer des modes de vie durables ou en explorant et en cultivant des attitudes et des habitudes qui pourraient contribuer à la gestion responsable de la planète pour les générations actuelles et futures.

Les jeunes sont à l'avant-garde de nombreuses initiatives communautaires en faveur de l'environnement. Chaque année, des jeunes de diverses communautés à travers le monde (voir p. 19 et 54) conçoivent et réalisent des milliers de projets simples qui répondent à divers aspects de l'environnement naturel. Qu'il s'agisse de campagnes de sensibilisation à l'écologie en **Équateur** et au **Kenya**, d'initiatives de plantation d'arbres au **Bahreïn** et au **Népal**, de projets de nettoyage de rivières au **Costa Rica** et au **Brésil**, ou d'efforts de collaboration avec les communautés et les agences locales pour améliorer les systèmes de recyclage aux **États-Unis** et en **Inde**, ces initiatives simples témoignent d'une prise de conscience croissante de la jeune génération quant à l'impératif de sauvegarder les ressources de la planète.

Dans un certain nombre d'endroits, des projets durables dans le domaine de l'environnement ont également été mis en place. En **Islande**, un groupe de personnes a appris à discuter des dimensions morales de la plantation d'arbres dans le cadre du projet de reforestation Skógar, qui a été lancé dans les années 1990 en réponse au problème important que posent la déforestation et l'érosion des sols dans le pays. Ce projet a permis à la communauté bahá'íe d'entrer en contact avec diverses entités de la société dans son ensemble, notamment le Service islandais des forêts, sous le ministère de l'Environnement, qui fournit des plantes, des conseils techniques et des contributions financières à l'initiative; le Service de conservation des sols, qui fournit des engrais; et des membres de la communauté agricole avoisinante. Les premières conversations avec les universités explorent également la possibilité d'utiliser le terrain comme site d'étude pour la sylviculture à usages multiples. Plus récemment, un dialogue avec d'autres organisations religieuses s'est tenu autour des objectifs spirituels de la plantation d'arbres dans le cadre de l'initiative Foi pour la Terre du Programme des Nations unies pour l'environnement, qui vise à « poser les bases d'une collaboration interreligieuse en faveur d'un développement durable et régénérateur pour atteindre les Objectifs de développement durable ».

Une approche globale de la société pour restaurer l'écosystème local

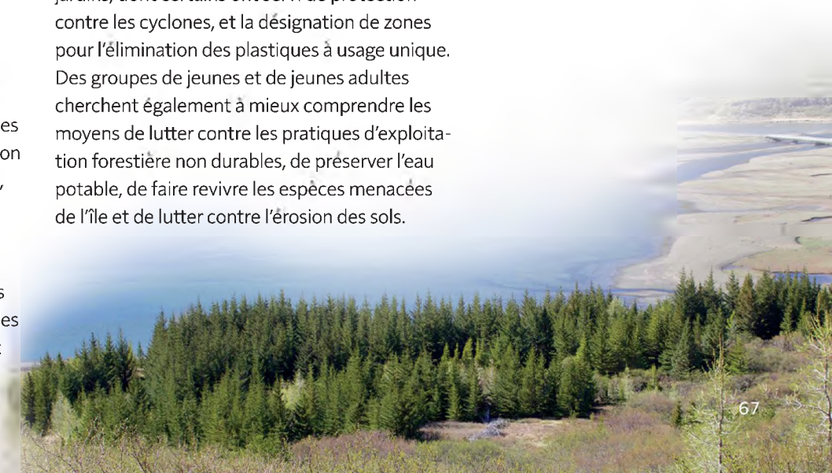
Bien qu'encore à leurs débuts, on voit également apparaître des communautés entières qui apprennent à collaborer en faveur de l'environnement et dont les efforts gagnent en complexité au fil du temps. Un exemple de l'île de Tanna, au **Vanuatu**, donne un aperçu des possibilités qu'offre ce type d'action collective. Comme pour de nombreux efforts dans le domaine de l'action sociale, l'impulsion initiale est venue de groupes de jeunes qui consultaient ensemble sur l'environnement local avec le soutien d'une organisation locale d'inspiration bahá'íe. Certains jeunes ont organisé des ateliers de sensibilisation à l'environnement au sein de leurs communautés, inspirés par ce qu'ils ont appris lors d'étude collective. À la suite de ces ateliers et d'autres projets informels menés par les préjeunes, six communautés, avec le soutien actif de leurs chefs de village, ont décidé de désigner une zone entourant une source d'eau comme protégée, où aucune activité humaine ne peut avoir lieu si ce n'est à des fins de conservation. Deux de ces communautés ont décidé de replanter des espèces menacées d'extinction. Les quatre autres communautés, enhardis par les projets de service des préjeunes de sensibilisation à l'importance de la protection de la vie marine et aux dangers de la surpêche, ont décidé de prendre des mesures pour protéger la lagune. Inspirés par les modestes efforts de sensibilisation déployés par les préjeunes, les chefs de village ont organisé des réunions communautaires pour consulter sur les problématiques en question. Des mesures ont été prises pour protéger la zone en installant des panneaux pour la délimiter et en interdisant la pêche. Des camps écologiques soutenus par le Département des Forêts ont été organisés pour permettre aux jeunes d'acquérir une meilleure connaissance de l'environnement. Après un laps de temps suffisant, la vie marine, présumée éteinte, commença à se rétablir.

Des efforts de régénération de la zone avaient déjà été entrepris par le passé, mais ces nouvelles initiatives semblaient se distinguer par la vision collective qui avait été développée et par le rôle de la communauté dans la conception et l'appropriation des projets. De nombreux membres ont fait remarquer qu'en considérant la dimension spirituelle du progrès de leur communauté – ce qui impliquait de réfléchir à l'importance de prendre soin de l'environnement et de comprendre les conséquences du matérialisme et de la compétition excessifs qui sont à l'origine de pratiques non durables – ils ont estimé qu'il était de leur responsabilité morale de protéger la lagune et la zone qui l'entoure. Les jeunes et adolescents se sont appuyés sur les connaissances et le soutien de leurs aînés, rapprochant ainsi les différentes générations, et des espèces autrefois connues que de quelques-uns ont pu être découvertes et appréciées par les nouvelles générations. Ces efforts ont été caractérisés par l'interaction dynamique et harmonieuse entre les individus, les institutions locales, les chefs de village et les communautés elles-mêmes.

Parmi les autres initiatives de conservation de l'île, figurent la formation de comités chargés de créer de nouvelles zones protégées sur l'ensemble de l'île, tant terrestres que marines, la restauration des récifs coralliens, la création de pépinières pour la plantation d'arbres autour de jardins, dont certains ont servi de protection contre les cyclones, et la désignation de zones pour l'élimination des plastiques à usage unique. Des groupes de jeunes et de jeunes adultes cherchent également à mieux comprendre les moyens de lutter contre les pratiques d'exploitation forestière non durables, de préserver l'eau potable, de faire revivre les espèces menacées de l'île et de lutter contre l'érosion des sols.

« Cette étendue de terre n'est qu'une seule patrie et une seule demeure. Il vous appartient d'abandonner toute vaine gloire, source d'aliénation, et de tourner vos cœurs vers tout ce qui garantit l'harmonie. »

—BAHÁ'U'LLÁH



Vie économique

L'un des principes fondamentaux de la foi bahá'íe est l'élimination des extrêmes de richesse et de pauvreté à travers la promotion de systèmes économiques justes et l'effort volontaire de chacun, indépendamment de ses moyens.

« La richesse doit servir l'humanité. Son utilisation doit se faire en accord avec les principes spirituels ; des systèmes doivent être créés en s'inspirant de ces principes. »

—LA MAISON UNIVERSELLE DE JUSTICE

Les bahá'ís du monde entier sont appelés à apprendre comment faire progresser la prospérité collective par la mise en œuvre de méthodes et d'approches qui promeuvent l'unité et la justice, ainsi que par l'application de principes et de concepts spirituels tels que la générosité, la fiabilité et l'intégrité dans les affaires économiques. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples d'activités qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à apprendre sur l'objectif noble de l'activité économique et à l'amélioration de la vie économique des familles et des communautés, bien que modestement.

Au niveau individuel, les bahá'ís s'efforcent de comprendre les implications des enseignements sur divers choix économiques, tels que ceux liés à leurs entreprises. Beaucoup ont également pris des mesures pour favoriser une culture de soutien mutuel et d'entraide parmi leurs collègues, et pour veiller à ce que les bénéfices de leur entreprise soient répartis équitablement entre tous les employés. Au **Costa Rica**, grâce à l'application de ces principes et valeurs, une entreprise privée dans le domaine de la technologie s'est réimaginée en tant qu'entreprise sociale. Cette vision lui a permis d'utiliser ses revenus pour explorer de nouveaux domaines, tels que la collaboration avec diverses agences gouvernementales sur la technologie pour l'enseignement des sciences, l'apiculture, l'efficacité énergétique et l'agriculture urbaine. En Europe, l'agence bahá'íe Ethical Business Building the Future (EBBF) a créé des espaces pour les individus et les groupes impliqués dans diverses entreprises commerciales afin de discuter des connaissances qu'ils acquièrent sur l'application des principes pertinents dans leur travail, tels que la justice et la durabilité.

Initiatives d'entraide

Dans le cadre de la construction communautaire, des groupes d'individus se sont réunis dans de nombreux lieux pour apprendre à répondre à des besoins spécifiques. Ayant pris l'habitude d'étudier ensemble des documents pertinents, y compris des extraits des écrits bahá'ís, ils ont lancé de simples initiatives sociales ou économiques visant à améliorer un aspect de leur vie collective. Suivant un modèle d'étude, de consultation, d'action et de réflexion, certaines de ces initiatives ont, avec le temps, pris de l'ampleur et ont eu un impact significatif sur l'ensemble de la communauté. En particulier dans les localités où des qualités et des attitudes telles que le soutien mutuel, la confiance et un mode d'apprentissage font partie de la culture d'une communauté, diverses initiatives ont naturellement émergé, comprenant des coopératives de différents types, tels que des groupes d'épargne et de banques communautaires ou des associations de femmes ou d'agriculteurs.

Dans de nombreuses communautés en Afrique, les coopératives agricoles mettant l'accent sur le partage des connaissances et des ressources ont contribué à une amélioration notable de la production, tant primaire que secondaire. Plusieurs projets rémunérateurs contribuant au bien-être matériel des familles ont vu le jour, grâce à des meilleurs rendements et à une capacité croissante d'action collective. Un groupe d'agriculteurs de la **République démocratique du Congo**, par exemple, a commencé à cultiver des betteraves comme culture de rente afin de produire et de vendre du jus, tout en cultivant d'autres cultures vivrières pour répondre aux besoins alimentaires de la communauté. Ils ont également mis leurs ressources en commun pour acheter une meuleuse de base afin de moudre leur propre farine, produisant ainsi des beignets qui sont devenus populaires dans les villes et villages voisins. Toujours conscient des besoins de la communauté, le groupe a pu utiliser les fonds générés par la vente de ces produits pour acheter des fournitures scolaires et répondre à d'autres besoins de la communauté.

Dans un village du **Myanmar**, un projet de microfinance a été lancé sous les auspices d'une institution bahá'íe locale afin d'apporter un soutien matériel aux agriculteurs et aux vendeurs locaux à la suite d'un cyclone. Un groupe de travail composé de trois membres a été créé pour superviser le projet et demander l'aide des institutions locales pour les questions qu'elles n'étaient pas en mesure de résoudre, tels que les cas où des personnes mettaient du temps à rembourser leurs prêts. Le projet de microfinance a ensuite été étendu aux habitants des villages voisins.

Dans un quartier des **États-Unis**, un espace d'éducation financière a vu le jour grâce aux efforts d'un certain nombre de jeunes. Cet espace, qui est également soutenu par quelques personnes de la communauté possédant l'expertise nécessaire, a permis d'apporter une aide pratique aux jeunes pour répondre à leurs questions financières. Les parents des jeunes, issus de milieux divers, y assistent également avec leurs enfants, ce qui contribue à renforcer les liens dans le quartier et à susciter des conversations fructueuses entre les générations sur une variété de thèmes.

Programmes d'inspiration bahá'íe

De nombreux programmes éducatifs bahá'ís, bien qu'ils ne soient pas directement axés sur le renforcement des économies locales, ont également contribué à développer la capacité des individus à gagner leur vie tout en s'efforçant de contribuer au progrès de leur communauté. En **Colombie**, le programme « Apoyo a Líderes Comunitarios» de FUNDAEC a aidé des jeunes vivant dans des régions rurales du pays à choisir et à poursuivre une voie liée à une profession dans le but de contribuer à la société. Les jeunes participent à des stages et à des programmes techniques ou des cursus universitaires de premier cycle, et certains sont aidés à suivre une voie entrepreneuriale en lançant un projet de production ou une petite entreprise. En **Papouasie-Nouvelle-Guinée**, des groupes d'individus engagés dans des activités éducatives renforçant leur capacité d'action sociale ont entrepris un certain nombre d'initiatives pour améliorer les conditions économiques dans leurs communautés. L'un de ces groupes a mené une enquête auprès des membres de la communauté sur leurs habitudes en matière d'épargne et de dépenses, ce qui a finalement abouti à la création d'une banque rurale informelle. La banque a commencé par faciliter l'épargne et, après que 50 personnes ont déposé leurs fonds, elle a examiné les moyens de prêter et de traduire ces prêts en actions fructueuses. Stimulées par les conversations menées par ce groupe, les familles d'un certain nombre de communautés ont commencé à augmenter le montant qu'elles pouvaient verser à la banque en augmentant la production de variétés locales de vanille et de café, qui sont emballées et vendues à travers le pays avec l'aide d'une entreprise locale. Ces cultures supplémentaires viennent s'ajouter aux cultures de subsistance qui peuvent contribuer à une meilleure nutrition au sein de la communauté.

Des programmes spécifiques devenus plus systématiques au fil du temps ont également contribué à l'un ou l'autre aspect de l'activité économique dans un certain nombre de localités. Par exemple, l'organisation d'inspiration bahá'íe Education, Curriculum, and Training Associates (ECTA) au **Népal** a développé un programme de banque communautaire il y a plus de vingt ans. Ce programme propose une formation à des groupes de 10 à 30 personnes, qui peuvent ensuite créer leur propre banque communautaire en apprenant à épargner de petites sommes et à accorder des prêts modestes aux membres de la banque à un taux d'intérêt raisonnable. Les banques sont entièrement gérées par les membres eux-mêmes et les intérêts perçus sont répartis proportionnellement au montant de l'épargne détenue par chacun. En outre, une partie des bénéfices est affectée à un fonds de développement social et économique au profit de l'ensemble de la communauté. Les banques offrent à leurs membres la possibilité d'acquérir des compétences en matière de gestion financière et les aident à créer ou à développer leur propre entreprise.

Un certain nombre d'organisations dans d'autres parties du monde, principalement en Afrique et en Amérique latine, ont mis en œuvre ce programme dans différents contextes. L'une d'entre elles, Asociación Bayan, au **Honduras**, soutient plus de 70 banques. Après avoir épargné régulièrement pendant une certaine période, les jeunes ont pu poursuivre leurs études ou se lancer dans une activité génératrice de revenus au sein de leur propre communauté, atténuant ainsi, dans une certaine mesure, les pressions qui poussent les jeunes des régions rurales du Honduras à partir. Certains de ces groupes bancaires ont également pu réaliser diverses initiatives de développement communautaire à durée déterminée grâce au soutien de leurs fonds de développement. On peut citer, entre autres, le forage d'un puits, l'édification d'un pont, la construction et la peinture de salles de classe, l'installation d'un ponceau sous une route et la participation à des expériences agricoles.

Honduras

Promotion des femmes

L'égalité des femmes et des hommes est un autre principe cardinal de la foi bahá'íe. « Le monde de l'humanité possède deux ailes : les hommes et les femmes », a écrit 'Abdu'l-Bahá. « Tant que les deux ailes ne sont pas également développées, l'oiseau ne peut voler. »

Chaque action sociale entreprise par les bahá'ís, quel que soit le domaine d'action, est intrinsèquement liée à l'objectif d'assurer que les femmes et les hommes puissent progresser côte à côte dans tous les domaines de l'activité humaine – scientifique, politique, économique, social et culturel. En outre, certains programmes se sont concentrés spécifiquement sur la promotion de la femme, en offrant par exemple une éducation aux femmes et aux filles pour les aider à prendre leur juste place dans la société, en s'efforçant d'éliminer les préjugés à leur égard et en mettant en place des mécanismes pour protéger leur bien-être.

Au niveau local, les bahá'ís s'efforcent d'accroître la participation des femmes et des jeunes filles aux programmes éducatifs en tant qu'étudiantes et participantes, enseignantes et tutrices, coordinatrices et directrices. Ces efforts ont contribué à renforcer le rôle des femmes et à changer les attitudes à leur égard dans les villages et les quartiers. Dans une localité du

Emirats arabes unis

Cambodge, par exemple, il était d'usage que les garçons soient scolarisés de préférence et qu'ils reçoivent par conséquent un niveau d'éducation plus élevé que les filles. Il y a quelques années, dans l'une des communautés de cette région, la première fille à fréquenter l'école secondaire a été aidée par un jeune plus âgé qui animait un groupe de préjeunes dont elle faisait partie (pp. 52-55). Au fur et à mesure que la communauté prenait conscience de l'égalité inhérente des femmes et des hommes grâce aux activités de la communauté bahá'íe et à la prise de conscience de la société dans son ensemble, il est progressivement devenu normal que toutes les filles du village reçoivent une éducation formelle. Aujourd'hui, plusieurs d'entre elles ont poursuivi des études universitaires et occupent des rôles importants dans la communauté.

Il existe également des projets durables qui visent à fournir une éducation académique de haute qualité aux filles et aux femmes. L'école internationale Banani en **Zambie** offre une éducation secondaire à de jeunes femmes issues de divers horizons ethniques, culturels et religieux, afin de les aider à acquérir une vision globale tout en développant la capacité d'agir localement pour répondre aux besoins de leur communauté. En **Gambie**, Starfish International offre des bourses d'études et une éducation complémentaire aux filles du secondaire, dans le but d'habiliter les jeunes filles gambiennes en leur offrant une éducation supérieure, axée sur le service à l'humanité. Les jeunes femmes qui participent à ce programme sont encouragées à exercer un métier ou une activité artisanale et à donner des cours de soutien à des élèves plus jeunes. Une partie des fonds qu'elles reçoivent grâce à leurs efforts est utilisée pour aider des personnes de la communauté dans la réalisation d'une initiative au service du bien commun.

Gambie

Le Barli Development Institute for Rural Women en **Inde** a été créé en 1985 dans le but d'aider les femmes rurales et tribales à devenir des agents du changement social dans leurs communautés. L'institut offre chaque année un programme de formation résidentiel gratuit d'une durée de six mois à 260 femmes peu alphabétisées dans des domaines tels que l'alphabétisation, le leadership moral, la nutrition et la santé, la conservation de l'environnement et la création de revenus. Il renforce également les capacités d'un groupe restreint de femmes ayant reçu une éducation secondaire à animer une formation similaire dans les centres d'extension. Reconnaissant que le changement d'attitude des maris, des parents, des enfants, des dirigeants locaux, des institutions locales et d'autres membres de la communauté est tout aussi essentiel au processus d'habilitation des femmes, l'Institut continue de visiter les villages des anciennes participantes et organise des conférences et des réunions ainsi que des cours de courte durée. Près de 10 000 femmes d'environ 800 villages du Madhya Pradesh et d'autres régions du pays ont jusqu'à présent participé au programme de l'Institut.

Les dialogues avec divers acteurs de la société civile ont également permis de sensibiliser la population et de contribuer à un changement de culture. La communauté bahá'íe de **Tunisie**, par exemple, a organisé une réunion avec divers responsables religieux et de la société civile pour discuter de la promotion des femmes et explorer les moyens de favoriser une culture de coopération au sein des structures familiales ainsi que dans toutes les sphères de la société.

«...la grandeur de cette époque merveilleuse se manifestera par le progrès dans le monde des femmes. »
—'ABDU'L-BAHÁ

UN RASSEMBLEMENT DE FEMMES EN ZAMBIE

Dans le village de Katuyola en **Zambie**, une institution bahá'íe locale a organisé une réunion de deux jours pour explorer les questions liées au rôle de la femme, avec la participation de quelque 120 femmes de diverses confessions. Les participantes ont exprimé leur émotion face au soutien des membres masculins de l'institution organisant le rassemblement, qui se sont occupés des aspects logistiques tels que la préparation et le service des repas, afin que les membres féminins puissent participer pleinement au rassemblement. Ce niveau de soutien a été décrit par de nombreux participants comme unique dans le contexte historique de leur société.

En se réunissant pour réfléchir à des passages des enseignements bahá'ís sur le statut des femmes ainsi que sur leur rôle essentiel dans l'éducation des enfants du village et, plus généralement, dans la promotion d'une société pacifique, les participants ont discuté de l'importance d'un tel dialogue afin de donner aux femmes l'occasion de réfléchir à certains des obstacles qui les empêchent de s'impliquer pleinement dans la société. L'un de ces obstacles est le manque d'opportunités d'éducation pour les femmes, causé par des contraintes financières et des croyances désuètes qui privilégient l'éducation des garçons au détriment des filles. Ce cercle vicieux a également privé de nombreuses femmes de la possibilité d'accompagner leurs enfants dans leur apprentissage. De plus, l'accès restreint aux écoles secondaires dans le village a empêché de nombreux enfants de se consacrer pleinement à leurs études. Beaucoup, par exemple, doivent quitter leur foyer pour aller à l'école ailleurs et finissent par travailler pour gagner de l'argent afin de se nourrir au lieu d'aller en classe, ou abandonnent l'école en raison de mariages ou de grossesses précoces. Dans ces derniers cas, les filles ont souvent honte de retourner à l'école ou sont submergées par les responsabilités domestiques. De nombreux parents se sentent incapables d'aider leurs enfants à surmonter ces difficultés parce qu'ils sont loin d'eux.

Une question centrale a émergé au cours des délibérations : comment les femmes peuvent-elles soutenir pleinement l'éducation spirituelle et intellectuelle de leurs enfants si elles ne bénéficient pas elles-mêmes d'opportunités adéquates ? En outre, comment peuvent-elles être habilitées à répondre à ces aspirations, et quels sont les changements nécessaires à mettre en œuvre dans la structure et le fonctionnement du village ?

Cet espace a permis aux femmes de réfléchir à ces questions et d'explorer les réponses possibles. Plusieurs membres de la communauté se sont portés volontaires pour apporter leur soutien. Des enseignants professionnels, par exemple, ont décidé d'organiser des cours d'alphabétisation pour les femmes. D'autres ont proposé d'aider les femmes à créer leur propre jardin potager ainsi qu'une caisse d'épargne afin qu'elles puissent générer leurs propres revenus. D'autres possibilités de soutenir les familles dans l'éducation de leurs enfants ont été trouvées dans certains programmes mis en œuvre par la communauté bahá'íe, tels que les écoles communautaires, les cours d'éducation morale pour les enfants et les groupes de préjeunes pour les adolescents.

Ce rassemblement, loin d'être un événement isolé, était lié à un processus continu de consultation et de collaboration au sein du village – impliquant les chefs traditionnels, les agences bahá'íes impliquées dans la promotion de l'éducation spirituelle et matérielle dans le village, les parents, les jeunes et les enfants – dans le but d'explorer des questions plus larges liées aux besoins de la communauté. Ces conversations ont conduit à la décision d'établir un centre d'apprentissage dans le village où de nombreux cours et activités pour tous les âges pourraient avoir lieu, y compris des cours de soutien scolaire pour les élèves de l'école secondaire. Cela éviterait à de nombreux jeunes de devoir quitter leur village pour suivre des études secondaires et les aiderait à canaliser leur énergie pour répondre aux besoins de leur propre communauté.

Vous trouverez ci-dessous quelques réflexions des femmes de la communauté :

« Mon espoir est que les hommes et les femmes progressent dans leur compréhension du rôle des femmes dans la société. En comprenant mieux l'importance de l'éducation, la communauté veillera à ce que ces enfants reçoivent une éducation à la fois spirituelle et matérielle afin que nous puissions témoigner d'une transformation sociale. »

« La meilleure façon d'éduquer nos enfants est d'être un exemple pour eux... Les femmes doivent s'élever pour être égales aux hommes. Nous avons appris que les femmes et les hommes sont comme les ailes d'un oiseau ; pour que l'oiseau vole, les deux ailes doivent être fortes. »

« Ce rassemblement m'a permis de voir le pouvoir d'un peuple uni, même s'il est issu de milieux religieux différents. »

« Nous devons tous travailler ensemble pour suivre le développement de chaque enfant du village... Les enseignants et les parents devront collaborer pour s'assurer que leurs enfants reçoivent une éducation à la fois spirituelle et matérielle. Cela permettra de poser des bases solides pour le développement futur de leurs enfants qui, à leur tour, contribueront au progrès de leur communauté. »

Arts et médias

Les enseignements bahá'ís accordent une importance particulière aux arts, affirmant leur capacité à « [enrichir] le monde de l'existence » et à « éveiller ces sentiments nobles » parmi les masses populaires. Inspirés par ces écrits et d'autres écrits de la Foi, des individus et des communautés apprennent à utiliser divers moyens de communication pour aider à inspirer des objectifs élevés et à sensibiliser aux principes essentiels au progrès matériel et spirituel d'une population.

Azerbaïdjan

Brésil

Ils s'efforcent d'exprimer de manière créative des concepts et des thèmes tirés des principes de la Foi afin de toucher les cœurs et de contribuer à un changement social constructif.

Les premiers efforts dans le domaine des arts et des moyens de communication ont consisté à créer des stations de radio bahá'íes en Amérique latine et en Asie, comme Radio Bahá'í Soloy au **Panama**, qui a été créée dans les années 1980 pour donner une voix aux peuples indigènes et leur servir de canal éducatif et culturel. Certaines de ces stations de radio ont créé des contenus sous forme de chansons, d'histoires et d'interviews originales inspirées par des concepts tels que le service à la société, la cohésion, l'amour et la générosité.

Un certain nombre d'ateliers de danse et de compagnies théâtrales ont également été créés au fil des ans dans le but de sensibiliser le public à certaines questions sociales par le biais des arts. C'est le cas de la Children's Theater Company aux **États-Unis**, qui travaille avec des enfants et des jeunes âgés de cinq à dix-neuf ans pour produire des comédies musicales et les jouer devant le public dans différentes communautés de la ville de New York. Les membres de la troupe se réunissent régulièrement pour réfléchir aux implications sociales et morales des comédies musicales, qui abordent des thèmes tels que l'unité raciale, la promotion des femmes, l'élimination des extrêmes de richesse et de pauvreté et la préservation de l'environnement. En **Russie**, l'Association for Creative Moral Education (ACME) utilise les arts et les médias pour introduire des leçons d'éducation morale dans les écoles de la République du Tatarstan. Dans le cadre de son programme Golden Way (Altyn Iul), qui vise à développer les compétences sociales et la prise de décisions éthiques, le programme utilise des sketches vidéo présentant différentes situations de conflit, qui servent de base à la discussion. Plus de 8 000 élèves dans plus de 40 écoles et autres organisations éducatives ont participé à ce programme.

L'organisation aide également les jeunes à réaliser des courts métrages pour transmettre des concepts éthiques et moraux à leurs pairs et offre une formation aux enseignants, aux travailleurs sociaux, et aux pédagogues. S'inspirant d'une méthodologie similaire, le People's Theatre de Francfort, en **Allemagne**, forme chaque année 10 à 15 jeunes pour qu'ils mettent en œuvre des projets de théâtre interactif dans les écoles ainsi que dans d'autres lieux tels que les centres de détention pour mineurs et les maisons de retraite. Touchant plus de 10 000 personnes chaque année grâce à quelque 900 représentations, les sketches participatifs promeuvent des qualités telles que la compassion et l'amitié et encouragent les participants à développer leur capacité à consulter et à dépasser les conflits en identifiant les points d'unité.

Ces dernières années, des groupes de bahá'ís d'un certain nombre de villages et de quartiers se sont engagés dans un processus d'apprentissage visant à créer et à partager des contenus significatifs au sein de leurs communautés, en utilisant les moyens de communication les mieux adaptés à leur contexte. Ils ont utilisé des moyens tels que le film, la musique et le théâtre pour élever la compréhension collective et à contribuer à la transformation de leur environnement social, ce qui a parfois conduit à la création de projets médiatiques communautaires. Voici quelques exemples de ces efforts dans le domaine de la musique.

Pakistan

Canada

Australie

ITIATIVES MUSICALES COMMUNAUTAIRES

Dans un quartier de Sydney, en **Australie**, un groupe de jeunes amis participant à des programmes éducatifs bahá'ís ont créé des chansons pour insuffler de l'espoir et exprimer les nobles aspirations des individus et des familles de leur quartier, qui a toujours été dépeint de manière négative dans les médias. Grâce à ce processus, les jeunes décrivent comment ils ont été habilités à être le changement qu'ils veulent voir dans leur communauté, en mettant en évidence des thèmes très différents de ceux qui sont largement promus dans la communauté. Les efforts du groupe ont été reconnus par divers médias d'informations du pays comme une source de cohésion sociale, et les membres ont été invités par des institutions locales à faciliter les discussions entre les élèves, les enseignants et d'autres membres de la communauté autour des thèmes soulevés dans les chansons. Les jeunes participant au programme d'habilitation spirituelle des préjeunes à Gran Canaria, en **Espagne**, ont au fil des ans observé l'influence que la musique peut avoir sur les cœurs, en composant des chansons pour partager leur vision de la société. Créées dans le cadre d'ateliers organisés pendant les camps de préjeunes et dans d'autres espaces, les chansons, qui sont maintenant enregistrées sur plusieurs albums, sont chantées lors de concerts communautaires annuels et d'autres événements. Ce qui a commencé comme une initiative informelle au sein d'un groupe d'amis grandissant, « Nuestra Voz » (Notre Voix), s'est formalisé en un projet médiatique communautaire.

Dans certaines communautés où les arts sont un élément central de la culture et où la musique est naturellement intégrée dans divers aspects de la vie, comme en **République démocratique du Congo**, des chorales ont composé et partagé des chansons pour sensibiliser le public à des thèmes spirituels profonds et édifiants. Ces chansons ont également été un moyen important de transmettre des connaissances à ceux qui n'ont pas eu accès à l'éducation académique et ne savent pas lire. Les membres de la communauté bahá'íe de Mbuji Mayi ont appris à composer et à partager des chansons inspirées de concepts élevés, s'inscrivant naturellement dans la vie communautaire. Certaines de ces chansons sont devenues largement connues au sein de la communauté élargie car elles ont été partagées lors de divers rassemblements et ont suscité des dialogues constructifs. Par exemple, un groupe de jeunes adolescents de la communauté a expliqué que ces chansons les aident à réfléchir davantage au principe de justice et qu'ils se sentent plus encouragés à poser des questions constructives lorsqu'ils observent des expressions d'injustice dans la société.

Aide humanitaire

Alors que les crises humanitaires de toutes sortes se multiplient, les communautés bahá'íes sont animées à mettre en pratique l'appel de Bahá'u'lláh à tous les êtres humains pour qu'ils soient une réponse « à la plainte du nécessiteux », « un baume pour ceux qui souffrent », « un foyer pour l'étranger » et « un soutien et un défenseur des victimes de l'oppression ».

« Plus forts seront les liens de camaraderie et de solidarité entre les hommes, plus puissant sera le pouvoir de construction et d'accomplissement à tous les niveaux de l'activité humaine. »

—'ABDU'L-BAHÁ

Dans différentes parties du monde, des individus, des communautés et des institutions apprennent comment les efforts de construction communautaire promus par la communauté bahá'íe peuvent contribuer à une plus grande résilience et cultiver certaines capacités essentielles en période de péril grave. Certaines de ces capacités, par exemple, comprennent l'engagement dans un service désintéressé à la société, la facilitation de l'action collective, le renforcement de la collaboration entre divers acteurs, le fonctionnement en mode d'apprentissage et l'élaboration de solutions fondées sur des principes spirituels et des connaissances scientifiques.

Au niveau de l'approche, le travail de la communauté bahá'íe dans le domaine de l'aide humanitaire s'inscrit dans trois catégories connexes : l'aide d'urgence, la réhabilitation et les efforts de développement durable. Un corpus mondial de connaissances s'accumule progressivement à mesure que les populations apprennent à exercer les capacités mentionnées précédemment à la suite de catastrophes telles que les inondations et les tremblements de terre, les pénuries alimentaires, les guerres et les crises sanitaires. Des apprentissages sont également tirés sur la manière dont les différents arrangements mis en place par les institutions, résultat organique d'une vie communautaire dynamique, ont facilité une action rapide et coordonnée et se sont avérés être une source de stabilité et de sécurité. Dans certains cas, les communautés ayant acquis une forte expérience dans l'aide aux sinistrés ont également étendu leurs efforts à la réhabilitation et ont incorporé diverses mesures de réduction des risques dans leurs activités régulières. Au niveau international, l'Organisation internationale bahá'íe de développement coordonne les efforts dans ce domaine et aide à systématiser les connaissances acquises.

La résilience comme expression de cohésion

De nombreux récits à travers le monde témoignent de communautés qui, à la suite de catastrophes, canalisent un esprit de service et d'action collective. En **Malaisie** et au **Mozambique**, par exemple, lorsque de fortes pluies ont provoqué de graves inondations, les institutions bahá'íes locales sont passées à l'action, utilisant les centres bahá'ís comme centres de collecte et de distribution de nourriture, de vêtements, de matériel de nettoyage et d'autres produits de première nécessité, tandis que les familles ouvraient leurs maisons pour servir d'abris dans tout le pays. Les réseaux déjà établis dans le cadre des activités en cours ont également permis aux jeunes de collaborer et d'agir rapidement pour apporter diverses formes d'aide. Un membre d'une institution bahá'íe locale a commenté : « Beaucoup de gens se considèrent maintenant comme faisant partie d'une famille élargie, et pas seulement comme des étrangers, des amis ou des connaissances qui vivent les uns à côté des autres ». En outre, la culture de la consultation qui a émergé au fil du temps a aidé les communautés à planifier, à agir et à collaborer avec d'autres organisations de la société civile.

Les activités en cours visant à renforcer les capacités spirituelles des jeunes leur ont permis d'acquérir de l'expérience dans le domaine de la coopération et du sens du travail en commun, qui se sont révélés être essentielles en cas de besoin. Après une explosion à Beyrouth, au **Liban**, les jeunes participant à ces programmes ont ressenti l'urgence d'agir et se sont rapidement réunis pour élaborer des plans d'aide aux secours et à la reconstruction. Au départ, ils n'étaient que dix, mais leurs efforts ont rapidement incité quelque 80 volontaires d'âges et d'horizons différents à offrir leur aide, que ce soit en préparant des repas, en organisant des dons de vêtements ou en aidant à nettoyer les propriétés endommagées. Des réunions de prière ont également été organisées. De nombreux participants ont déclaré que ces espaces permettant d'approfondir les racines spirituelles ne renforçaient pas seulement les liens sociaux, mais leur donnaient également de l'espoir et leur permettaient de se sentir plus résilients.

Honduras

Timor-Leste

Liban

RÉPONSES À UNE CRISE SANITAIRE MONDIALE

À la suite de la pandémie mondiale causée par le coronavirus, les systèmes existants dans le monde entier ont été mis à l'épreuve de manière sans précédent à tous les niveaux et dans tous les secteurs de la société. Dans ce contexte, les individus, les communautés et les institutions ont appris à soulager les souffrances si répandues dans la société. Dans des contextes divers, la communauté bahá'íe, travaillant côte à côte avec les habitants des localités où elle réside, s'est engagée encore plus profondément dans la vie de la société et a conçu toute une série de réponses, des plus simples aux plus complexes. Dans de nombreux cas, les institutions bahá'íes locales ont répondu rapidement aux besoins des communautés et ont développé une plus grande capacité à s'engager avec le gouvernement et les acteurs de la société civile pour fournir une aide dans le cas de la pandémie.

Collaboration à tous les niveaux de la société

De nombreux témoignages nous sont parvenus du monde entier de jeunes adolescents qui ont imaginé des réponses créatives à la pandémie. Aux **États-Unis**, par exemple, un groupe de jeunes d'une banlieue de la ville de New York a coordonné une action avec le conseil de l'éducation et les vendeurs de la région pour donner des repas aux enfants dont la principale source de nourriture quotidienne n'était plus disponible en raison de la fermeture des écoles. Ils se sont arrangés pour que la salle communautaire de leur complexe d'appartements soit mise à disposition comme point de distribution, avec des mesures pour assurer la distanciation physique et l'hygiène. En **Italie**, les jeunes ont exploré comment utiliser les plateformes en ligne pour offrir des chansons et des présentations artistiques, créer un espace de réflexion sur

Inde

Honduras

des thèmes significatifs et établir des liens lorsque les rassemblements en personne n'étaient pas possibles.

La capacité des institutions bahá'íes à mobiliser et à canaliser les ressources locales et à collaborer avec d'autres entités locales a permis de soulager les souffrances de nombreuses communautés. Une institution bahá'íe locale en **Inde**, par exemple, a contacté des agriculteurs qui jetaient leurs récoltes en raison de l'accès limité aux marchés pendant la pandémie et a distribué ces produits alimentaires aux familles dans le besoin. L'institution a également collaboré avec le chef du village et les agents de santé locaux pour organiser un camp médical et distribuer des médicaments. Au **Myanmar**, une institution bahá'íe nationale, avec l'aide d'institutions bahá'íes locales et régionales, a dressé une liste de quelque 1 000 personnes confrontées à des difficultés économiques en raison de la pandémie et s'est efforcée de répondre à leurs besoins immédiats en mettant des fonds à leur disposition par le biais de canaux appropriés.

De nombreuses communautés bahá'íes dans le monde ont également créé des fonds pour l'aide humanitaire au niveau du quartier ou du village, et lorsque les moyens locaux ont été épuisés, des ressources régionales et nationales ont été sollicitées. Certaines ont créé des groupes de travail nationaux, régionaux et locaux, composés de médecins et d'infirmières, afin de coordonner les efforts de secours dans le cas de pandémie. Certains de ces groupes de travail ont formé des sous-comités chargés d'étudier les moyens de répondre aux besoins économiques, éducatifs ou médicaux. En **Inde**, les groupes de travail locaux ont divisé leurs juridictions en secteurs et ont contacté autant de familles que possible pour déterminer la nature de l'aide requise (nourriture, médicaments ou soutien financier) et ont encouragé ceux qui en avaient les moyens à contribuer à des fonds locaux auxquels les autres personnes dans le besoin peuvent faire appel. Afin de canaliser efficacement les ressources, les groupes de travail en **Équateur** ont identifié les familles en fonction de la nature de l'aide requise. Les ressources destinées à prévenir la propagation du virus ont été partagées avec l'ensemble de la communauté, et des mesures ont été prises pour soutenir les familles qui avaient perdu leurs sources de revenus en leur fournissant des denrées alimentaires ou en les aidant à recourir à d'autres programmes mis en place par des agences gouvernementales ou des organisations non gouvernementales. Les personnes confrontées à des problèmes de santé ont bénéficié d'une aide pour accéder aux soins. Dans les endroits où les soins de santé n'étaient pas disponibles, les groupes de travail ont veillé à ce que les amis puissent recevoir des conseils médicaux par téléphone de la part d'un groupe de médecins bahá'ís. En **Irak**, l'institution nationale bahá'íe a créé un groupe de travail composé notamment de professionnels de la santé. Ce groupe s'est efforcé de fournir aux individus des informations fiables et un soutien sanitaire en cas de besoin. Des réunions éducatives hebdomadaires en ligne sur des thèmes liés à la pandémie ont également été proposées. Un groupe de travail formé pour canaliser les ressources et mettre les gens en contact au **Honduras** pendant la pandémie s'est depuis avéré être un mécanisme essentiel pour répondre à d'autres crises, telles que les ouragans.

De nombreuses organisations d'inspiration bahá'íe ont également répondu aux défis posés par la pandémie selon les moyens dont elles disposaient. La Kimanya-Ngeyo Foundation en **Ouganda**, par exemple, a pris des mesures pour faire face aux pénuries alimentaires en travaillant avec les jeunes qui avaient participé à ses programmes de renforcement des capacités (voir p.62) pour créer des centaines de jardins d'arrière-cour. Les stations de radio bahá'íes, notamment aux **Philippines**, ont contribué à apporter de l'espoir et de la joie à leurs auditeurs en diffusant des histoires inspirantes qui, dans certains cas, ont incité les auditeurs à aider d'autres personnes, ou en proposant des cours éducatifs aux enfants dont les écoles avaient été fermées. Les organisations impliquées dans les écoles communautaires ont tout d'abord essayé de comprendre la réalité à laquelle sont confrontés les élèves, les enseignants et les familles. Par exemple, un certain nombre d'organisations ont planifié des appels téléphoniques réguliers avec chaque enseignant pour comprendre leur situation et celle de leurs élèves. D'autres organisations ont créé des opportunités pour que les fondateurs d'écoles puissent échanger leurs idées et leurs expériences, tandis que les enseignants rendaient régulièrement visite aux familles en appliquant les mesures sanitaires appropriées. Au **Malawi**, certaines écoles ont préparé des listes de tous les enfants de leur communauté afin de s'assurer qu'aucun ne soit oublié. Elles ont également organisé des appels vidéo ou téléphoniques, des suivis par messages, ou des visites régulières aux enseignants vivant dans le quartier. En **République centrafricaine**, les enseignants ont commencé à organiser des cours décentralisés au domicile des familles, ce qui a également permis aux parents de jouer un rôle plus actif dans l'éducation spirituelle et intellectuelle de leurs enfants.

L'efficacité de ces efforts a reposé sur la capacité des personnes impliquées à engager les agences gouvernementales concernées et d'autres entités de la société. Au **Chili**, la communauté bahá'íe, en partenariat avec l'Association chilienne pour le dialogue interreligieux, a préparé un programme à l'intention d'un média national afin d'explorer la manière dont la Foi peut inspirer l'espoir en répondant de manière constructive à la crise sanitaire. Partout dans le monde, y compris en **Jordanie** et en **Espagne**, des membres de la communauté bahá'íe ont engagé des conversations avec des journalistes et d'autres acteurs sociaux sur le rôle important des médias dans la réponse à la pandémie.

« Si difficile que soit la situation aujourd'hui et si près de la limite de leur endurance qu'approchent certains segments de populations, l'humanité finira par traverser cette épreuve et elle en ressortira dotée d'une meilleure compréhension et d'une conscience approfondie de son unicité et de son interdépendance inhérentes. »

—LA MAISON UNIVERSELLE DE JUSTICE

Mozambique

SYSTÉMATISATION *de* L'APPRENTISSAGE

Au sein de la communauté bahá'íe, l'apprentissage des aspects théoriques et pratiques du développement se fait avec le soutien d'arrangements institutionnels appropriés, du niveau local au niveau international. Les connaissances acquises dans différents domaines d'action sont progressivement systématisées, conduisant parfois à l'émergence de méthodes ou de programmes qui peuvent être adoptés plus largement et appliqués en fonction des circonstances locales.

Dans les villages et les quartiers du monde entier, alors qu'un nombre croissant de personnes s'efforcent d'acquérir et d'appliquer des connaissances – tant spirituelles que scientifiques – pour le progrès de leurs communautés, des enseignements se dégagent de l'expérience. C'est dans ces contextes locaux que la systématisation de l'apprentissage commence à prendre forme. Les premières leçons apprises peuvent consister en des histoires occasionnelles, des anecdotes et des récits personnels. Au fil du temps, des traits caractéristiques commencent à se distinguer qui peuvent être documentés et soigneusement analysés. Pour faciliter la systématisation des connaissances, des structures appropriées doivent être mises en place à l'échelon local, notamment des institutions et des agences auxquelles il a été conféré l'autorité nécessaire pour protéger l'intégrité du processus d'apprentissage et s'assurer qu'il ne soit pas réduit à des opinions ou à un simple recueil d'expériences diverses. À cet égard, les institutions administratives de la Foi qui travaillent à la base jouent un rôle essentiel en harmonisant la volonté individuelle avec la volonté collective et en encourageant la participation.

Aussi essentiel soit-il, un processus d'apprentissage au niveau local restera limité dans son efficacité s'il n'est pas relié à un ensemble plus vaste de connaissances. Dans certains cas, les institutions de la Foi opérant au niveau régional ou national organisent des rencontres de réflexion entre des groupes d'individus menant des actions dans un domaine similaire, ou créent des agences spécialisées à cette fin. Dans d'autres cas, des réseaux d'écoles ou d'organisations se forment naturellement à l'intérieur et au-delà des frontières, comme l'illustrent les pages 41 et 42 concernant les écoles académiques et la page 51 pour les initiatives axées sur l'aide à la jeunesse.

Au niveau international, un processus d'apprentissage du développement exige un degré de conceptualisation qui prenne en compte les processus plus larges de transformation mondiale qui sont en cours et qui permette d'ajuster en conséquence l'orientation générale des activités de développement. À cet égard, l'Organisation internationale bahá'íe de développement, située au siège mondial de la Foi, se considère comme une entité d'apprentissage dédiée à la systématisation d'une expérience mondiale croissante rendue possible par la participation d'un nombre grandissant d'individus, d'agences et de communautés. Les fonctions exercées par l'Organisation lui donnent la perspective nécessaire pour recueillir des apprentissages sur le développement au sein des communautés bahá'íes à travers le monde, identifier et analyser les modèles qui émergent dans une ou plusieurs circonstances, et diffuser

les connaissances ainsi générées. Lorsqu'elle identifie certaines approches et méthodologies qui donnent des résultats particulièrement prometteurs dans un domaine d'action, elle peut, en consultation avec les institutions concernées, organiser le lancement de projets pilotes sur différents continents, dans le but d'affiner le contenu et les méthodes et de les rassembler dans un programme prouvé. Ce programme est ensuite diffusé dans d'autres pays où les conditions sont favorables et les communautés bahá'íes nationales peuvent alors l'adapter à leurs besoins spécifiques. Au fur et à mesure que le nombre d'institutions impliquées dans la mise en œuvre du programme augmente, les dispositions et les structures destinées à faciliter le flux d'informations et d'apprentissage évoluent en conséquence, garantissant que les communautés du monde entier non seulement bénéficient du programme, mais puissent également contribuer à son avancement.

À divers degrés, des efforts pour systématiser et faciliter le flux de l'apprentissage ont été entrepris dans chacun des domaines décrits dans la section précédente. Les quatre exemples ci-dessous permettront d'illustrer le déroulement de ce processus.

Habilitation morale des préjeunes

Au milieu des années 1990, un groupe de personnes a été invité par le Bureau du développement social et économique (OSED) – le précurseur de l'Organisation internationale bahá'íe de développement – à analyser l'expérience acquise par les communautés bahá'íes dans la promotion de l'alphabétisation. Sur cette base, des projets pilotes d'alphabétisation ont été créés dans un certain nombre de pays. Lors des consultations ultérieures, organisées pour partager les observations et réfléchir sur les réussites, il est apparu de plus en plus clairement que les jeunes âgés de 12 à 15 ans environ possédaient un idéalisme et une énergie particuliers. Ils se montraient également particulièrement réceptifs aux programmes visant à renforcer le pouvoir d'expression. C'est ainsi qu'est né le programme d'habilitation spirituelle des préjeunes (voir pp. 52-55).

En 2002, OSED a rédigé un document décrivant le contexte, les caractéristiques et les paramètres généraux des initiatives visant à renforcer les capacités spirituelles des préjeunes. La diffusion de ce document a donné un nouvel élan au travail avec ce groupe d'âge à l'échelle mondiale, et une nouvelle étape a été franchie dans le processus d'apprentissage. Au fur et à mesure que les projets pour les jeunes se multipliaient, OSED a parrainé plusieurs séminaires continentaux au cours desquels des représentants de différents pays ont pu partager leur expérience, recevoir une formation et formuler des plans. Lorsqu'un certain degré de capacité à maintenir une activité a été développé, l'objectif des séminaires s'est déplacé vers la préparation de personnes-ressources dans chaque pays qui pourraient être déployées pour renforcer et améliorer la qualité du programme.

Au cours des deux décennies suivantes, le programme a été adopté par quelque 330 instituts de formation et organisations bahá'íes dans le monde entier. En réponse à la forte demande pour le programme, un réseau de sites de dissémination de l'apprentissage a été mis en place sur tous les continents à partir de 2008 afin de soutenir les efforts de ces instituts de formation. Ces sites, dont une soixantaine sont présentement actifs, assurent la formation des coordinateurs du programme et contribuent à systématiser et à diffuser les connaissances acquises dans divers contextes. Progressivement, des accords informels entre les réseaux de sites d'apprentissage de chaque région ont donné naissance à neuf bureaux continentaux ou sous-continentaux, créés pour faciliter le flux d'apprentissage dans chaque région. Au fur et à mesure que ce processus se poursuit, une réflexion quant à l'évolution des dispositions organisationnelles est effectuée à différents niveaux pour systématiser et diffuser les connaissances sur ce programme.

Brésil

Republique démocratique du Congo

Écoles communautaires

La promotion des écoles communautaires dans les régions du monde où l'accès au système éducatif national est considérablement limitée est un deuxième domaine qui fait l'objet d'une attention systématique. Dans les années 1970 et au début des années 1980, parallèlement à l'introduction par la communauté bahá'íe de grandes écoles académiques dans le monde entier, une campagne mondiale a été lancée pour promouvoir les écoles de tutorat – des écoles dotées d'installations modestes, généralement situées en milieu rural et habituellement gérées par des institutions bahá'íes locales. De nombreuses communautés bahá'íes dans le monde ont réussi à créer de telles écoles. Cependant, en l'absence d'une capacité institutionnelle au niveau régional ou national pour soutenir leurs progrès continus, il s'est avéré impossible de les maintenir.

Au fil du temps, deux organisations bahá'íes de développement ont vu le jour en Afrique, en **République centrafricaine** (RCA) et au **Mali**, pour promouvoir les écoles communautaires en proposant un programme cohérent de formation des enseignants. L'évolution des efforts de la Fondation Nahid et Hushang Ahdieh en RCA est décrite plus en détail aux pages 32 et 33. S'appuyant sur l'expérience accumulée par ces deux organisations, ainsi que sur les connaissances acquises précédemment, OSED a défini en 2007 les éléments d'une stratégie visant à aider à la création systématique d'écoles communautaires dans les pays disposant des ressources institutionnelles et humaines nécessaires pour s'engager dans un tel effort.

Depuis lors, un nombre croissant d'organisations d'inspiration bahá'íe en Afrique, en Asie et dans le Pacifique travaillent à la multiplication des écoles communautaires dans les villages et les villes. Au fur et à mesure que leur nombre augmentait, des dispositions ont été prises pour faciliter le partage des connaissances entre elles. Quelques organisations dotées d'une grande expérience ont commencé à jouer le rôle de centres de formation pour les organisations émergentes, en les aidant dans leurs efforts pour développer et affiner leur programme de formation des enseignants. En Afrique, un secrétariat pour le réseau des agences promouvant les écoles communautaires a été mis en place pour aider à développer la capacité institutionnelle de ces organisations et pour systématiser les connaissances acquises à travers le continent. Des questions sont actuellement examinées concernant l'émergence d'arrangements similaires dans d'autres régions.

« L'objectif de l'apprentissage devrait être la promotion du bien-être des populations... »

—BAHÁ'U'LLÁH

Colombie

Préparation à l'action sociale

Répondre aux besoins éducatifs des jeunes, en particulier dans les zones rurales, est depuis longtemps une préoccupation pour de nombreuses organisations d'inspiration bahá'íe. Divers programmes et matériels élaborés par des organisations d'inspiration bahá'íe ont été rassemblés et partagés avec d'autres, et des espaces ont été mis en place pour consulter sur leur efficacité. En Amérique latine, le matériel pédagogique développé par FUNDAEC (voir p.56) au cours de nombreuses années de recherche et d'action s'est révélé particulièrement prometteur, tant par sa rigueur académique que par son efficacité à aider les jeunes à développer les capacités qui leur permettraient de contribuer au progrès spirituel et matériel de leurs communautés.

Pour répondre à l'intérêt manifesté par un nombre croissant d'organisations d'inspiration bahá'íe dans le monde, FUNDAEC, en consultation avec OSED, a modifié au début des années 2000 certains éléments de son programme d'études et les a rassemblés dans un programme appelé « Préparation à l'action sociale » (PAS). En 2006, OSED a consulté des organisations d'inspiration bahá'íe d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et du Pacifique qui étaient intéressées à en savoir plus sur l'application de ce programme dans leur propre pays. Au cours de ces premières années, FUNDAEC a offert des conseils techniques et des formations, à mesure que ces organisations découvraient le contenu et l'approche éducative qui sous-tend le matériel. Progressivement, un réseau mondial d'organisations a commencé à se former, chacune contribuant à un ensemble croissant de connaissances sur la mise en œuvre du programme dans divers contextes. Au fur et à mesure que ces organisations gagnaient en force, elles étaient de plus en plus en mesure de soutenir les institutions intéressées dans les pays voisins.

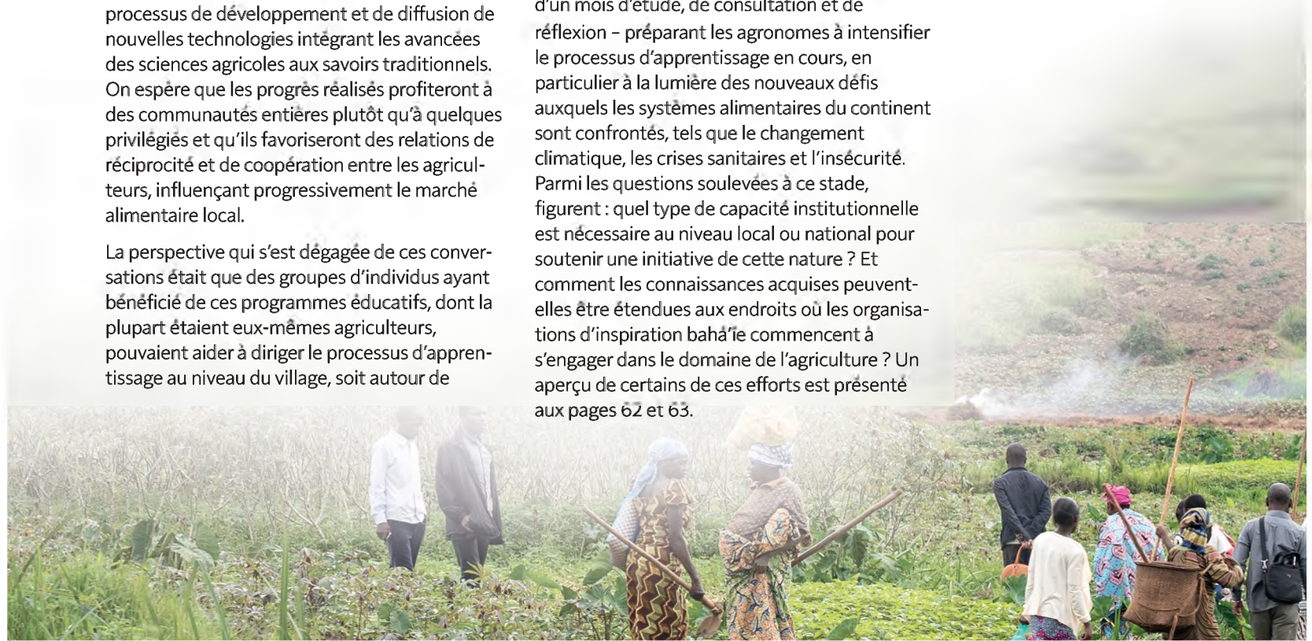
Jusqu'à présent, le programme PAS a été mis en œuvre dans près de 20 pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et du Pacifique, et a touché plus de 17 000 participants. Les institutions d'un certain nombre d'autres pays ont demandé l'introduction du programme et des mesures sont prises dans ce sens. Dans chaque région continentale, la collaboration d'un réseau naissant d'individus et d'organisations donne un nouvel élan à l'apprentissage de l'utilisation du matériel et des capacités d'un promoteur du bien-être communautaire. Compte tenu des possibilités d'extension du programme, des mécanismes plus formels de systématisation de l'apprentissage devraient voir le jour dans les différentes régions continentales.

Agriculture

Un autre domaine dans lequel l'apprentissage est systématisé est celui de l'agriculture. En Afrique, alors que les communautés bahá'íes ont toujours accordé une attention particulière à l'agriculture, ce n'est que depuis 2010 qu'une approche plus systématique a commencé à émerger. Cette année-là, OSED a entamé des conversations avec un petit nombre d'organisations d'inspiration bahá'íe sur le continent qui avaient acquis une expérience notable en matière de soutien aux écoles communautaires ou en offrant le programme PAS. Les conversations ont porté sur la manière dont les capacités et les structures qui avaient émergé au niveau du village grâce à leurs efforts pouvaient établir les bases d'un processus d'apprentissage de plus en plus systématique dans le domaine de l'agriculture. Compte tenu de la réalité des communautés dans lesquelles ces organisations travaillent, il a été convenu qu'un tel processus devrait viser à accroître et à diversifier la production des petites exploitations agricoles afin de contribuer à résoudre les problèmes d'insécurité alimentaire et de contribuer au développement économique des foyers agricoles. Une attention particulière devra être accordée au renforcement des capacités scientifiques et technologiques des agriculteurs, en les aidant non seulement à faire des choix technologiques éclairés, cohérents avec leurs valeurs et les aspirations qu'ils ont pour leurs communautés, mais aussi à participer au processus de développement et de diffusion de nouvelles technologies intégrant les avancées des sciences agricoles aux savoirs traditionnels. On espère que les progrès réalisés profiteront à des communautés entières plutôt qu'à quelques privilégiés et qu'ils favoriseront des relations de réciprocité et de coopération entre les agriculteurs, influençant progressivement le marché alimentaire local.

La perspective qui s'est dégagée de ces conversations était que des groupes d'individus ayant bénéficié de ces programmes éducatifs, dont la plupart étaient eux-mêmes agriculteurs, pouvaient aider à diriger le processus d'apprentissage au niveau du village, soit autour de l'espace physique et social d'une école communautaire, soit dans le cadre des efforts collectifs d'un groupe PAS. Le contenu qui a été identifié pour stimuler le processus d'apprentissage dans ses phases initiales était un texte de FUNDAEC axé sur la production alimentaire dans les petites exploitations agricoles. Ce document constitue à la fois un compte rendu des recherches menées par l'organisation avec les agriculteurs en Colombie et un outil permettant de documenter les connaissances spécifiques au contexte générées dans chaque pays. Les parcelles de recherche décrites dans ces documents seraient établies dans des communautés sélectionnées afin de servir de cadre pour tester et évaluer de nouvelles méthodes liées au processus de production.

L'effort qui a débuté dans un petit nombre d'écoles communautaires d'inspiration bahá'íe en **République centrafricaine** et au **Malawi** s'est étendu au fil du temps à huit autres pays, dont le **Cameroun**, le **Tchad**, la **République démocratique du Congo**, le **Kenya**, le **Malawi**, la **Tanzanie**, l'**Ouganda** et la **Zambie**. Les agronomes de ce réseau naissant d'organisations se réunissent périodiquement dans le cadre de rencontres soutenues par l'Organisation internationale bahá'íe de développement afin de réfléchir à leurs expériences, de les analyser et d'identifier de nouveaux domaines d'apprentissage. Un rassemblement continental qui s'est tenu en **Ouganda** fin 2019 a permis une période d'un mois d'étude, de consultation et de réflexion – préparant les agronomes à intensifier le processus d'apprentissage en cours, en particulier à la lumière des nouveaux défis auxquels les systèmes alimentaires du continent sont confrontés, tels que le changement climatique, les crises sanitaires et l'insécurité. Parmi les questions soulevées à ce stade, figurent : quel type de capacité institutionnelle est nécessaire au niveau local ou national pour soutenir une initiative de cette nature ? Et comment les connaissances acquises peuvent-elles être étendues aux endroits où les organisations d'inspiration bahá'íe commencent à s'engager dans le domaine de l'agriculture ? Un aperçu de certains de ces efforts est présenté aux pages 62 et 63.



Contribuer au DISCOURS *sur le* DÉVELOPPEMENT *à différents niveaux*

Pour la communauté bahá'íe, le réseau d'activités en expansion décrit dans les pages qui précèdent a eu une importance qui va bien au-delà des avantages immédiats pour les personnes concernées. L'expérience de l'application des principes contenus dans les écrits de la foi bahá'íe à un large éventail de situations a permis à la communauté bahá'íe et à ses collaborateurs de progressivement mieux comprendre les défis actuels dans le domaine du développement et de se donner les moyens de contribuer avec plus d'assurance au discours mondial en cours.

Le but de la participation bahá'íe à divers discours n'est pas de persuader les autres d'accepter une position bahá'íe sur tel ou tel sujet. Les efforts déployés dans ce domaine ne sont pas non plus considérés comme une activité de relations publiques ou un exercice académique. Les bahá'ís sont plutôt désireux de partager ce qu'ils apprennent dans leurs efforts pour appliquer les enseignements de Bahá'u'lláh afin de contribuer au progrès de la civilisation et d'apprendre, avec et de la part d'autres individus et groupes, comment répondre aux préoccupations communes de l'humanité.

Contributions des individus

À tout moment, et dans les espaces sociaux à tous les niveaux de la société, il y a des conversations en cours concernant divers aspects du bien-être et du progrès de l'humanité. Au niveau local, l'implication des individus dans les discussions relatives au progrès social ainsi que le développement des capacités à s'engager dans des conversations significatives sur des thèmes spirituels font naturellement partie des efforts pour construire des communautés dynamiques. Cela peut aller d'un acte aussi simple que l'introduction de concepts bahá'ís dans les conversations quotidiennes à des activités plus formelles telles que la préparation d'articles et la participation à des rassemblements consacrés à des thèmes d'intérêt social. De telles conversations améliorent la compréhension collective de la nature des défis auxquels une communauté est confrontée et peuvent mettre en lumière des pistes d'action constructives. D'innombrables personnes ont également contribué, par leurs efforts professionnels et bénévoles, à des dialogues liés au bien commun.

Organisations et écoles d'inspiration bahá'íe

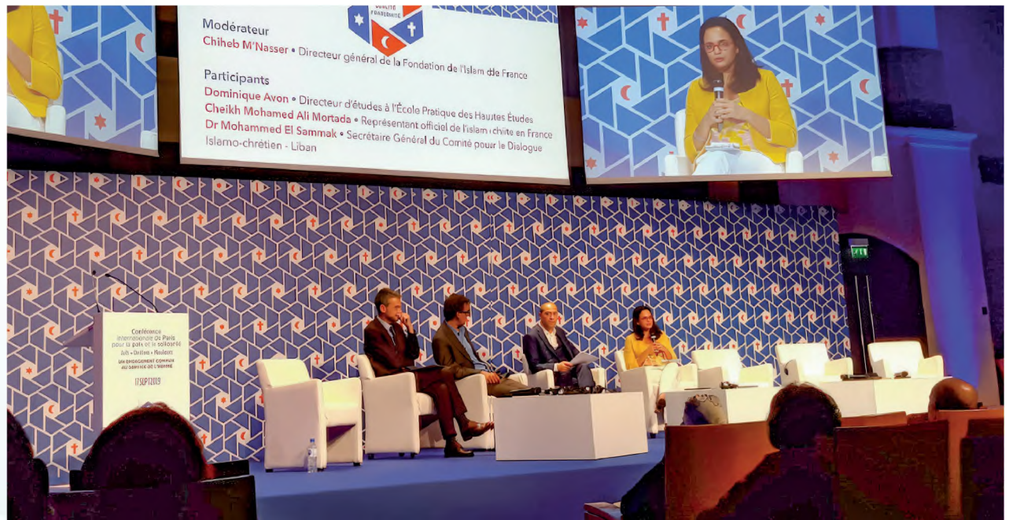
Les organisations d'inspiration bahá'íe contribuent également aux discours relatifs à leur travail. Si une telle orientation est généralement présente dès les premières étapes des efforts d'une agence, les occasions de participer aux conversations et forums pertinents se développent naturellement au fur et à mesure que l'agence accumule de l'expérience.

Un certain nombre d'écoles et d'agences d'inspiration bahá'íe en **Inde**, par exemple, ont appris à contribuer aux discussions sur l'éducation aux niveaux local et national. Au Sikkim, plusieurs écoles d'inspiration bahá'íe ont invité d'autres écoles de la communauté élargie à apprendre comment mieux servir leur société, identifier collectivement certains des défis auxquels elles sont confrontées et libérer le potentiel des jeunes élèves qu'elles accueillent. Ces réunions consultatives ont permis de renforcer le soutien et la collaboration entre les écoles, notamment par le partage d'idées et de ressources, dans un environnement qui était auparavant plus compétitif. Récemment, certaines des écoles participant à cette initiative ont été invitées à donner leur avis sur la politique de l'État dans le domaine de l'éducation et ont

Inde

été interviewées par un certain nombre de médias sur le sujet.

La chaire bahá'íe d'études sur le développement de l'université Devi Ahilya d'Indore, créée il y a près de 30 ans, promeut la recherche interdisciplinaire ainsi que l'étude dans le domaine du développement, dans une perspective qui considère la prospérité humaine comme un résultat du progrès matériel et spirituel. Dans le cadre de ce travail, la chaire a organisé des séminaires sur des thèmes liés aux défis du développement dans le pays, notamment la politique de l'éducation, l'agriculture, la croissance économique locale et le changement climatique, et a publié des documents de recherche sur la façon dont les communautés et les organisations utilisent les principes spirituels dans leurs efforts pour contribuer au bien commun.



France

Au **Luxembourg**, Unity Foundation est une organisation d'inspiration bahá'íe qui se spécialise dans l'identification et la collaboration avec des donateurs aux vues similaires pour le compte d'agences en Afrique, en Asie et en Amérique latine qui ont atteint un certain niveau de capacité programmatique et administrative. L'un des principaux donateurs de la Fondation est le ministère des Affaires étrangères. L'une des principales caractéristiques de l'approche de la Fondation est le respect de l'indépendance des organisations de développement avec lesquelles elle s'associe. Elle établit des relations de collaboration et d'apprentissage mutuels dans lesquelles elle défend les intérêts de ses partenaires auprès des donateurs. Ces dernières années, l'organisation a appris à contribuer au discours sur le développement au Luxembourg, en s'appuyant sur les connaissances acquises par les agences avec lesquelles elle collabore. A cet égard, ses efforts se concentrent sur la promotion d'un dialogue constructif sur les principes qui sous-tendent le développement. Dans différents espaces – que ce soit avec des donateurs, dans des écoles, dans des communautés, dans les médias ou lors d'autres événements ouverts au grand public – les participants sont invités à explorer des thèmes tels que la justice, le soutien mutuel, l'égalité des sexes et la lutte contre les préjugés, ainsi qu'à réfléchir à l'application de ces principes dans leur propre vie. La Fondation participe également à différents rassemblements d'ONG luxembourgeoises et invite ces organisations à se réunir régulièrement pour réfléchir aux connaissances qu'elles acquièrent toutes grâce à leur expérience.

Niveau international

La Communauté internationale bahá'íe (BIC) participe depuis des décennies à plusieurs discours relatifs à l'amélioration de la société au sein des Nations unies (ONU). Plus récemment, elle a participé à des forums associés à l'Union africaine, à l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, à l'Union européenne et à d'autres groupements supranationaux. Parmi les thèmes abordés, citons la gouvernance mondiale, le développement, l'égalité entre les femmes et les hommes, la paix et la sécurité, le rôle de la religion dans la société, les droits de l'homme, l'environnement et le changement climatique, la sécurité alimentaire et le rôle de la jeunesse.

Le BIC participe aussi régulièrement, avec des diplomates gouvernementaux, des agences de l'ONU et des acteurs de la société civile, à des conférences internationales et à des forums non gouvernementaux tels que les commissions de l'ONU sur le développement social et sur le statut des femmes et les conférences des Nations unies sur le changement climatique, pour n'en citer que quelques-uns. Au fil des ans, le BIC a également publié de nombreuses déclarations portant sur des concepts liés aux discours mentionnés ci-dessus. Dès le milieu des années 1990, un document majeur a été publié et continue d'apporter son aide à différents niveaux : Vers une Humanité Prospère. Ce document examine le concept de prospérité mondiale dans le contexte des enseignements bahá'ís. Il présente une exploration de questions essentielles telles que la nature et l'objectif du processus de développement, ainsi que les différents rôles attribués à ses divers protagonistes.

« La publication de pensées élevées est le fluide dynamique dans les artères de la vie ; c'est l'âme même du monde. »

—'ABDU'L-BAHÁ

Parmi les déclarations les plus récentes du BIC, Une gouvernance qui convient : L'humanité et le chemin vers un ordre mondial juste a été publiée à l'occasion du 75e anniversaire des Nations unies. Cette déclaration explore les dimensions de la gouvernance, en particulier la manière dont la communauté internationale peut renforcer ses systèmes de coopération mondiale et refondre ses affaires à la lumière de l'unicité et de l'interdépendance de la famille humaine, afin de répondre aux défis mondiaux et de saisir les possibilités sans précédent qui s'offriront à elle dans les années à venir.

Une autre déclaration, Une planète, un foyer : Une perspective bahá'íe sur une nouvelle définition des rapports de l'humanité avec le

Papouasie-Nouvelle-Guinée

Azerbaïdjan

« La religion est l'expression visible de la réalité divine. Par conséquent elle doit être vivante, dynamique, en mouvement et en évolution. »

—'ABDU'L-BAHÁ

monde de la nature, a été publiée à l'occasion du 50e anniversaire de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain de 1972. S'appuyant sur les expériences de plusieurs communautés nationales ainsi que sur les connaissances spécialisées des bahá'ís impliqués dans l'action environnementale, le document explore la manière dont la promotion d'une civilisation matériellement et spirituellement florissante en harmonie avec le monde naturel est au cœur du sens et de la finalité de l'être humain. La déclaration a été utilisée par diverses communautés bahá'íes pour contribuer à des conversations pertinentes aux niveaux local et national et a depuis été complétée par d'autres ressources partageant l'expérience de plusieurs communautés, dont la **Colombie**, la **République démocratique du Congo**, la **Dominique**, la nation Navajo aux **États-Unis**, **Singapour**, **Vanuatu** et la **Zambie**.

Outre les efforts du BIC, l'Institut d'études pour une prospérité mondiale, créé à la fin du vingtième siècle, offre un forum permanent pour l'exploration continue et approfondie des questions liées au progrès de la civilisation. L'une de ses premières initiatives a consisté à parrainer une série de colloques sur la science, la religion et le développement dans plusieurs pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Dans le prolongement de ses travaux antérieurs, l'Institut collabore avec des personnes et des institutions partageant les mêmes idées pour explorer des thèmes essentiels tels que la paix et la justice dans les sociétés en transition, les mouvements de population à l'échelle mondiale, le rôle de la religion dans les migrations, ainsi que la croissance et le développement des villes. Il partage ses conclusions, souvent en association avec la Communauté internationale bahá'íe, sous la forme de publications et de colloques de toutes sortes, dans le but de faire émerger dans le discours public des idées porteuses d'un changement social durable.

Aucun observateur sérieux ne peut manquer d'apprécier la nécessité des investissements massifs en ressources humaines et matérielles que les gouvernements et les organisations de la société civile consacrent à la promotion du bien-être de la race humaine, ni d'ailleurs d'apprécier l'intelligence et l'esprit d'idéalisme qui animent ce travail. Engagée dans l'expansion et l'amélioration de ses efforts de développement, la communauté bahá'íe continue d'affiner sa vision selon laquelle l'apprentissage et le renforcement des capacités sont au cœur d'un développement réussi. Une telle vision exige d'engager les gens partout, de tous les horizons et représentant toute la diversité de la famille humaine, dans la génération et l'application de la connaissance. Les principes spirituels et les méthodes scientifiques peuvent, ensemble, servir de médiateurs à cet engagement. C'est dans le partage des connaissances ainsi acquises, comme résultat d'une expérience systématique, que la communauté estime que sa contribution la plus utile aux discours sur le développement doit finalement résider.

Brésil

Australie

Luxembourg

Lectures supplémentaires

Sites web

bahai.org/fr/
Le site officiel de la communauté bahá'íe mondiale.

bahai.org/action/involvement-life-society/social-action
Informations et ressources sur les efforts de développement de la communauté bahá'íe.

news.bahai.org/fr
Bahá'í World News Service, articles sur les projets de développement.

bahaiworld.bahai.org/special-collections/contributing-to-social-transformation/
Une collection spéciale d'articles et d'essais sur la contribution à la transformation sociale.

bic.org
Informations sur la participation de la communauté bahá'íe aux discours au niveau international.

globalprosperity.org
Site web de l'Institut d'études sur la prospérité mondiale.

Lectures suggérées

Le secret de la civilisation divine
Traité écrit par 'Abdu'l-Bahá en persan en 1875, adressé aux dirigeants et au peuple de Perse. Il fournit un commentaire détaillé sur l'immense capacité inhérente à la race humaine et présente les qualités et les attributs, les structures et les processus d'une civilisation informée par cette capacité.

Compilation sur l'action sociale
Une compilation préparée par le département de recherche de la Maison universelle de justice sur le thème de l'action sociale.

Vers une Humanité Prospère
Une déclaration commandée par la Maison universelle de justice sur le thème de la prospérité mondiale dans le contexte des enseignements bahá'ís.

L'action sociale
Un document préparé par le Bureau du développement social et économique du Centre mondial bahá'í en 2012 décrivant le cadre conceptuel évolutif qui guide les efforts bahá'ís dans le domaine de l'action sociale.

La promotion d'un débat sur la science, la religion et le développement
par Farzam Arbab

Un chapitre du livre *Le laboratoire, le temple et le marché* du Centre de recherches pour le développement international. L'article explore une conception du développement dont le cœur est la génération et l'application de connaissances, tirées à la fois de la science et de la religion.

Revelation & Social Reality: Learning to Translate What Is Written into Reality
par Paul Lample

Ce livre explique comment les bahá'ís tentent de comprendre la révélation de Bahá'u'lláh et d'agir pour réaliser sa vision d'une civilisation en perpétuel progrès.

Moral Empowerment: In Quest of a Pedagogy
par Sona Farid-Arbab

Un livre qui explore un cadre conceptuel, inspiré par les enseignements de la foi, qui peut guider les programmes éducatifs visant à renforcer le pouvoir moral des étudiants.

POUR L'AMÉLIORATION DU MONDE

POUR L'AMÉLIORATION DU MONDE

L'approche de la communauté mondiale bahá'íe
au développement social et économique

Préparé par l'Organisation internationale bahá'íe de développement